la chasse
LE MAGAZINE DE TOUS LES CHASSEURS
n°883
Avril 2021
REWORLD MEDIA

la chasse

La revue nationale de

TOUTES LES CHASSES DE FRANCE

Petit Gibier
Moins de dérangement pour plus d'oiseaux

ACCA
Nouveaux statuts et conséquences

Sanglier
Affût de fin de saison

Gibier d'eau

Février féerique

Test

Benelli Argo E Be.S.T

BEL : 5,90€ - ESP : 5,90€ - DOM S : 5,90€ - DOM A : 6,50€ - LUX : 5,90€ - PORT CONT : 5,90€ - MAR : 65DH - TOM S : 850CFP - TOM A : 1500 CFP - CH : 6,80FS - TUN : 16DTU

L 19044 - 883 - F: 5,50 € - RD

EL RANGE WITH TRACKING ASSISTANT
UNE PRÉCISION *SANS CONCESSION*

SEE *THE* UNSEEN

SWAROVSKI OPTIK

Isabelle Franciosa pour la RNC

L'édito

par Tancrède de La Morinerie, directeur des rédactions

K. De Rorre

Exemplaires !

Alors que certains aiment nous présenter comme d'ingérables ruraux, il est peut-être temps de reconnaître que nous avons suivi à la lettre les règles pendant cette crise sanitaire. Il faudrait être de mauvaise foi pour dire que de nombreux *clusters* sont nés après les journées de chasse. Nous étions pourtant des centaines de milliers à nous retrouver chaque week-end. On nous a demandé d'augmenter la pression de chasse sur les sangliers, cela a été fait. La chasse de « loisir » a été suspendue pendant plusieurs semaines et pourtant, ni les bécassiers ni les gestionnaires de territoires de petits gibiers se sont installés sur les ronds-points pour manifester. Vous n'avez pas non plus entendu parler des locataires de territoires demandant de ne plus payer les loyers cette année ni de les réduire fortement. Mieux, ils ont continué de remplir les agrainoirs pour aider le gibier à passer l'hiver. Les paloumayres et les chasseurs de grives ont regardé, la boule au ventre, les vols en pleine migration à partir du 30 octobre sans pouvoir aller au poste ou dans leurs installations… L'Office national des forêts n'a visiblement pas non plus subi de bronca concernant le paiement de ses adjudications. Que dire des veneurs qui subissent l'agression d'antichasse de plus en violents… Malgré cela, ils continuent à faire preuve de sang-froid face à des provocations pourraient vite se terminer comme une sortie de mêlée hasardeuse lors d'un match amateur de rugby !

Les éleveurs de gibier français aussi ont vécu une année noire et il n'est pas certain que tous arrivent à se relever d'une saison aussi pénalisante. Et si quelqu'un avait encore un doute sur l'apport financier de la chasse auprès des commerces de proximité, il suffirait de demander aux traiteurs, aux restaurateurs ou aux hôteliers ce que représentait habituellement la clientèle chasse dans leur chiffre d'affaires pour s'en convaincre. Des cabanes de chasse sont brûlées, des miradors mis à terre, des huttes incendiées et pourtant, malgré le dégoût qu'inspirent de tels actes lâches, l'appel au calme prédomine.

Lors du coup de froid de début février plusieurs fédérations départementales des chasseurs ont pris leurs responsabilités concernant la bécasse, qui, dans certains secteurs, était surveillée de près dans un contexte météorologique défavorable. Et n'oublions pas les sauvaginiers, qui ont été priés de garder leurs appelants à la maison, ce qui voulait tout simplement dire : ne plus chasser. Tout n'a pas été parfait, certes, mais il serait honnête, pour une fois, que les chasseurs soient reconnus sacrément responsables et, d'une certaine manière, exemplaires. ◆

Photos de couverture : grande photo **Stéphan Levoye** ; www.**Jim-Prod.com** (bg) ; **Philippe Viboud** (bd)

Abonnez-vous
en page 67

Avril 2021 Sommaire

3 **L'édito**
de Tancrède de La Morinerie

ACTUALITÉS

8 **La grande actu**
Covid-19 et fédérations : quelles conséquences ?

10 **Toutes les infos chasse du mois**

14 **Interview people**
Guillaume Desenfant : directeur de la communication FDC Gironde

16 **Au cœur d'un territoire**
Dans l'Allier, 2e épisode

20 **Actus armurerie**

CHASSE

24 **Dossier**
Quiétude et abondance : moins de pression pour plus d'oiseaux ?

30 **Reportage**
Le keiler de la dernière heure

34 **Petit gibier**
Rough shooting sur la Tay

38 **Migrateurs**
En février, une déferlante de siffleurs sur nos côtes

40 **Homme de chasse**
Alexandre Gauchée : la passion du labrador

44 **Gestion des territoires**
Acca : le grand lifting

48 **Histoire de chasse**
César, ce phénomène au fusil de chasse

50 **Ambiance de saison**
Bonjour printemps !

52 **Portrait**
Damien Laforce, chef cuisinier et chasseur responsable

56 **Juridique**
A-t-on le droit d'acheter une arme à un particulier ?

ARMES ET ÉQUIPEMENTS

61 **Arme rayée**
Carabine Benelli Argo Endurance Be.S.T.

64 **Arme lisse**
Fusil Ata SP Sporter 12/76 en canons de 81 cm

68 **Munitions**
Étonnante Jocker Bio TS tungstène !

69 **Balistique**
Longueur de canon, pas de rayure et poids de balle

70 **Optique**
Lunette Bushnell Banner 2 3-9×50

72 **Tests équipement**
Les produits testés sur le terrain par la rédaction

76 **Saga des marques**
Somlys : de la fleur au fusil

CHIEN

80 **Actualités**

82 **Race**
Le chien courant espagnol

85 **Véto**
Au chenil ou dans la maison ?

86 **Pratique**
L'éducation de base du chiot

ET AUSSI…

88 **Santé du chasseur**
La brucellose : les risques de la fièvre de Malte

89 **Livres**

90 **La recette d'un chef**
Filet de canard colvert au foie gras de Vendée sur un marc de raisin rouge, par Julien Roucheteau

92 **Voyages**
Retrouvez notre sélection de séjours et nos conseils pratiques

96 **Les pieds dans le plat**

97 **Que faut-il retenir ce mois-ci ?**

98 **Mois prochain**

> Ce numéro comporte un encart L'HOMME MODERNE 45 g, 32 p, jeté en 4e de couverture sur la totalité des abonnés France

BROWNING

SURPRENDRE

NEW

MAXUS II

UNE MÉCANIQUE IRRÉPROCHABLE POUR UN RÉSULTAT GARANTI

Prise de visée instinctive : - adaptabilité grâce au réglage de crosse
- grips surmoulés
- 5 chokes Invector+

Confort de tir optimal : - joue avec gel Reactar
- plaque de couche anti recul Inflex II 32 mm (12, 20 et 25 mm en vente) + intercalaire de 12 mm

WWW.BROWNING.EU

Les armes et munitions ne peuvent être vendues qu'aux détenteurs d'un permis légal et ayant l'âge légal

Avril 2021

Ils ont participé à ce numéro

Retrouvez chaque mois l'expertise de nos collaborateurs, qui parcourent les territoires, en France comme à l'étranger, pour vous délivrer le meilleur de l'information sur la chasse.

Jean-Marie Brunier

Passionné de chasse aux migrateurs ainsi qu'aux sangliers, Jean-Marie est un féru d'actualité cynégétique.

Jean-Paul Burias

Il connaît la *RNC* depuis l'enfance. Pour lui, rien ne remplace une belle partie de chasse au chien d'arrêt.

Pascal Durantel

Biologiste de formation et baroudeur, Pascal a une passion pour l'Asie centrale, le Grand Nord et les déserts.

Daniel Girod

Enseignant en informatique en retraite. Président d'ACCA, de GIC et de l'Association grand gibier de la Savoie.

Philippe Jaeger

Journaliste depuis plus de vingt ans, cet Alsacien court le monde avec une arme et un appareil photo en bandoulière.

Robert Kassous

Enseignant dans le numérique et le journalisme, Robert part tous les mois chasser les recettes de grands chefs.

Philippe Landelle

Docteur en droit, ingénieur et expert depuis longtemps en droit de la chasse au sein d'un opérateur public.

Aurélien Legrand

Enfant des collines varoises, il aime partager sa passion pour la chasse et la balistique.

Stéphan Levoye

Trois passions animent depuis toujours notre photographe : la nature et ses hôtes, et la chasse authentique.

Ambroise Marcotte

Ambroise est atteint de canardite et autres fièvres sauvaginières, nostalgique de la perdrix grise.

Mathias Noël

Écologue et chasseur passionné, il s'intéresse surtout au petit gibier, à son avenir et à celui de sa chasse.

Alain Philippe

Cynophile et tireur de compétiton, Alain est aussi auteur des histoires de la RNC depuis quinze ans.

Simon Régin

Écologue et chasseur passionné aux pratiques multiples : affût, approche, battue, aux chiens d'arrêt, Simon est curieux de tout.

Charles Richter

Charles aime chasser le grand gibier dans ses Vosges natales. Il est aussi spécialiste en armes et optiques.

Claude Rossignol

Notre expert en cynophilie est passionné de chiens de chasse, il en élève depuis son premier permis.

Jacques Siméon

Rédacteur en chef de la *RNC* jusqu'en 1995, Jacques met les « Pieds dans le plat » à la fin du magazine depuis dix-sept ans.

Carl Spriet

« Tire à la mine de plomb avec des cartouches de couleur. » Et voilà de belles années que nous sommes sa cible.

Frank Tison

Journaliste et spécialiste du tir de chasse, il a parcouru le monde en tant que membre des équipes de France durant 30 ans.

Gilles de Valicourt

Rédacteur en chef adjoint de la *RNC* jusqu'en 2018, ce Ch'ti terrien assume un fort penchant pour la perdrix grise.

Philippe Viboud

Passionné par la chasse du grand gibier, son attrait pour la nature, les armes et le tir est intact depuis plus de 40 ans.

Manuel Vigo

Diplômé de l'École d'armurerie de Liège, Manuel est directeur de pub pour nos magazines et chasseur de migrateurs.

Bruno Warnier

Bruno voue une passion à la Sologne. Il sait aussi croquer les instants magiques d'une nature émouvante.

Photos Franciosa pour la RNC (13), auteurs (10)

ZONE300

FILMS DE CHASSE & PÊCHE

« MARRE DE REGARDER LES MÊMES FILMS ? »

Choisissez et regardez
vos films de chasse

Où vous voulez et
quand vous voulez

DISPONIBLE SUR ORANGE

orange™

CHAÎNE 111

www.zone300.com

Covid-19 et fédérations : quelles conséquences ?

Depuis plus d'un an, la crise sanitaire bouleverse le quotidien des Français et le monde de la chasse n'est pas épargné. Entre télétravail, visioconférences, limitation des déplacements et des réunions, et autres mesures de protection, les fédérations départementales doivent s'adapter et développer de nouveaux processus au plus près des chasseurs…

Par Jean-Paul Burias

Avec la période de confinement, la dernière saison de chasse a été grandement perturbée. Si certains ont pu penser que le fait de pouvoir organiser des battues de régulation était une faveur, peu de participants se sont sentis privilégiés, privés du côté festif et convivial dû aux restrictions sanitaires. L'image du chasseur, gestionnaire des populations de grand gibier et acteur essentiel de la biodiversité, a été reconnue dans un monde où le rôle des fédérations départementales de chasseurs a dû évoluer. « Les contacts habituels ont été coupés, constate Philippe Arpin, directeur de la FDC de Haute-Savoie. Il a fallu développer davantage une communication dématérialisée. L'exigence des adhérents s'est accentuée avec une demande d'anticipation et de projection dans l'avenir. Nous avons dû faire face, par exemple, à des difficultés dans l'organisation de la vie associative, locale et départementale. » La crise sanitaire a eu un impact sur le fonctionnement des fédérations de la même façon que les entreprises. Lors du premier confinement, aucun accueil physique n'était possible, ce qui a été assoupli dès le second confinement au moyen des missions de service public. Mais les organisations ont dû être adaptées. « La formation du permis de chasser a été restreinte à une heure de pratique individuelle et les séances théoriques accueillent au plus cinq individus, ce qui implique un temps de personnel plus important, explique Sandrine Gueneau-Audin, directrice de la FDC de la Loire. Les réunions de printemps, préparatoires

D. Gest

à l'assemblée générale, à l'organisation de la chasse, aux plans de gestion et de chasse, ont été annulées alors que nous avions besoin d'avoir le retour des chasseurs. Cela peut être une source d'incompréhension entre les chasseurs et leur structure. » Cette situation va laisser, indéniablement, une trace dans les fonctionnements. Les nouveaux outils (réseaux sociaux, visioconférences) deviennent primordiaux dans la gestion administrative des territoires. En parallèle, l'évolution sociétale s'est accélérée avec l'urgence sanitaire et les élections municipales 2020. Pour les nouveaux élus, de moins en moins ruraux, la chasse, trop méconnue, est remise en cause, attaquée ou cantonnée à son rôle de régulation et de nécessité. Sa défense – au sens de ses valeurs de partage, de plaisir, de savoir-faire – et sa pérennité pour les générations futures constituent un enjeu majeur. « Les dérogations, lors du confinement, ont permis de continuer à chasser le grand gibier et à essayer de limiter les dégâts, analyse Charlette Chandosné, directrice de la FDC de Haute-Marne. Mais certains pratiquants hésitent à retourner à la chasse et à être en contact avec d'autres. Cela a aussi posé des problèmes pour les personnes qui habitaient hors du département, avec des équipes de chasseurs qui ne sont pas venues. Des territoires n'ont pas été chassés plusieurs week-ends, ce qui a réduit les prélèvements. » Par ailleurs, les pratiquants dans l'incertitude ont validé tardivement leur permis de chasser, faisant craindre une perte considérable des effectifs. Qu'en sera-t-il cette année après avoir connu, en novembre dernier, une interdiction de chasser en pleine saison ? « Le petit gibier et les migrateurs sont les modes de chasse les plus impactés, reprend Charlette Chandosné. La raréfaction du petit gibier, sur certains territoires, combinée à une restriction des jours d'ouverture, constitue des arguments qui déstabilisent les chasseurs. Les fédérations en sont conscientes. Mais elles se heurtent à des difficultés techniques, car le développement du petit gibier demande un gros effort avec, parfois, des résultats modestes. Face à cet enjeu fort, les fédérations vont devoir s'investir d'autant plus dans la politique d'aménagement du territoire. » La situation est grave mais pas désespérée. En pleine mutation, le monde de la chasse doit livrer un combat sur plusieurs fronts face aux anti-chasse et à l'écologie intégriste et punitive. Dans ce contexte, les fédérations vont devoir s'attacher à montrer, sans complexe, leurs réalisations, et ce qui fait notre richesse, notre authenticité et nos valeurs. ◆

> ***« Les réunions ont été annulées alors que nous avions besoin d'avoir le retour des chasseurs. Cette situation va laisser une trace dans les usages. »***

POINT DE VUE

MARC MORGAND
Directeur de la FDC de l'Oise

FDC60

« Le premier confinement a engendré l'annulation de notre assemblée générale. Les décisions ont donc été prises par notre conseil d'administration, d'où un certain déficit démocratique perçu par nos adhérents. Par ailleurs, ce confinement est tombé à la période à laquelle nous était confiée, pour la première année, la compétence d'élaboration des plans de chasse à la place de la préfecture. De ce fait, nous n'avons pas pu réaliser de réunions d'information, ce qui a généré une certaine frustration de la part de nos adhérents, car il y a eu un manque de concertation évident en de telles circonstances. En ce qui concerne l'organisation, il a fallu adapter nos conditions de travail. Nous bénéficions de vastes locaux avec des bureaux individuels. Nous avons néanmoins développé le télétravail en interne, mais aussi dans nos relations avec nos partenaires, comme pour les réunions de la commission départementale de la chasse et de la faune sauvage (CDCFS) ou avec la Fédération nationale des chasseurs (FNC), faites en visioconférence. Cette année encore, notre assemblée générale ne pourra se tenir en présentiel et cela a des répercussions sur nos relations conviviales et informatives avec les adhérents. En revanche, nous avons réussi à rattraper le retard cumulé dans les formations et le passage de l'examen du permis de chasser. »

POINT DE VUE

DANIELLE CHENAVIER
Présidente FDC de l'Isère

FDC38

« La situation est devenue très compliquée pour les fédérations qui n'ont pas pu réunir leurs adhérents pour les habituelles réunions d'information ni pour leur assemblée générale. Il a fallu instaurer une relation virtuelle sous forme d'e-mails, courriers, visioconférences ou réseaux sociaux. Mais cela ne pourra pas durer. Tous nos adhérents ne sont pas aguerris à ces moyens de communication, qui montrent leur limite. Nos associations communales de chasse agréées (ACCA) n'ont pas pu tenir non plus leurs assemblées générales ni pu organiser leurs manifestations, et leurs trésoreries se trouvent en déficit. Nous espérons, comme l'ensemble des habitants de la planète, que le vaccin permettra de reprendre une vie normale, sinon les chasseurs pourraient se démotiver et une baisse des effectifs est à craindre. L'indemnisation des dégâts est un volet important de notre gestion financière. Si l'équilibre ne peut être assuré, que ce soit au niveau des prélèvements ou des paiements, beaucoup de fédérations risquent d'être en faillite, ce qui est déjà le cas pour certaines d'entre elles. »

ZONE300
FILMS DE CHASSE & PÊCHE

TOUTES LES CATÉGORIES DE CHASSE SONT REPRÉSENTÉES SUR ZONE300

Chiens de chasse
Sanglier
Petit gibier à poil
Gibier migrateur
Faisans et perdrix
Voyages de chasse
Gibier de montagne
Chasse à l'arc
Chasse à l'approche
Gibier d'eau
Dans la traque
Gestion du territoire

orange™ CHAÎNE 111

www.zone300.com

au coin du bois

Côte-d'Or
Sauvetage de lièvres

ACCA d'Auxonne

Tandis que dans bon nombre d'endroits de la campagne française février a rimé avec inondations, les bénévoles de l'Acca d'Auxonne sont venus en aide aux lièvres pris par la montée des eaux ! En effet, alors que les champs se sont retrouvés submergés par la crue de la Saône, six volontaires sont allés en barque récupérer des capucins bloqués dans des îlots, avant de les relâcher bien au sec. *J-M. B.*

Morbihan
Solidarité bretonne

MAXPPP / OUEST-FRANCE

Alors que les petites boutiques font grise mine à cause de la Covid, les membres de l'association des chasseurs du village de Pluméliau ont organisé une vente de repas à emporter afin d'aider les commerçants locaux. Cette action a permis de récolter 150 € au profit de ces services de proximité en péril. *J-M. B.*

Somme
Retour des haies

Le conseil départemental et la fédération des chasseurs de la Somme misent tout sur les haies ! Ainsi, c'est sous une pluie battante que 150 bénévoles ont planté 3400 arbres pour 3,5 km de haies, afin que soit réalisé le premier projet issu du partenariat entre la collectivité territoriale qui gère le département et la FDC80. *J-M. B.*

Haute-Savoie
Fidèle bécasse

Quand on aime, on revient ! Comme en témoigne cette bécasse montagnarde qui a été reprise à l'endroit même de son baguage, quatre ans auparavant. Une sacrée fidélité à sa zone d'hivernage ! *J-M. B*

Affaire Pilarski

Le compagnon en question

PHOTOPQR/SUD OUEST/David Thierry

L'étau se resserre encore un peu plus sur Curtis, le chien d'Elisa Pilarski, la jeune femme de 29 ans découverte morte en forêt de Retz (02) le 16 novembre 2019, victime d'une hémorragie consécutive à des morsures de chien. Alors qu'une partie de l'opinion publique accusait les chiens d'une chasse à courre organisée le même jour, l'instruction a révélé un an plus tard qu'aucune trace ADN de chiens de chasse n'avait été retrouvée sur Elisa Pilarski. Avocat de la mère de la victime, Me Xavier Terquem-Adoue souhaite la mise en examen du compagnon d'Elisa Pilarski et propriétaire de Curtis, Christophe Ellul. Pour l'avocat, « qu'il soit dans le déni, c'est une chose, mais qu'il fasse l'instruction sur la place publique, c'en est une autre. Chaque fois que cela sera nécessaire, je le moucherai pour préserver la partie civile que je représente. » *J.-P. B.*

Oies cendrées

En février, encore raté

Le sujet revient chaque année, et cette fois il a été encore plus vite expédié. La demande récurrente d'une ouverture de la chasse aux oies cendrées au-delà du 31 janvier, alors que de nombreuses oies non chassées en France finissent gazées aux Pays-Bas et que les prélèvements s'avèrent limités, a une nouvelle fois été repoussée. Fin janvier, Barbara Pompili, ministre de la Transition écologique, n'avait toujours pas répondu au courrier de demande de dérogation de la Fédération nationale des chasseurs pour pratiquer cette chasse en février. Pour Willy Schraen, le président de la FNC, « ce n'est pas une surprise car, connaissant son idéologie personnelle sur la question chasse, une autre issue aurait tenu du miracle ». En revanche, un plan de gestion internationale devrait enfin arriver cette année. *J.-P. B.*

Zones humides

Coup double pour le Gouvernement

Le Gouvernement affirme sa volonté de doubler les surfaces de zones humides en protection forte pour sauvegarder la biodiversité. À l'occasion des 50 ans de la Convention de Ramsar pour la préservation des zones humides début février, Bérangère Abba a rappelé son souhait que la tourbière de Marchiennes (59) devienne une réserve naturelle nationale dès ce printemps, avec 34 ha placés en protection forte. La secrétaire d'État chargée de la Biodiversité auprès de la ministre de la Transition écologique a par ailleurs manifesté son projet de porter une réflexion sur la création d'un douzième parc national centré sur les zones humides. *J.-P. B.*

FNC (2)

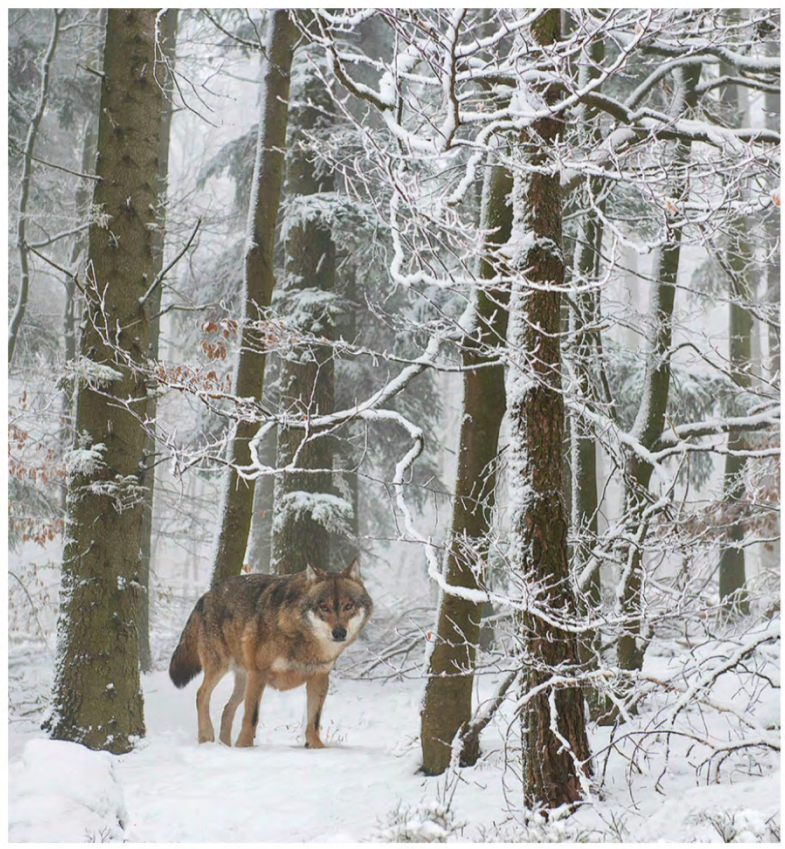
Jugement

L'insulte anti-chasse à 500 €

Le député LR des Bouches-du-Rhône, Éric Diard, y réfléchira peut-être à deux fois avant de stigmatiser les chasseurs et de traiter le président de la Fédération nationale des chasseurs d'« abruti » sur Twitter. « C'était une réaction épidermique aux propos de M. Schraen, qui avait appelé à la violence contre les écologistes, ce qui est scandaleux pour un président national », a-t-il essayé de se justifier. Mais les dérives ont des limites. Poursuivi pour injures publiques, le député n'a même pas réussi à faire valoir son immunité parlementaire. Le tribunal de Saint-Omer (62) l'a condamné à 500 € d'amende et à 1 000 € au titre des dommages et intérêts et des frais de justice. *J.-P. B.*

Loups

Limitation à 110 en France ?



Biosphoto

Le chiffre a de quoi impressionner. Le préfet coordonnateur du plan national d'actions sur le loup et les activités d'élevage a annoncé, dans une note technique du 15 janvier, la possibilité de réguler 110 loups en France cette année, soit 19 % de la population. L'espèce est actuellement présente dans une centaine de zones, pour une population estimée à plus de 580 individus. *J.-P. B.*

Manifeste

L'hymne à la foi

La chasse a besoin d'être expliquée, c'est sa meilleure défense. La Fédération nationale des chasseurs a fait parvenir un manifeste pour « la chasse, cœur de biodiversité » aux 600 000 élus locaux, maires, conseillers municipaux, conseillers départementaux et régionaux, parlementaires et députés européens. Ce plaidoyer de 20 pages pour la chasse montre l'engagement et l'activité des chasseurs en toute transparence, au service d'une biodiversité durable et d'une ruralité vivante, et leur apport réel aux territoires ruraux des points de vue environnemental, sociétal et économique. *J.-P. B.*

Disparition

Départ d'un géant

Grand chasseur et formidable rugbyman, Jean-Pierre Bastiat est décédé le 3 février, à 71 ans. Troisième ligne de l'US Dax, il restera pour toujours un des 15 joueurs à avoir remporté le légendaire Grand Chelem avec l'équipe de France, lors du Tournoi des cinq nations 1977. Chasseur de palombes, il s'était engagé avec son ami international de rugby, Philippe Sella, sur la liste des élections européennes de 1989 avec André Goustat, le premier président de Chasse, pêche, nature et traditions (CPNT). *J.-P. B.*

PRESSE SPORTS

au coin du bois

Sarthe
Chaud devant !

Afin de ne plus percuter de sangliers ou de chevreuils, la gendarmerie de la Sarthe vient d'équiper tous ses véhicules de sifflets à ultrasons. Utilisant la vitesse, ces derniers émettent des sifflements censés alerter les animaux et éviter de la sorte les collisions lors d'interventions ou de patrouilles. *J-M. B.*

Ardennes
Vandalisme

Des anti-chasse qui sacrifient la nature pour s'opposer à la pratique cynégétique, voilà l'image qu'ont donnée les auteurs d'un tronçonnage de deux épicéas qui sont tombés sur la cabane des chasseurs de Neufmanil, cassant cette dernière. Des vandales qui savent assurément bien manier la tronçonneuse, au vu des coupes faites dans les règles du bûcheronnage, selon les chasseurs. *J-M. B.*

Aveyron
La fédé aide les apprentis bouchers

« C'est en forgeant qu'on devient forgeron », dit l'adage. Pour les apprentis bouchers de la chambre des métiers de Millau, c'est la fédération des chasseurs de l'Aveyron qui a fourni la matière nécessaire à l'apprentissage du métier, en offrant de la venaison de sanglier pour que les jeunes se fassent la main. *J-M. B.*

France
La vache !

L'association animaliste Peta veut révolutionner les insultes en demandant de ne plus se servir de noms d'animaux. Fini le temps où l'on pouvait traiter une personne de tous les noms d'oiseaux ou de « poule mouillée », car pour l'association, « insulter quelqu'un en utilisant un animal renforce le mythe selon lequel les humains sont supérieurs aux autres animaux et qu'on est en droit de les maltraiter ». Et qu'en sera-t-il du « froid de canard » ? *J-M. B.*

Polémique
La chasse en question à Montpellier

DR (3)

La suppression de l'exercice du droit de chasse dans la métropole de Montpellier alimente les tensions. Fin 2020, Coralie Mantion, vice-présidente EELV, a décidé de résilier une convention qui autorisait le droit de chasse sur les biens communaux. Pour le maire de Montpellier, Michaël Delafosse (PS), cette mesure vise à prévenir d'éventuels accidents et à permettre aux promeneurs de se réapproprier l'espace. Mais face aux dégâts de sangliers, elle ne fait pas l'unanimité dans les autres communes de la métropole de Montpellier. Dans un courrier adressé aux trente et un maires de la métropole, le président de la fédération des chasseurs de l'Hérault, Jean-Pierre Gaillard, a marqué sa surprise devant une mesure qu'il a découverte dans la presse régionale, et indiqué sa décision « de ne plus conventionner avec cette collectivité dans le cadre des reprises de sangliers à l'aide de cages pièges ». *J.-P. B.*

Dégâts de grand gibier
Une première étape constructive avec le monde agricole

Après plusieurs mois d'échanges, la Fédération nationale des chasseurs (FNC) a obtenu un accord avec l'ensemble des représentants de l'agriculture, à savoir l'Assemblée permanente des chambres d'agriculture (APCA), la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (FNSEA), la Coordination rurale et la Confédération paysanne. Cet accord équilibré se base sur trois parties. Il s'agit d'élargir la « boîte à outils » pour laisser une large place aux adaptations départementales. Il est également prévu une modification de la procédure d'indemnisation et un contrat d'objectif de suivi de ces avancées. La FNSEA, la Confédération paysanne et la Coordination rurale ont communiqué sur cet accord, en précisant l'objectif d'une baisse de 20 à 30 % des dégâts de grand gibier, et l'ont évoqué lors de leur rencontre avec Bérangère Abba, secrétaire d'État auprès de la ministre de la Transition écologique. L'État est évidemment au courant des équations financières et de l'enjeu que représente ce dossier pour les chasseurs et le monde agricole. *J.-P. B.*

Tous les mois, ce qui se dit de la chasse sur Internet

Le sujet du mois

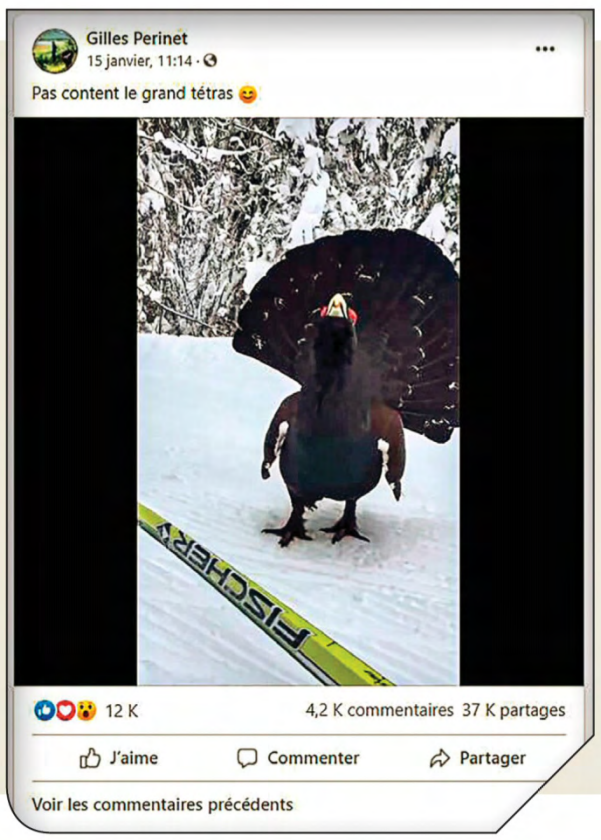
Bien-être animal : jusqu'où aller ?

Les faits

En juin 2020, le député Loïc Dombreval remet à l'Assemblée nationale un rapport sobrement intitulé « Le bien-être des animaux de compagnie et des équidés » : six mois de travail, 258 personnes auditionnées pendant près de deux cent cinquante heures, 121 recommandations ! Hasard du calendrier ou non, quelques jours plus tard, le RIP est lancé. La proposition de loi sur le bien-être animal reprend quelques idées principales du rapport, parmi lesquelles : « certificat de connaissance » lors de l'acquisition d'animaux domestiques, encadrement plus strict de la vente des chiens, durcissement des sanctions en cas de maltraitance animale, nouvelles dispositions à l'encontre des zoophiles, interdiction progressive des élevages de visons, des delphinariums et des animaux de cirque, obligation de stérilisation des chats errants. Adoptée par l'Assemblée, elle est maintenant entre les mains des sénateurs.

Notre avis

À première vue, cette loi semble se concentrer davantage sur les réels problèmes de bien-être chez les animaux de compagnie plutôt que sur des combats idéologiques, notamment lorsque l'on voit les conditions de captivité de certains animaux de cirque au sein des delphinariums. Mais pour la majorité des soigneurs et dresseurs, qui aiment leurs animaux et qui en prennent soin chaque jour, comment justifier ces mesures ? Ne serait-il pas plus juste de contrôler et de réprimer les mauvais comportements plutôt que d'interdire à de nombreux passionnés d'exercer leur métier ? Une loi fait rarement l'unanimité, et certains voient dans cette dernière une ouverture vers une interdiction de la chasse à courre, de la corrida et des chasses traditionnelles, tandis que pour d'autres, ce texte est largement insuffisant. Quoi qu'il en soit, beaucoup s'accordent pour approuver certaines idées, notamment l'alinéa sur la stérilisation des chats harets, qui est une mesure concrète et nécessaire à la conservation de la biodiversité !

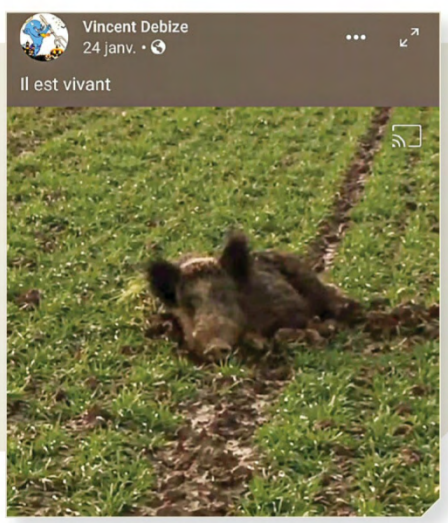


Le post Facebook du mois
Le coq fou !

Bénéficiant de plusieurs dizaines de milliers de partages et relayée par de nombreux médias régionaux et nationaux, la vidéo du « coq fou » a pour le moins fait le buzz. Lors d'une sortie de ski de fond dans le Jura, un fondeur aperçoit un grand tétras qu'il décide de filmer. Le coq s'approche alors et s'adonne à une parade d'intimidation à quelques centimètres du skieur. Comment expliquer un tel comportement ? Les hypothèses sont multiples, d'autant qu'il ne s'agit pas d'un cas isolé : des « coqs fous » sont observés tous les ans en France, notamment dans le Jura où fondeurs et grands tétras partagent le même milieu. En contradiction totale avec ce que montrent les images, le grand tétras est particulièrement sensible au dérangement, particulièrement en hiver. Espérons que cette vidéo ne déforme pas davantage la vision urbaine de la faune sauvage.

La vidéo Facebook du mois
Un sanglier narcoleptique ?

Un sanglier couché sur le flanc totalement à découvert ? Probablement un sanglier mort… En tout cas, c'est ce que laisse suggérer la vidéo, jusqu'à ce que l'on voie une oreille bouger et des yeux s'ouvrir d'un air surpris. Puis tout à coup, ce magnifique sanglier prend conscience de ce qui se passe et part à toute allure. Il était tout simplement baugé en plein milieu d'un champ en train de piquer un petit somme. Serait-ce un sanglier narcoleptique ou serait-il épuisé à la suite du rut ? L'histoire ne le dit pas, mais la scène est pour le moins extraordinaire !



Page réalisée par Mathias Noël

Captures d'écran (3)

FDC 33

Guillaume Desenfant

Directeur de la communication FDC Gironde

Dites 33 !

Passionné par les médias autant que par la chasse, ce quadragénaire, girondin d'adoption, n'a pas la langue dans sa poche. En communion avec la communication.

Propos recueillis par Philippe Jaeger

***RNC:* Chasse et communication, c'est «je t'aime, moi non plus»?**

G.D.: Oui, c'est un peu cela au départ. Puis on avance dans le temps et l'on s'aperçoit de la pertinence d'avoir un pôle communication face aux enjeux locaux, nationaux et internationaux. Avant que la Fédération nationale des chasseurs ne recrute un directeur de la communication, j'étais le seul en France au sein d'une fédération. Ce sujet est donc essentiel et représente à mon sens un enjeu prioritaire. La destinée de la communication dans le monde de la chasse n'était pas perçue comme telle et nous comptions sur le nombre pour faire force. Mais, comme le rappelait la FNC, nous avons laissé trop longtemps le champ libre à nos détracteurs qui utilisent les médias et réseaux sociaux pour diffuser des contrevérités, des idées fausses et qui contribuent à manipuler l'opinion publique contre nous. La chasse doit relever le défi de prendre ce virage professionnel en sortant du cadre uniquement passionnel.

***RNC:* Vous êtes donc le premier communicant du monde cynégétique français!**

G.D.: Absolument pas. D'autres l'ont été et/ou le sont toujours, avec talent et professionnalisme. Des structures cynégétiques, associations, groupes, tels que la Société de vénerie, la FACE et la FNC, ont mis en place des postes dédiés. Dans d'autres structures fédérales, ce sont souvent des techniciens qui font de la communication, en plus de leurs missions. Fort de ce constat, le monde de la chasse a tout d'abord timidement investi les réseaux sociaux de manière structurée afin d'être efficace dans ses stratégies de communication. Il reste en retard et peu influant face aux courants de pensée antispécistes, végans, animalistes, abolitionnistes et «welfaristes» notamment. Ce déficit en matière de communication planifiée, structurée était important, tant en matière d'image que de courant d'influence, il commence seulement à être rattrapé.

***RNC:* Quelles sont vos missions?**

G.D.: Le directeur de la communication est en charge de l'image de la structure, il la crée, la modifie et la sauvegarde au gré d'une stratégie de communication préalablement établie en accord avec le président et le conseil d'administration. Il lui revient en effet de déterminer quelles actions de communication sont les plus adaptées face à des attentes particulières, à notre public de chasseurs ou non-chasseurs. Pour ce faire, je dispose d'une panoplie d'activités, allant de l'édition à l'événementiel, en passant par le développement Web, les relations presse et le lobbying. De plus, je représente la FDC33 à l'extérieur et suis l'interlocuteur direct de la presse, des agences de communication, notamment lors de conférences de presse et de manifestations diverses. Le «dircom» valorise les événements et les projets de la FDC tout en développant la communication interne. En tant que chef de service, j'ai aussi des responsabilités managériales tout en étant une interface entre la structure et le monde extérieur.

La fonction de directeur de la communication, c'est de prendre en compte l'ensemble des facettes de la communication, digitale, non digitale,

impression, rédaction, mais également le lien avec les politiques, les partenaires, les élus, faire du lobbying dans des cercles d'influence, des structures régionales, départementales.

***RNC:* Avez-vous des résultats concrets?**

G.D.: En communication, il est toujours difficile de mesurer l'impact de ce que l'on fait. C'est le maillage complet de toutes les activités décrites précédemment qui est important. Mon rôle étant de le mettre en musique d'un point de vue stratégique, en accord avec le conseil d'administration et avec sa confiance. Pour citer un exemple, la politique de recrutement des nouveaux chasseurs. Aujourd'hui, nous sommes l'une des fédérations qui recrutent le plus, avec environ 1200 nouveaux chasseurs par an.

***RNC:* Vous comblez l'érosion qui sévit de l'autre côté?**

G.D.: Cela ne l'inverse pas mais la freine du mieux possible.

***RNC:* Le modèle girondin peut-il être reproduit ailleurs?**

G.D.: Ce n'est pas à moi d'en juger, mais il est certain que la prise en compte de la communication dans les instances fédérales est vraiment nécessaire aujourd'hui. Il me semble qu'une personne dédiée devrait être nommée de façon à s'occuper pleinement de la stratégie communication et marketing. C'est ce qui manque cruellement. Bien entendu, certaines fédérations font face à un problème de capacité financière: avec la baisse du nombre de permis, il peut être difficile de recruter une personne compétente qui dispose de toutes les facettes, sociologique, politique, managériale, permettant de gérer cette fonction. Parfois il y a un manque de volonté politique et parfois un manque de capacité financière…

***RNC:* Justement, quelle est votre analyse de la situation actuelle? De ce qui se fait et de ce qui ne se fait pas?**

G.D.: Il est toujours délicat de porter un jugement. À titre personnel, je n'ai pas compris la pertinence de certaines opérations faites récemment. Mais il faut toujours laisser le temps au temps et considérer les choses avec du recul.

Expliquer la chasse aux plus jeunes: un enjeu crucial de la communication.

***RNC:* Quelles seraient les voies à explorer pour recruter de nouveaux chasseurs?**

G.D.: Déjà, commencer par nous assumer! J'en ai assez de voir les chasseurs se cacher derrière leur petit doigt. On ne chasse plus, on «gère»: nous sommes les premiers écologistes de France dont acte. J'aimerais que l'on assume davantage notre part de sauvages, de prédateurs. C'est difficile dans le monde actuel, j'en conviens, avec le poids des lobbys prétendus écologistes et l'image indéniablement froissée depuis des années. Certes, je me considère comme un écologiste, mais quand je vais à la chasse, ma première idée, c'est de me comporter en prédateur dans le but de consommer. Assumons l'émotion que procurent la quête et la prise!

> ***«J'en ai assez de voir les chasseurs se cacher derrière leur petit doigt.»***

***RNC:* Que pensez-vous de la présence accrue de femmes dans nos rangs?**

G.D.: Au risque de choquer, j'ai envie de dire: «Arrêtons un peu de stigmatiser les unes et les uns par rapport aux autres.» La discrimination «positive», ça me dérange.

***RNC:* La télévision, c'est terminé pour vous?**

G.D.: C'était une parenthèse sympathique dans ma vie et j'aimerais beaucoup reprendre une émission. J'ai une appétence particulière pour ce média, car j'aime foncièrement le rapport aux gens. Que ce soit à la *RNC* ou lors de mes magnifiques années sur Seasons, j'ai toujours adoré les rencontres et les rapports humains qui en découlaient, tout autant que le partage d'expériences. Les multiples facettes de la chasse en France sont un atout majeur.

***RNC:* Vous chassez encore, avec un tel agenda?**

G.D.: Oui, autant que possible. En fait, je réalise mon tableau de chasse comme avec une palette de couleurs. Je chasse tout par petites touches, en goûtant à tout. Du gibier d'eau aux migrateurs, de la bécasse à la bécassine, mais l'approche du grand gibier reste une vraie passion. La Gironde a ceci d'exceptionnel qu'elle offre une multitude de gibiers et de modes de chasse, sauf le gibier de montagne. On vit ici au rythme de la chasse, au rythme des saisons, de la vie tout simplement. En fait, la chasse est dans l'ADN des Girondins, pour reprendre une expression de mon président Henri Sabarot. J'en suis pétri.

***RNC:* Une région dont vous n'êtes pas originaire pourtant.**

G.D.: En effet, je suis originaire de Fontainebleau. Mais j'ai un attachement viscéral à cette région dans laquelle je venais déjà dans mon enfance. Je ne sais pas l'expliquer, j'ai pourtant le sentiment que c'est ici que je suis né.

***RNC:* Un autre sujet qui vous tient à cœur?**

G.D.: Peut-être la dérive à laquelle on assiste de plus en plus sur les réseaux sociaux. Un comble pour un communicant! À mon sens, la direction prise n'est pas forcément la bonne. J'ai l'impression que certaines personnes passent plus de temps à se prendre en photo dans telle ou telle posture parce que ça les flatte, plutôt qu'à penser aux relations humaines, aux échanges réels, à la vie à vivre et à partager réellement. C'est dommage. Je m'applique donc cette remarque en étant en «privé» et en ne publiant plus. Place à la vraie vie! ◆

Photos FDC 33

CV

Né en 1972 à Fontainebleau.
Deux enfants. Maîtrise de droit de l'université Panthéon-Assas

FDC de Gironde:

La fédération départementale des chasseurs de Gironde est, depuis sa création en 1946, la plus importante de France avec plus de 37000 chasseurs répartis sur 508 Acca ou sociétés communales de chasse.

- Superficie totale du département: 1000000 ha
- Superficie chassable: 650000 ha
- Superficie en réserve: 62000 ha
- Prélèvements: 12000 chevreuils, 2000 cerfs, 12000 sangliers

Contact: www.chasseurs33.com

Deuxième épisode

Au cœur d'un territoire dans l'Allier

Vitrine de la fédération des chasseurs de l'Allier, le domaine des Sallards fait l'objet d'aménagements agro-environnementaux pilotes et d'études naturalistes pointues, montrant l'implication des chasseurs dans l'enrichissement de la biodiversité.

Texte et photos Pascal Durantel

Quand la fédération des chasseurs de l'Allier a installé ses locaux sur ce beau domaine acheté par la Fondation nationale pour la protection des habitats français de la faune sauvage, elle s'est fixé entre autres objectifs celui de restaurer l'habitat bocager bourbonnais originel pour en faire découvrir toute la richesse au plus grand nombre, et y mener des études naturalistes. Ces aménagements agro-environnementaux destinés à enrichir la biodiversité sont des cas d'école aisément reproductibles par les chasseurs sur leurs propres territoires. Devenu une vitrine et un outil pédagogique pour ses adhérents comme pour le grand public, les groupes scolaires et les centres de loisirs, le domaine fait aussi l'objet d'études naturalistes. Ces travaux qui s'ajoutent aux missions premières de la FDC03 prouvent que les chasseurs possèdent toutes les compétences requises pour porter des projets environnementaux.

Les aménagements des étangs

Trois étangs originellement voués à la pisciculture ont fait l'objet d'aménagements appropriés, qui peuvent servir de référence aux chasseurs souhaitant favoriser le retour du gibier d'eau sur leurs territoires ou enrichir leur biodiversité. D'une superficie de 4,5 ha, celui des Sallards est le plus vaste. Conçu puis aménagé en 1992 pour la pisciculture, il a bénéficié depuis l'automne 2019 de travaux destinés à augmenter sa capacité d'accueil pour les oiseaux d'eau, canards et limicoles. Reprofilées, certaines de ses berges ont été arasées pour en adoucir les pentes et stimuler ainsi le développement d'une ceinture végétale de bordure qui accueille invertébrés, insectes, amphibiens, reptiles, alevins et oiseaux. Des anses et bras peu profonds (0 à 60 cm) ont été redessinés et végé-

talisés, de même qu'une petite plage inondable propice aux limicoles et aux tortues cistudes. Une zone de hauts-fonds d'environ 20 cm a été aménagée dans la queue de l'étang, parcourue de nombreux chenaux et plantée au printemps 2020 de carex, phragmites, iris et autres végétaux. Notez que le roseau à balais, la laîche faux souchet ou le jonc arqué, plus résistants à la sécheresse, ont été installés sur les zones plus sensibles aux déficits hydriques (cas de l'étang du Pavillon). Des canaux y ont aussi été creusés, destinés à maintenir une certaine humidité du sol, y compris durant les périodes de sécheresse estivale. Ces travaux ont été financés par l'Union européenne dans le cadre du Fonds européen de développement régional ou FEDER.

Des études sur le canard colvert

Trente canards d'élevage (14 mâles et 16 femelles) ont été relâchés dans chacun des trois étangs, soit un total de 90 oiseaux équipés de bagues nasales distinctes aux couleurs de leurs étangs respectifs, et comportant toutes un code alphanumérique. Le but était d'établir un suivi précis d'une souche captive de colverts, de sa capacité de reproduction et de survie, de vérifier ses aptitudes ou non à pondre dans des nichoirs artificiels, d'estimer le taux d'occupation des nids et le taux de survie des canetons issus de ces reproducteurs. Constant Perry, chargé de l'étude, a aussi étudié la dispersion ou au contraire la sédentarisation des captifs, et vérifié si les lâchers exerçaient ou non un impact sur l'éventuel apport de colverts sauvages venus d'ailleurs. Eh bien la réponse est oui, avec un apport, nous dit-il, à peu près équivalent au nombre de canards lâchés. Les gestionnaires du domaine ont par ailleurs expérimenté deux types de paniers de ponte. Au nombre d'une soixantaine, répartis sur les 3 étangs, les uns achetés par la FDC03 étaient en osier, les autres, conçus par la FDC03, en tiges de miscanthus. Ils ont été positionnés entre 30 et 50 cm au-dessus de la surface, hauteur accessible à la cane et qui met la ponte à l'abri des prédateurs.

> **“ 90 oiseaux équipés de bagues nasales distinctes comportant toutes un code alpha numérique. ”**

Des résultats à confirmer

Il s'agissait de quantifier et comparer les taux de fréquentation sur les deux types de nids, puis de vérifier leur incidence sur une éventuelle augmentation des effectifs. Premier constat : les œufs présents dans les paniers proviennent dans leur très grande majorité de canes colverts, espèce dominante sur les étangs du domaine. Si, sur l'étang des Sallards par exemple, l'indice de fréquentation des nids est assez élevé (68 %), il a été plus difficile de comparer les taux d'occupation des deux types de nids qui ne sont pas significatifs dans la mesure où leur nombre n'est pas égal *(voir encadré)*. Sur un autre étang, ...

Taux d'occupation des nids de canards selon le procédé de fabrication et l'emplacement

D'une manière générale, les nids en miscanthus sont préférés avec un taux d'occupation de 60 % sur les trois étangs, contre un peu moins de 20 % pour l'osier. Globalement, et sur les deux types de nids, on observe un taux d'occupation différent selon les étangs, estimé à 68 % sur celui des Sallards, à 61 % sur celui du Pavillon et à 47 % sur celui de Pèteloup.

Des études naturalistes avec radeaux de ponte

Un radeau à sternes a été posé sur l'étang des Sallards pour favoriser la nidification des sternes pierregarin, et un autre, végétalisé, a été installé sur l'étang du Pavillon – où des petits grèbes huppés sont nés ! – pour offrir un support d'accueil supplémentaire pour la faune.

Mesure de carapace d'une jeune cistude.

Constant Perry, qui conduit les études naturalistes.

... dit du Pèteloup, en revanche, la fréquentation paraît plus basse (47 %), sans doute en raison du dérangement sonore occasionné alentour. Concernant l'étang du Pavillon, enfin, qui affiche un taux d'occupation global de 61 %, le plus grand nombre d'œufs sains ont été retrouvés dans les nichoirs installés sur la petite île située au milieu du plan d'eau. Inaccessible aux prédateurs, son positionnement particulier garant d'une certaine sécurité semble rassurer les couveuses.

Les études sur la cistude d'Europe

Cette tortue d'eau douce est classée depuis 1979 espèce protégée. La FDC03 souhaitant préserver la population en présence, mais aussi étudier cette espèce emblématique des étangs du Bourbonnais, un partenariat avec le Conservatoire naturel de l'Allier (Cena) a été mis en place depuis 2016, pour réaliser des études financées par la DREAL. Différentes actions ont été menées, dont la restauration ou l'aménagement de sites de ponte identifiés et la protection des nids. Une étude initiale de la population a été menée sous la conduite de Constant Perry, assortie d'un suivi télémétrique de la cistude. Sur la période 2019-2020, 14 individus ont été équipés de radio-émetteurs, de manière notamment à localiser les différents habitats occupés et analyser plus précisément les déplacements et leur ampleur. La méthode a aussi permis de délimiter les domaines vitaux de chaque individu, d'identifier les aires de ponte et d'hivernage, et d'adapter la gestion des étangs à la biologie de l'espèce. L'étude a également montré une augmentation rapide de l'occupation des étangs jeunes du domaine qui ont bénéficié des aménagements précités destinés aux oiseaux d'eau. Elle a été financée par la DREAL, l'Agence de l'eau et la région Auvergne-Rhône-Aux. Les chasseurs apportent ainsi la preuve que leurs travaux enrichissent la biodiversité dans sa globalité.

Classée «quasi menacée» par l'UICN, la cistude est aussi considérée comme une espèce parapluie. Cette précieuse indicatrice de la qualité de l'environnement, sensible à la dégradation de ses habitats n'échappe pas au phénomène global d'érosion de la biodiversité que nous chasseurs, gestionnaires et aménageurs nous attelons à contenir. ◆

Domaines vitaux de la cistude d'Europe et déplacements

Mâles: 2,67 ha
Femelles: 1,76 ha
Subadultes: 1,96 ha
Juvéniles: 0,45 ha
Maximum: 4,75 ha **Minimum:** 0,27 ha
Parcours moyens journaliers d'une femelle: 59,5 m, qui peuvent s'élever à 391 m. Leurs cheminements augmentent en période de ponte.
Estimation de la population totale sur le domaine des Sallards: 42 individus.
Selon les travaux de la FDC03 (Constant Perry) en partenariat avec le Conservatoire naturel de l'Allier. **Financement:** DREAL, Agence de l'eau et région Auvergne-Rhône-Alpes.

Contact
Le domaine des Sallards
03400 Toulon-sur-Allier.
Tél.: 04 70 20 80 41

À suivre le mois prochain, le 3e épisode sur un territoire de petit gibier.

CONÇU ET FABRIQUÉ EN FRANCE

1820

VERNEY-CARRON

SAINT-ÉTIENNE

SPEEDLINE

Carabines Stop&Go
à répétition manuelle

Karbon

Un bel aspect carbone et un busc réglable pour ce modèle baptisé Karbon avec un K !
Et toujours cette grande maniabilité et cette capacité de tir inégalée sur une arme à répétition manuelle grâce au Stop&Go : ce système breveté bloque la culasse à l'arrière après éjection automatique de la munition tirée, le rechargement étant assuré par une légère pression sur le levier.

Bête Noire

Une compagnie de sangliers de chaque côté pour vous accompagner à la chasse.
Et si vous en voulez plus, une calotte sanglier peut être ajoutée en option.

One

Existe en VÉRITABLE GAUCHER

Le modèle One, comme le modèle Classique, existe en «véritable gaucher» (avec fenêtre d'éjection à gauche, levier Stop&Go à gauche et crosse gaucher) au même prix que son équivalent pour droitier.

Retrouvez toute notre gamme dans notre catalogue ou sur notre site **www.verney-carron.com**

www.verney-carron.com/networks

54, Boulevard Thiers - BP 80072 - 42002 Saint-Etienne Cedex 1- France
04 77 79 15 00 email@verney-carron.com

Catégorie C, 1°, b - Crédit photos : Sylvain Madelon - Conception CHAMEO 04 77 91 03 03

Chez l'armurier

Grandes annonces

Cette corne à pavillon en laiton, gainée de polyuréthane imitation cuir, est parfaite sur les grands territoires nécessitant un son puissant. Proposée en trois tailles de 30, 40 et 50 cm, elle permet de s'adapter aux besoins et souhaits de chacun. Livrée avec bretelle.
Prix : à partir de 35 €.
En armurerie. Fabriquée en France.

Chaud dans le dos

Cette veste Stagunt Game 3 en 1 proposée en orange blaze ou en marron est idéale pour vous suivre tout au long de la saison. Portée avec ou sans son gilet intérieur amovible, elle est compatible avec le système chauffant Acti Heat (vendu séparément). Six grandes poches à l'avant, poche carnier à l'arrière, ainsi qu'un soufflet d'aisance complètent la panoplie.
Prix : 269 € + port. www.stagunt.fr

Au tapis

Ce tapis Ballistol de 30 × 100 cm en laine foulée est la solution idéale pour protéger le support sur lequel vous nettoyez vos armes. Caoutchouté au verso, il est antidérapant et absorbe les gouttes de produits nettoyant ou lubrifiant appliqués en excès.
Prix : 20 €. En armurerie.

Photos : fabricants (6)

3 questions à…

Antonin Aranda, de l'armurerie Univers Chasse

À la bonne heure !

Nichée aux confins du Haut-Doubs, berceau du comté, Besançon, la capitale de l'horlogerie française, est blottie derrière d'épais remparts construits par Vauban et qui semblent défier le temps. Sanglier en battue, bécasse au chien d'arrêt, chamois à l'approche et bien sûr truite à la mouche, ici, la chasse, c'est tout un univers.

***RNC :* Comment cela a-t-il commencé ?**
A. A. : En 1999, j'ai été diplômé de Liège et après mon service militaire je suis entré trois ans chez Kettner à Paris. En août 2004, j'ai eu la possibilité de reprendre l'armurerie de la Porte Rivotte à Besançon. Nous l'avons rebaptisée « Univers Chasse », modernisée, puis agrandie en passant de 50 m² à 400 m² aujourd'hui. La transformation s'est faite en deux déménagements successifs, puisque du centre-ville nous sommes partis vers la zone commerciale de Châteaufarine en 2006.
***RNC :* Quels sont les services proposés ?**
A. A. : Nous proposons bien sûr toute la gamme d'équipements chasse nécessaires à cette pratique, avec également une spécialisation sur le tir sportif et plus particulièrement le tir à longue distance, ainsi que les armes de poing. Deux armuriers diplômés sont au service de nos clients et nous disposons d'un tunnel de tir à 50 m sur site, ce qui permet d'être très réactif pour le montage des optiques de visée.
***RNC :* Un produit coup de cœur ?**
A. A. : La préparation d'armes d'épaule prestigieuses et personnalisées a forgé notre réputation dans la région, et même au-delà. Ces préparations portent en général sur les crosses et les gravures, des produits pour lesquels le bouche-à-oreille a fait son œuvre…

Armurerie Univers Chasse – 7, chemin des Quatre-Journaux – 25770 FRANOIS
Tél. : 06 62 29 68 84 – www.univers-chasse.com

Photos Manu Vigo (4)

Optique

Monoculaire thermique Pulsar Helion 2 XP50 PRO
Soleil de minuit

Leader du marché de la vision thermique qui affiche une croissance jamais vue en France, le lituanien Pulsar vient de lancer la deuxième génération de son monoculaire Helion. Son capteur haute sensibilité dispose d'une portée de détection maximale de 1 800 m et affiche les images en haute définition sur un écran AMOLED renforcé par la technologie d'amélioration Image Boost. Les observations peuvent être capturées en photo ou vidéo, selon huit modes chromatiques au choix. Une fonction WiFi permet de transférer les images sur un appareil nomade sous Android ou iOS. La batterie amovible offre une autonomie maximale de huit heures. Une débauche technologique protégée par un boîtier métallique léger et étanche.
Prix : 3 790 €. En armurerie.

Munitions

Winchester X2 – Née sous X

Quoi de neuf sous le soleil ? Une disparition furtive pour cette cartouche de tir proposée en calibre 12 et charges de 24, 28 ou 32 g. En effet, désormais toutes les cartouches X2 sont dotées d'une bourre photodégradable qui, une fois exposée au soleil et aux intempéries, disparaît plus rapidement des stands de tir. Une bonne nouvelle pour l'environnement et pour les tireurs qui ont une conscience écologique mais qui ne souhaitent pas rogner sur leurs performances. La X2 est disponible en grenailles d'acier et en plombs de 7.5, 8 et 9 selon les modèles, avec une vitesse initiale qui oscille entre 400 et 415 m/s.
Prix : de 6,75 à 8,30 €, en boîte de 25.

En ligne de mire

BERETTA HOLDING
HOLLAND & HOLLAND
LONDON 1835

› Après Rigby, qui est passé aux mains de Blaser, c'est au tour de Holland & Holland d'être racheté par Beretta. Une acquisition officialisée début février par le groupe italien, qui accroît ainsi son empreinte internationale. La dot de la mariée comprend également le prestigieux stand de tir situé à l'ouest de Londres, réputé comme étant le meilleur du genre outre-Manche.

› De son côté, le groupe CZ vient de racheter l'américain Colt. L'ancien monde n'a pas dit son dernier mot !

› Chasseresses en force dans la nouvelle collection du danois Deerhunter, qui leur consacre pas moins de 76 produits, dont certains sont garantis cinq ans. Cela en fait la plus grande collection textile destinée aux femmes. Vous avez dit sexe faible ? www.deerhunter.eu

› GPO (German Precision Optics) vient d'entrer dans le giron de Cor Caroli, distributeur officiel en France de la nouvelle marque optique allemande. Les produits GPO se distinguent par un rapport qualité-prix intéressant, avec une gamme de jumelles et de lunettes de visée qui répond aux principaux besoins des chasseurs de grand gibier.

GPO
GERMAN · PRECISION · OPTICS

L'arme du mois

Fusil Winchester SX4 Raniero Testa World Record Edition

Testa… stérone

Hommage au tireur sportif italien Raniero Testa, qui détient le record du monde de tir aux plateaux depuis 2017, ce fusil SX4 dont la capacité a été augmentée à 12 cartouches (11 + 1) est très proche de celui qui a permis au Lucky Luke 2.0 de tirer 17 plateaux en l'espace de 2,1 secondes. Carcasse et tube magasin en finition nickelée, chambre Magnum, crosse et devant en matériau composite, cette arme livrée avec 5 chokes Invector Plus Signature pèse 3,5 kg… à vide. À vous de tirer des coups ! **Prix : 1595 €. En armurerie.**

Info produit

Torche de poche Streamlight Wedge

Toujours plus petit mais toujours plus puissant, telle semble être la devise en matière d'éclairage, et cette nouvelle torche qui se glisse dans toutes les poches tout en offrant un faisceau de 1000 lumens (en puissance maximale temporaire) en est la parfaite illustration. En faisceau constant, la Wedge se limite à « seulement » 300 lumens, ce qui permet tout de même d'éclairer à 69 m pendant trois heures. Rechargeable sur prise USB avec port étanche, elle mesure 14 cm de long pour 1,5 cm de large, sa forme légèrement incurvée permettant une prise en main très agréable. Étanche à 1 m de submersion pendant trente minutes, elle résiste aux chutes sur un sol dur jusqu'à 1 m de hauteur. Garantie à vie. **Prix : 124 €. En armurerie.**

Pages réalisées par Philippe Jaeger

Testé et approuvé

Coup de cœur de la rédaction

Scie à os Merkel Gear

Cage thoracique et symphyse pubienne, deux parties du squelette qui une fois découpées garantissent une bonne ventilation de la carcasse. Des parties osseuses pour lesquelles une scie à os s'avère nécessaire. Nous l'avons testée sur plusieurs grands ongulés, du chevreuil au cerf, et son efficacité est redoutable. La lame de 11 cm en acier inoxydable 420 offre un excellent tranchant et un bout arrondi préservant les viscères, tandis que la poignée en G10 assure une prise en main absolument parfaite qui se traduit par une puissance de coupe irréprochable… sans risque de déraper sur le manche. Livrée dans un étui en cuir avec passant de ceinture. **Prix : 79 €. www.frankonia.fr**

Photos : fabricants (2), P. Jaeger (bd)

TUNET
VOUS PROPOSE

LA COMBINAISON RAPPORT QUALITÉ/PRIX SANS ÉGAL !

SIGHTMARK®

Sightmark Mini Shot M-Spec FMS Reflex Sight (SM26043)

- Compatible arme de poing, fusil à pompe, plateforme AR (livré avec montages haut et bas)
- 100 % étanche (IP7/8) et résistant aux chocs (boîtier de protection en aluminium allégée) et à la poussière
- Réticule en 3MOA ayant 10 niveaux de luminosité (commutateur numérique)
- Réglage de la dérive et de l'élévation par clics
- Très faible consommation d'énergie et fonction d'arrêt automatique au bout de 12 h

Sabatti

Express Sabatti 190

- Fiabilité
- Qualité du canon
- Précision
- Prix exceptionnel !

ips Publicité - 31200 Toulouse - RC B3 B 60 05 61 99 99 99

Nobelsport TUNET · 31850 Mondouzil · www.tunet.fr ·

Quiétude et abondance : moins de pression pour plus d'oiseaux ?

Avec les confinements, l'absence d'humains a profité aux animaux, qui ont alors été observés en nombre dans des milieux habituellement soumis au dérangement anthropique. Moins de dérangement pour plus d'oiseaux ? La question doit se poser.

Texte et photos Ambroise Marcotte et Mathias Noël

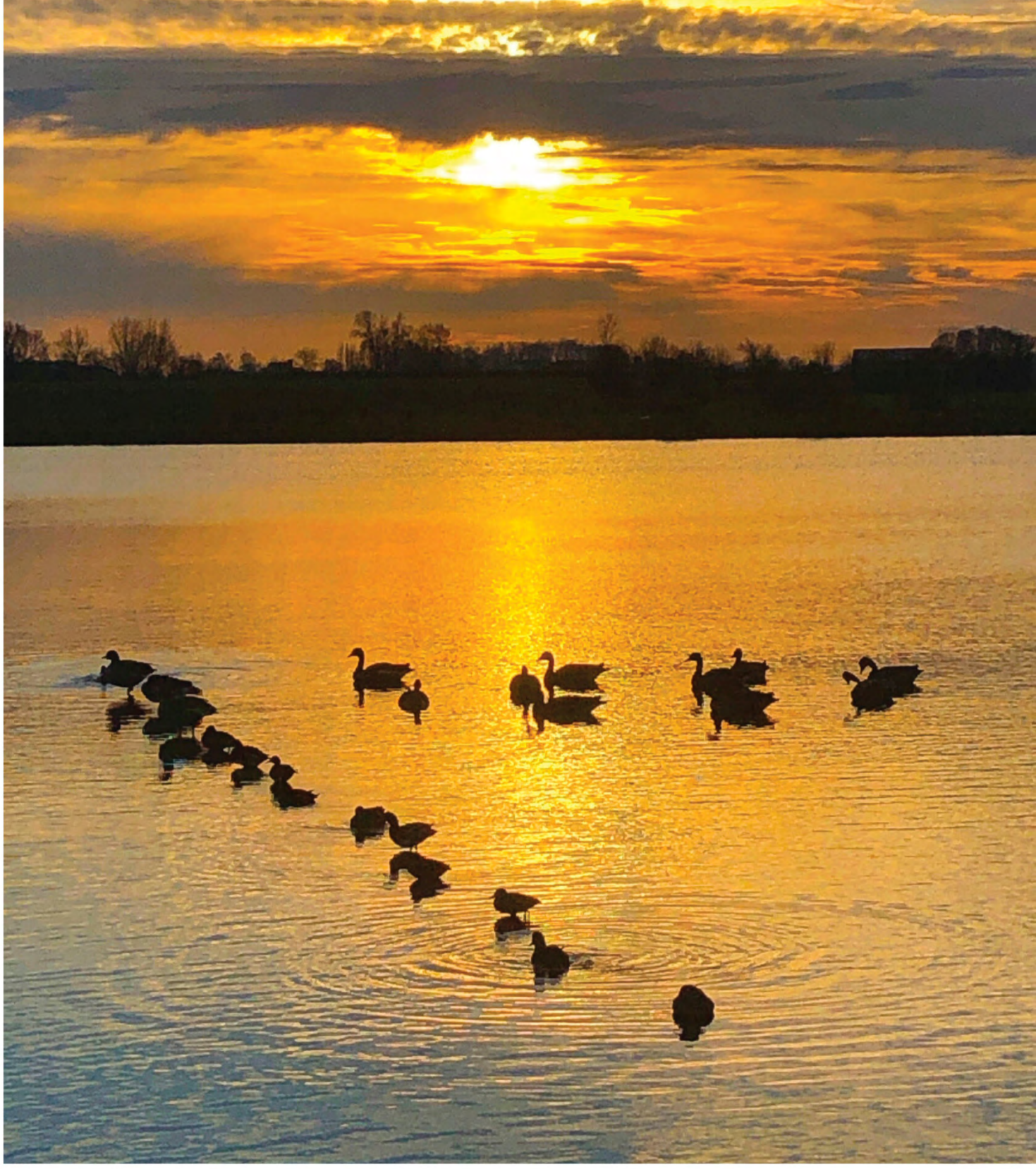
Des anatidés et limicoles, présents en quantité.

Lors du premier confinement, des gravelots à collier interrompu se sont reproduits sur les plages habituellement fréquentées de l'île de Ré ; les bécasseaux sanderlings ont pris possession du littoral picard, et des colverts ont même déambulé dans les rues de la capitale. Entre mars et mai, Nicolas Dilly, technicien de la fédération des chasseurs de la Somme, a pu observer des densités d'anatidés et de limicoles en tous genres comme il n'en avait encore jamais vu ! Il travaille dans la baie d'Authie et la baie de Somme, lieux mythiques pour les oiseaux d'eau. Mais ces secteurs, prisés des touristes, des pêcheurs, des promeneurs et des kayakistes, ne peuvent en temps normal offrir tout leur potentiel d'accueil à l'avifaune.

Le deuxième confinement, moins strict, a eu des effets bien moins marqués sur les anatidés et les limicoles, mais la période de l'année n'était pas la même, et la comparaison n'est pas possible. Globalement, la saison s'annonçait bonne dès l'ouverture, et les stationnements et les migrations n'ont pas été perçus comme particulièrement différents à l'issue du deuxième confinement. Quelques observations ont néanmoins été faites ici et là : après un mois sans la moindre grenaille, certains chasseurs ont noté que les canards reprenaient « le couloir d'ouverture ». En effet, fin août, les canards empruntent généralement le chemin le plus court entre leur site de repos et leur site de gagnage, mais, après avoir essuyé quelques tirs, ils comprennent vite la musique et ont tendance à contourner le danger.

Les rieuses de la sortie du confinement

En cette fin novembre 2020, c'est une effervescence relative qui s'empare des sauvaginiers de France. Nous avons le droit de reprendre le chemin du marais, mais avec les contraintes de la grippe aviaire. Le vent est à l'est. Et une surprise se profile : une quantité d'oies rieuses jamais vue dans le Nord-Ouest, et notamment en Normandie, avec ...

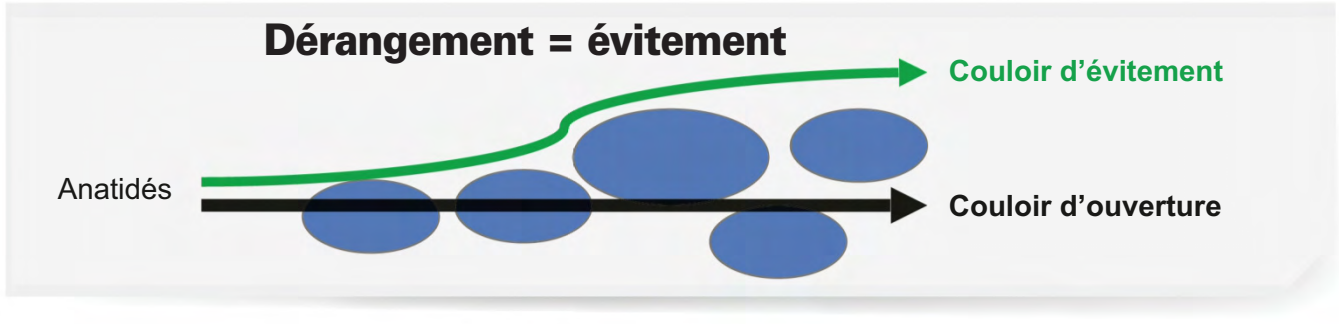


Lumière de fin de journée sur un attelage à oies en Flandre.

••• des prélèvements réguliers et honorables même dans les huttes et gabions les plus modestes. L'abondance sur plusieurs jours est d'ailleurs exceptionnelle, y compris dans les Flandres. Comment expliquer cette opportunité rare pour les sauvaginiers ? Quel est l'alignement des planètes pour que les rieuses soient là si nombreuses ?

La météo ? C'est incontestablement un moteur bien connu de la migration. Cependant, des situations météorologiques favorables, cela arrive régulièrement en novembre, et ce n'est pas pour cela que les oies déboulent au pays du camembert. Qu'elles y restent et y stationnent, c'est sans doute l'effet de la nébulosité et du brouillard, mais pourquoi, tel Guillaume le Conquérant pour la perfide Albion, ont-elles envahi la Normandie ? L'abondance ? Oui, l'année 2020 est exceptionnelle. Une excellente reproduction ? C'est l'hypothèse la plus probable et celle qui se confirme le plus au regard des prélèvements (les jeunes rieuses se distinguent très facilement).

Le Benelux n'avait jamais encore connu un pic si important d'arrivées de rieuses en septembre-octobre. Cette année, deux jours d'affilée, les 15 et 16 octobre, les records journaliers d'observation ont été pulvérisés, atteignant près de 450000 oies rieuses le 15 octobre. Le confinement et sa quiétude consécutive ont-ils joué un rôle ? Pour nous autres, Flamands de la ligne Maginot, les huttes de la frontière belge, cela paraît évident. D'abord, parce que, on le sait, les oies se baladent durant tout leur hivernage. Certainement une façon de maintenir leur corps en forme pour la migration de retour. Peut-être un peu pour trouver de meilleures zones de gagnage. Toutefois, le doute est permis. Si, malheureusement, les prairies humides régressent toujours, les points de nourrissage potentiels des oies sont nombreux, entre maïs, blé en herbe, pommes de terre ou même betteraves à glaner : ce ne sont pas les opportunités qui manquent. Les oies se sont donc baladées durant ce triste mois de novembre 2020. Elles ont fréquemment été observées, et notamment à des moments où la météo n'était pas vraiment propice. Et pour une fois, pas de résistance à l'invasion ! Pas de huttes aux attelages bruyants et attractifs, pas de coups de fusil intempestifs en plaine ou au bois, quasi pas d'humains en pleine nature. Les vidéos sur les réseaux sociaux en témoignent : les rieuses ont été vues un peu partout en Flandre française, s'éloignant régulièrement et progressivement de l'épicentre d'hivernage. L'abondance de 2020 peut augurer d'autres fortes abondances pour les années à venir, mais nous espérons que cette expérience de quiétude ne se renouvelle pas à la faveur d'un nouveau confinement automnal.



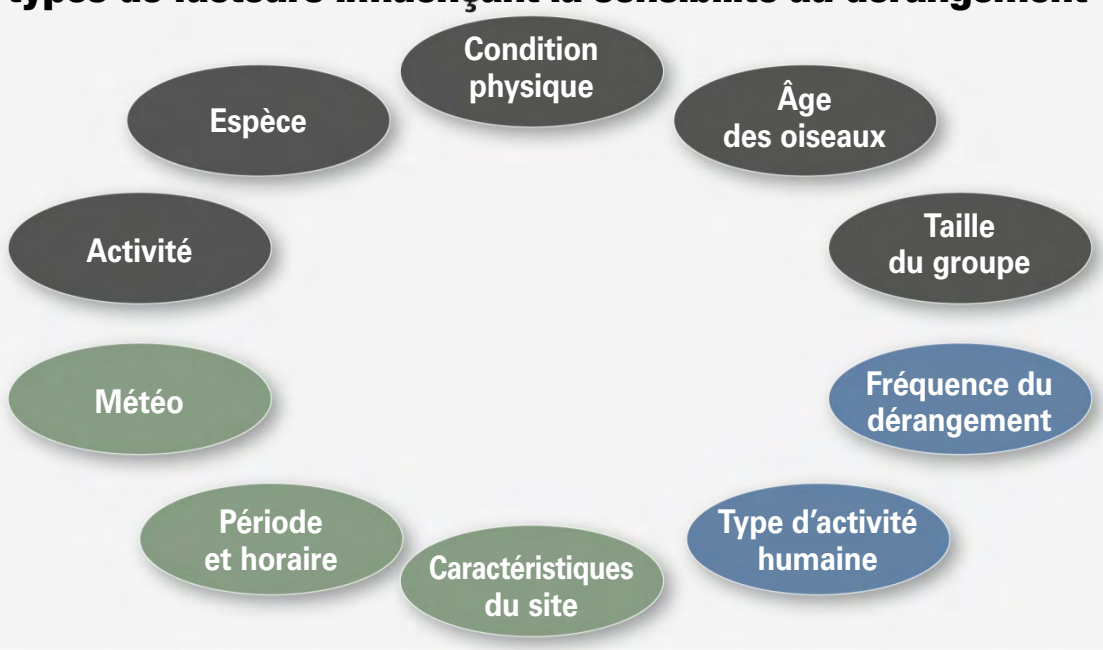
Le dérangement : définition et facteurs

Patrick Triplet, docteur en écologie et spécialiste du dérangement, définit ce dernier comme toute activité humaine engendrant une réaction chez l'animal et pouvant avoir des conséquences néfastes sur sa condition physique, sa survie ou sa reproduction. Il en existe deux types : le dérangement actif, qui signifie qu'une activité humaine effarouche les oiseaux ; le dérangement passif,

qui fait que l'avifaune n'utilise pas un milieu en raison de la présence des humains. Bien entendu, l'homme n'est pas la seule source de dérangement. Par exemple, Patrick Triplet a mis en évidence que le passage des rapaces était responsable de 74 % des envols des huîtriers pies. Mais revenons-en à nos humains. La présence de l'homme et ses activités sur certaines zones propices aux oiseaux d'eau privent tout simplement ces derniers de l'accès à ces milieux. La sensibilité au dérangement dépend de trois types de facteurs : les facteurs liés aux animaux eux-mêmes, les facteurs environnementaux et les facteurs purement anthropiques. Les facteurs définis par la littérature scientifique comme influençant la sensibilité au dérangement chez les oiseaux d'eau sont présentés dans le graphique ci-contre. Toute activité humaine est une potentielle source de dérangement : un promeneur, le passage d'une voiture, d'un vélo, d'un bateau et, bien sûr, la chasse. Bien évidemment, il faut raison garder et savoir doser ce qui est acceptable ou pas.

Les activités portuaires présentent un dérangement indirect. Seules les espèces les moins sensibles stationnent.

Trois types de facteurs influençant la sensibilité au dérangement



De nombreux effets sur les oiseaux

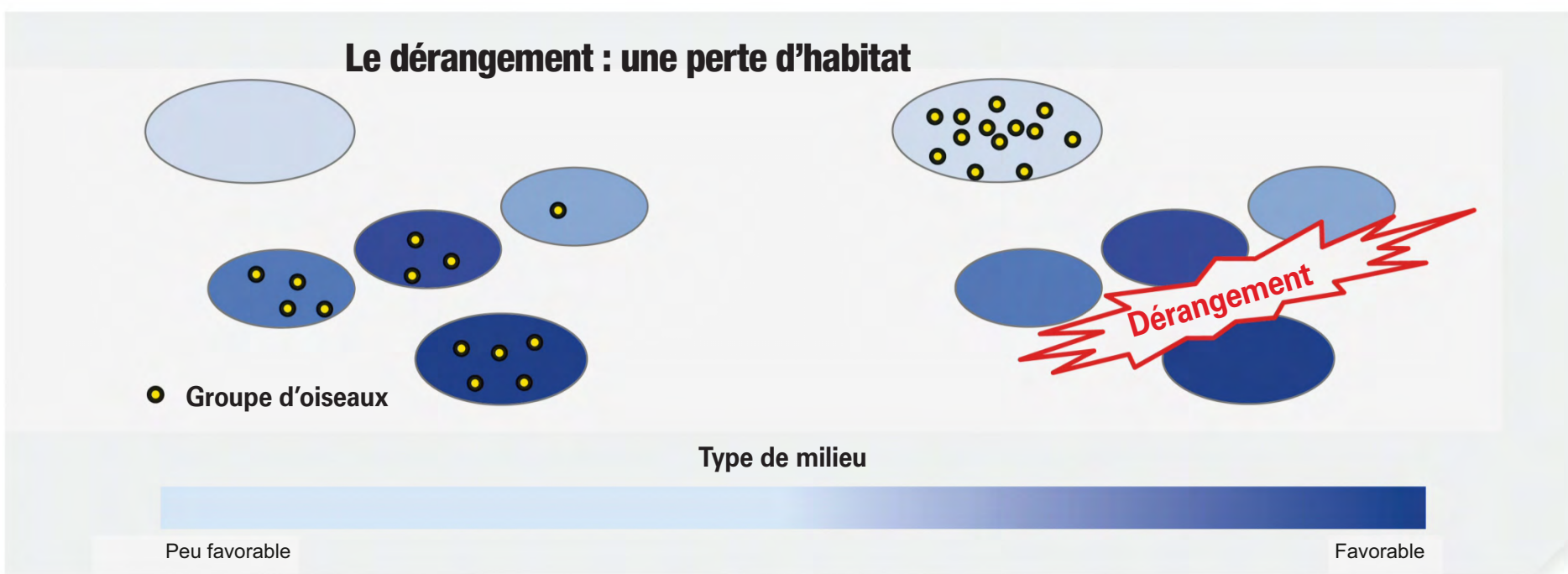
L'abandon de nichées est sans doute la conséquence la plus marquante du dérangement. Mais faire s'envoler un oiseau, notamment lors d'une halte migratoire, n'est pas ...

... non plus anodin. Cet envol a un double coût énergétique : un coût direct, car le vol est une dépense énergétique qui peut être importante pour un oiseau – particulièrement après avoir parcouru quelques centaines de kilomètres – et un coût indirect, car le temps qu'il passera en vigilance ou en vol est autant de temps perdu pour se nourrir ou se reposer, ce qui est surtout préjudiciable en hiver, quand les températures sont très basses et les stocks alimentaires très limités. Le dérangement a également pour effet de réorganiser la distribution spatiale des oiseaux, les poussant à quitter des sites riches pour des sites offrant parfois moins de ressources et dans lesquels ils seront plus nombreux, mais où le dérangement sera moindre. Par des phénomènes de « densité-dépendance », la survie hivernale des individus, qui a une influence considérable sur la dynamique des populations des oiseaux d'eau, peut donc directement être affectée.

Il n'y a pas que les hommes et les prédateurs qui gênent. Un simple ragondin peut faire fuir une bande de canards.

Chasser moins pour chasser mieux ?

L'activité cynégétique est une source de dérangement majeure et a ainsi des conséquences indirectes inéluctables sur les anatidés et les limicoles. Par exemple, la distance d'envol double, voire triple, selon les études, hors et pendant la période de chasse pour la bécassine, les oies et les canards de surface. Les coups de fusil sont perçus à plusieurs centaines de mètres, engendrant dans le meilleur des cas un arrêt de l'activité et, dans le pire, un envol massif des oiseaux. La chasse des oiseaux d'eau provoque donc potentiellement une mortalité qui s'additionne : au-delà des prélèvements, le dérangement causé aux autres oiseaux est susceptible d'avoir un effet négatif sur la dynamique de leurs populations. Alors comment continuer à pratiquer sa passion en diminuant son impact ? Deux mondes s'opposent, ceux qui veulent chasser plus et ceux qui veulent chasser plus



La quiétude pour l'abondance: déjà une religion chez les amateurs des belles des marais.

longtemps – profiter du présent ou parier sur l'avenir. Les chasseurs limitent déjà leurs interventions au moment des migrations prénuptiales et de reproduction, mais, concrètement, il reste difficile de réduire le dérangement en période de chasse. Contrairement au proverbe connu qui dit: «Chasser le plus possible et prélever le moins possible», une des solutions est de chasser moins pour chasser mieux. La quiétude pour l'abondance, c'est un mode de gestion largement répandu pour le gibier sédentaire et le gros gibier: s'agirait-il d'une option à envisager pour le gibier d'eau? En fait, c'est déjà une préconisation du Club international des chasseurs de bécassines (CICB), appliquée sur des marais prestigieux comme celui des 400 Coups: on n'y chasse pas tous les jours, et on n'y chasse pas à la passée, pour favoriser le stationnement des bécassines. Et les résultats sont là!

Il suffit souvent d'un seul oiseau craintif qui s'envole pour faire décoller toute la bande.

La technique fonctionne aussi pour les oies. C'est ce que pratiquent les Norvégiens et les Danois pour gérer les populations d'oies à bec court du Svalbard, qu'ils sont les seuls à réguler. Ils divisent leurs territoires en trois et ferment la chasse sur chaque zone à tour de rôle. Les oies, pas seulement les «pattes roses», profitent alors de la quiétude temporaire et s'y installent quelques semaines. Quand les chasseurs reviennent, ils bénéficient d'un effet d'ouverture. Combinée à une communication importante pour éviter les tirs trop lointains, cette façon de chasser les conduit à prélever plus d'oiseaux que s'ils avaient maintenu la pression de chasse constante toute la saison.

Est-ce transposable en France? Sur ce point, la prudence s'impose. Nous pratiquons la chasse de nuit, et l'organisation de la chasse est probablement bien différente en Scandinavie. Le sauvaginier français est sans doute plus que jamais attaché à sa liberté de chasser. Pourtant, certains «innovent» ou se démarquent déjà en jouant sur la quiétude, et ils rencontrent du succès. Une source d'inspiration?◆

Un cas d'étude: la Camargue

Site majeur d'escale et d'hivernage pour de nombreux oiseaux d'eau, l'effet du dérangement en Camargue est bien documenté. Prenons trois exemples…

• **Moustiques *versus* oiseaux:** face aux pullulations de moustiques, des actions aériennes et terrestres de contrôle des insectes ont commencé en 2006. Une opération de suivi des oiseaux d'eau a simultanément débuté, dans l'objectif d'évaluer l'impact de ce dérangement. Les survols par aéronef ont été particulièrement problématiques pour les anatidés et les limicoles, notamment pour le courlis cendré, dont 80 % des individus ont fui du fait du passage de l'engin. À plus long terme, une baisse de fréquentation a été observée, et la répétition des traitements aurait aussi engendré une chute du succès reproducteur chez certains canards.

• **Le tourisme:** la Camargue n'abrite pas uniquement des millions de moustiques, les touristes sont également nombreux à venir admirer la richesse de cette immense zone humide. Une équipe de chercheurs a tenté d'évaluer l'impact de l'écotourisme sur les oiseaux d'eau, à travers une étude publiée dans la revue *Biodiversity and Conservation*. Selon leur analyse, à court terme, les oiseaux ont en général tendance à éviter la proximité directe des touristes; à moyen terme, la fréquentation n'affecte pas la distribution des oiseaux; et à long terme, aucune relation n'a été observée entre le nombre de visiteurs et d'anatidés. Les auteurs concluent donc que l'écotourisme, bien encadré et avec des installations appropriées, est parfaitement compatible avec les objectifs de gestion de ces espaces sensibles. Et c'est une excellente nouvelle, car pour protéger la nature, il est essentiel de la connaître et de l'apprécier.

• **La chasse:** un des exemples les plus frappants de ses effets a été mis en évidence à la suite de la création de la réserve naturelle des marais du Vigueirat, où la chasse a été interdite dans les années 1980. Les effectifs hivernants de sarcelles d'hiver y ont par exemple été multipliés par quatre, alors que l'activité cynégétique en périphérie a augmenté.

Le keiler de la dernière heure

Désormais, la chasse du sanglier est ouverte en mars dans une majorité de départements. Mais pour goûter à ces chasses quasi printanières, il fallait les affûter fin février, quand la nature hésite à se réveiller.

Texte Gilles de Valicourt

C'était il y a quelques années aux portes de la Champagne, dans ces forêts épaisses marquées par l'histoire. C'est là qu'en 1562 éclatent les guerres de religion qui vont ensanglanter la France pour des décennies. Bien que nous ayons un certain penchant pour la chose historique, ce qui nous amène ici, mon ami Louis et moi-même, n'a rien à voir avec du tourisme mémoriel. Au crépuscule d'une saison de chasse, Louis m'a convié pour essayer de chasser l'ultime bête noire qui pourrait clore notre année cynégétique. Mais rien n'est gagné. Ce territoire majoritairement chassé à l'affût a entendu moult coups de carabine depuis juin, et les sangliers sont plus qu'aguerris, ne sortant pour vermiller sur les nombreuses allées qui percent cet épais massif, essentiellement peuplé de chênes, qu'à la nuit tombée. Hier soir, nous n'avons rien vu depuis notre mirador. Aussi Louis décide-t-il d'opter pour un affût matinal en limite du territoire, dans un lieu de transition entre la forêt et des étangs qu'un hiver assez sec a maintenus à un bas niveau d'eau. Les zones de lisières encombrées de ronces et les joncs parfois denses assurent une certaine quiétude aux bêtes noires, bousculées par toute une saison de chasse. Et comme c'est un secteur d'ordinaire délaissé par les chasseurs, le pari pourrait être payant. Dans l'obscurité la plus complète, Louis me guide jusqu'à un sentier qui mène à un mirador que je discerne à peine, à 50 m dans le ciel bleu nuit. Quant à lui, il se poste à quelques centaines de mètres, de l'autre côté de cette étendue marécageuse. Je devine devant moi une vaste zone ouverte. Le bleu du ciel s'éclaircit rapidement, et l'absence de nuages hâte le lever du jour. C'est le meilleur moment pour surprendre des bêtes noires se remisant, de retour de leurs agapes nocturnes. Mais rien ne se passe. Et le jour est maintenant bien levé, des volutes de vapeur s'élèvent du marais, semblant emporter avec elles nos derniers espoirs de tirer notre ultime sanglier. Je m'attends même d'un instant à un autre à voir revenir Louis, signant ainsi la fin de la saison.

Photos : G. de Valicourt

Soudain, deux coups de carabine résonnent au loin. Mon complice n'y étant pour rien, cela signifie qu'une battue de la dernière chance a lieu sur un territoire voisin, et je me prends à espérer que mon mirador d'affût se mue en mirador de battue, ou tout au moins de drücken. Qui sait si une compagnie dérangée ne viendra pas passer par là ? Louis n'apparaissant pas, je suppose qu'il a pensé à cette possibilité et fait durer le plaisir de cette saison qui, inexorablement, va vers sa fin.

> ***« Soudain, deux coups de carabine résonnent au loin. »***

Des oiseaux chanteurs et de minuscules rayés

Le soleil déjà haut dans le ciel semble ranimer une nature endormie mais qui ne demande qu'à sortir enfin de la torpeur de l'hiver. Les jours qui rallongent, les chants des oiseaux, les bourgeons ostensiblement gorgés de sève témoignent que le printemps va bientôt frapper à la porte, et qu'il est très attendu. J'observe le manège de mésanges charbonnières animées d'une excitation toute printanière. Les chants des merles résonnant dans un air cristallin attestent que chacun revendique déjà son territoire. Une effervescence soudaine des turdidés me fait tourner la tête pour apercevoir un busard des roseaux en maraude, rasant le marais au ras des joncs. Finalement bredouille comme je peux l'être à cette heure, il va lui aussi se poster sur un petit épineux, à 150 m de mon mirador. J'en profite une énième fois pour reprendre des mesures de distance et recenser tous les endroits où je pourrais envisager un hypothétique tir. Mais, en dépit de quelques rares coups de carabine dans le lointain, rien ne se passe, et mes espoirs s'évaporent.

C'est alors que la compagnie tant attendue apparaît. À un peu plus de 200 m, une masse sombre hésite sous les petits chênes malingres. Dans les hautes herbes de cette bordure, je discerne une certaine agitation. La masse sombre doit sans doute être une laie, mais les mouvements l'environnant trahissent vraisemblablement la présence au mieux de bêtes rousses, sinon de marcassins. La bête noire glisse dans les joncs, mais je ne parviens pas à une identification formelle, en dépit de passages réalisés au broyeur pour dégager des axes de tir. Juste avant d'atteindre la lisière opposée, elle marque une pause dans la haute végétation. Cinq ou six minuscules rayés traversent la trouée devançant la lisière, suivis de celle qui est donc leur mère. Tant pis, c'était une laie suitée d'une trop jeune progéniture. Et même en ces temps de guerre totale aux sangliers, on ne tire pas une laie suitée, au risque de provoquer encore davantage de dégâts. Et quand bien même le tir des marcassins aurait été autorisé dans ce département, ceux-ci ne m'auraient pas laissé le temps de placer précisément une balle à cette distance. Enfin, si le tir des marcassins se conçoit en automne ou en début d'hiver, car ceux-ci témoignent d'un cycle de reproduction aberrant, des jeunes nés en toute fin d'hiver, à l'approche du mois de mars, ne sont pas une incongruité. En repensant à cette belle vision, je me dis que, cette fois, la saison est définitivement close. Mais quelques minutes plus tard, une autre masse sombre emprunte la même direction, mais sur une coulée plus proche. Je pose la Sauer 101 sur le rebord du mirador et m'assure d'avoir le coude bien calé. Vu la trajectoire, je vais peut-être avoir une fenêtre de tir exploitable, si cette bête noire s'arrête dans le passage de broyeur. Je ne discerne que les soies du dos, mais les deux bosses apparentes me donnent la certitude qu'il s'agit d'un mâle. Sans doute un petit solitaire. Le sanglier marque plusieurs pauses, mais jamais je ne perçois la tête ou le coffre.

Le réticule très finement illuminé de la Duralyt 2-8×42 se place au niveau de la trouée, à une distance de 185 m. Quand enfin il y parvient, l'adrénaline fait son œuvre, le cœur bat la chamade, les reins se paralysent. Seule la tête émerge des joncs. Le ragot relève légèrement la hure. La franchise de la détente est d'un secours précieux pour éviter le coup de doigt sous l'emprise de l'émotion. Et quand •••

Ce busard des roseaux planant au-dessus des joncs optera à son tour pour un affût, sur un arbre perché.

Les chants répétitifs des mésanges charbonnières rythment cet affût quasi printanier.

... le réticule se place entre l'œil et l'écoute, le coup part comme s'il avait été directement commandé par le cerveau, éteignant pour toujours celui de la bête noire. Je descends du mirador, empreint d'une fébrilité qu'une saison de chasse bien remplie n'a pas suffi à maîtriser. Patageant, je contemple ce joli petit mâle à la conformation parfaite et légèrement armée, mais qui n'accusera sur la balance pas plus de 74 kg. Au loin, j'aperçois la veste rouge de Louis, qui, alerté par le coup de carabine, me rejoint en traversant le marais en ligne droite. Trempés jusqu'aux genoux, nous parvenons à extraire de cette pataugeoire le keiler de la dernière heure. ◆

La hauteur des joncs dissimulant les animaux, de grandes trouées, ménagées au broyeur dans le marais, dégagent des zones de tir.

Dans l'une de ces trouées humides gît le petit keiler.

Photos : G. de Valicourt (3), D. Gest (b)

Affût au sanglier : la bonne solution en mars ?

Accordée depuis l'année dernière, la possibilité de chasser la bête noire en mars divise la communauté cynégétique. Au-delà de la lassitude des chasseurs, le débat porte surtout sur la pertinence de chasser en battue, alors que la période de reproduction de certaines espèces est déjà entamée, entre territorialité, accouplement et même, pour quelques-unes d'entre elles, premières naissances. Aussi l'affût est-il promu parfois pour réduire, autant que faire se peut, la population de sangliers, sans avoir d'impact sur le reste de la faune sauvage.

EXPERIMENTEZ LE SILENCE

Les modérateurs de son Hausken.
Performances maximales de réductions sonores.
Extrêmement compact.
Une grande disponibilité de différents calibres.
Plus d'informations **www.ruag-ammotec.fr**

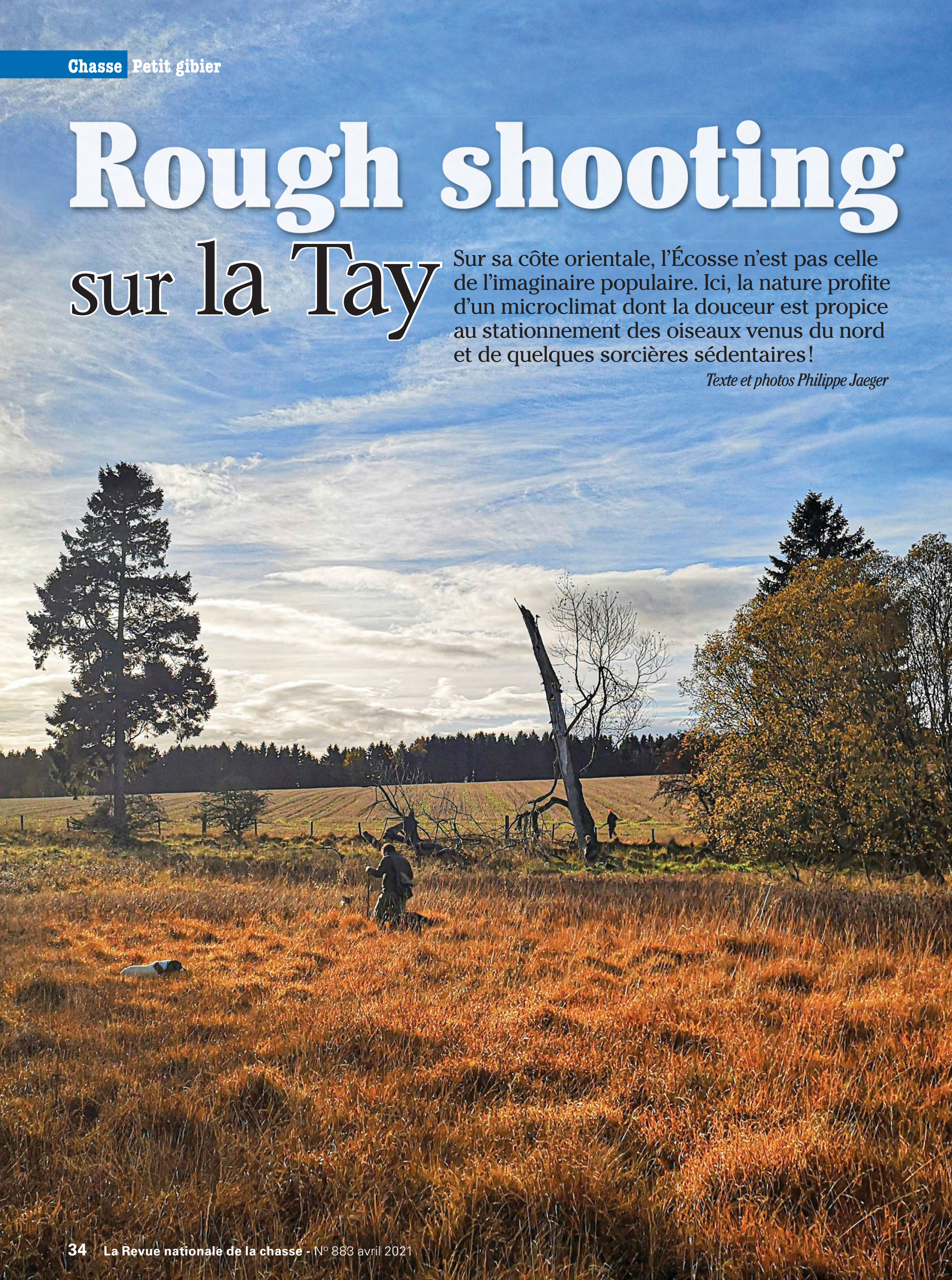
HAUSKEN
LYDDEMPER

Distributeur Ruag Ammotec France
47 Avenue des Genottes BP 78307 Cergy | 95803 CERGY PONTOISE CEDEX
Tél. : +33.(0)1.34.35.15.90 | Email: info.fr.ammotec@ruag.com

Rough shooting sur la Tay

Sur sa côte orientale, l'Écosse n'est pas celle de l'imaginaire populaire. Ici, la nature profite d'un microclimat dont la douceur est propice au stationnement des oiseaux venus du nord et de quelques sorcières sédentaires !

Texte et photos Philippe Jaeger



C'est sur une invitation improvisée, presque un coup de tête, que nous sommes partis pour deux jours de ce que les Écossais appellent le *« rough shooting »*. Une version quelque peu rock and roll de notre bonne vieille chasse à la botte, avec un passage obligé au *pub* (troquet local) en fin de journée, où les bières et *pure malt* locaux font vite oublier les éventuelles crampes des chasseurs les moins « fit ».

En cette mi-novembre les journées sont déjà courtes mais, selon Yann, qui organise le séjour, nous sommes au pic de la migration des oies et ce n'est pas la vision du ciel qui le contredira. Nous remontons les berges de la rivière Tay, qui se jette dans la mer du Nord à hauteur de la ville de Dundee, et apercevons les silhouettes de centaines d'oies venues là pour y passer la nuit. En journée, elles profitent des immensités agricoles semées de céréales d'hiver et de colza pour reprendre des forces, au grand dam des agriculteurs du coin. Néanmoins, les palmipèdes ne seront que le dessert du menu concocté par Charlie, notre guide local et, avant d'en arriver là, il nous faudra parcourir des kilomètres à pied tantôt dans les pinèdes au sous-bois recouvert d'épaisses fougères, tantôt dans les tourbières des hauts plateaux qui entourent la région, sans oublier quelques friches et bois laissés à l'abandon par un exode rural qui frappe ces terres trop hostiles pour une jeunesse frileuse qui rêve d'un monde virtuel sur les écrans de ses téléphones moins malins qu'ils n'y paraissent…

Avant de quitter Dundee, nous saluons la frégate *HMS Unicorn*, le plus ancien navire de guerre britannique encore à flot. Aujourd'hui, elle fait office de musée mais, lors de sa mise à l'eau en 1822, ses quarante-six canons firent trembler bien des ennemis de la Couronne sur les océans du globe. Les oies s'en fichent et se posent non loin de là, saluées par quelques limicoles dérangés par l'arrivée bruyante de ces voisines très bavardes.

Après une bonne nuit dans un cottage dont les Écossais ont le secret, nous attaquons la journée par une série de petits bois perchés sur une colline depuis laquelle nous profitons des premiers rayons de soleil qui embrasent l'estuaire de la Tay. Mais ce n'est plus le moment de rêver, car déjà les premiers faisans filent à l'écossaise sans laisser la moindre chance aux fusils français dont les gerbes de grenailles passent loin, très loin de leurs cibles. Charlie et Jack secouent la tête et poursuivent leur quête, aidés par quelques labradors et spaniels au travail irréprochable. Il va falloir se ressaisir, question d'honneur national. Encore quelques salves et voilà enfin les premiers oiseaux qui rejoignent nos carniers. « Vive la Frouance », lance Charlie en levant sa casquette. Un peu plus loin, nous attaquons un fond de vallon humide, où les carex se disputent la vedette avec de vieux arbres morts enchevêtrés les uns aux autres. Nous avançons en ligne et gare à celui qui dévie de la trajectoire dictée par Charlie… question de sécurité, bien sûr ! Les spaniels sont à la fête, les bécasses aussi, tandis que les canons lisses montent en température. Il va falloir prévoir des cartouches pour terminer la journée ! Nous sommes visiblement dans un véritable nid de sorcières, qui s'envolent de toutes parts sans laisser la moindre chance à leurs poursuivants. Devant, derrière, sur les flancs, le claquement spécifique des rémiges qui se frottent à la végétation déchaîne la fièvre du plus rompu des amateurs de bécasse. Au moment où nous approchons d'un pin isolé, soudain des dizaines de hiboux prennent leur envol désordonné, paniqués par un tel remue-ménage de si bon matin. Les cuisses sont chaudes, les pieds trempés dans les bottes inondées par un énième passage de fossé, nous sommes dans le rythme d'une chasse qui ne laisse pas un instant de répit. Les chiens survoltés par toutes ces émanations traquent comme des diables, et voilà que deux spaniels se figent au pied d'une souche. Nous •••

... sommes prêts à arrêter celle que nous n'apercevons pas, parfaitement camouflée par son plumage, mais soudain c'est un lièvre énorme qui détale. Six coups de feu plus tard, le capucin poursuit son chemin, non sans prendre la peine de s'arrêter pour secouer ses pattes avant de rejoindre un autre de ses gîtes. Pas brillants les *« Frenchies »*, mais peu importe, la journée n'est pas terminée. Au fil des heures, les épaules se dérouillent, les bons réflexes reviennent et, vers midi, une dizaine d'oiseaux sont alignés le long du mur d'une ancienne bergerie où nous profitons d'un bon feu de bois en dégustant rapidement quelques sandwichs arrosés... de thé, bien sûr.

Après avoir parcouru des kilomètres dans les fougères, les bruyères et les ronces, la journée se termine au bord de l'eau.

Dans l'après-midi, nous arpentons des zones boisées situées sur les plateaux environnants, beaucoup plus secs. Un paradis à bécasses et à faisans, où une fois encore les chiens réalisent un travail irréprochable, récompensé par des tirs nettement plus efficaces que le matin. Des tirs prometteurs pour la fin d'après-midi, où nous rejoignons un grand étang perdu au milieu de nulle part. Il reste deux heures avant la nuit et, selon Charlie, l'endroit est bien fréquenté par les oies et les canards. En effet, tandis que la nuit s'empare des cieux, nous entendons des oies en approche. Bloqués derrière des touffes de joncs, canons à la verticale, nous sommes prêts à faire feu, mais les grises préfèrent poursuivre leur route vers la Tay. Ce n'est pas terminé, et soudain une poignée de sarcelles se pose sur l'étang. Au premier mouvement, les voilà qui s'envolent, mais trois mâles seront foudroyés par les gerbes d'acier. À peine le temps pour les chiens de les récupérer et voilà déjà une volée de siffleurs et de colverts qui nous passe au ras des têtes. Nous sommes nettement plus efficaces

qu'avec les bécasses et le repas du soir semble assuré.
De retour au cottage, les armes sont démontées, séchées, nettoyées et huilées pour le lendemain qui sera tout aussi palpitant. Pendant ce temps, les cuisinières s'affairent et préparent quelques oiseaux qui viendront enrichir un dîner succulent, pris au coin d'un feu de tourbe séchée. Ce soir, les chasseurs se laisseront bercer par le froufrou des sorcières du Perthshire, non sans avoir dégusté un superbe nectar ambré qui viendra clore ce premier chapitre d'une chasse sportive et palpitante, *so Scottish*! ◆

Bécasses, faisans, lièvres et gibier d'eau – le *rough shooting* est un feu d'artifice cynégétique!

Contact:
Yann Legrand
lamaloterie2@wanadoo.fr
Tél.: +33 (0)6 16 11 36 99
www.esprit-migrateur.com

Alvis audio

Gardez l'ouïe fine !

ALViS Chasse I & ALViS Chasse III

Amplification réglable jusqu'à **26 dB**
Compression automatique des détonations
Perception à **360°** avec micro dans le conduit auditif
Chargeur et accus en option
boucles attache cordon, **étanches**

ALViS Chasse III : volume réglable
+ 3 programmes d'écoute (intérieur, extérieur, compétition)
ALViS Chasse I : volume réglable
1 programme d'écoute. Prix conseillé 375 €

Les **+ petites** et **+ légères** oreillettes du marché

KIT TALKIE WALKIE pour casque RAZOR

Ajoute la fonction talkie walkie à votre casque Razor
Compatible avec tout talkie walkie PMR 446
8 canaux et 99 sous-canaux
Fonction canal prioritaire
Activation vocale ou bouton

*Compatible avec le casque Razor
2 micros vendu séparément

WALKER'S GAME EAR

RAZOR XV 3.0 Bluetooth 5

Oreillettes électroniques rétractables avec connexion Bluetooth 5
Tour de cou, compression automatique des détonations,
rechargeables (USB), **4 modes** d'amplification réglables (**jusqu'à 15 dB**):
mode normal, voix nette, milieu bruyant, puissance supplémentaire

200 armuriers revendeurs

ALViS Audio
CS 7306 - 73100 Pugny Chatenod
www.alvis-audio.com

Catalogue gratuit sur demande (9-12h et 14-17h) au : 0 800 400 510 Service & appel gratuits

Recevez la documentation et le catalogue gratuitement :
Nom, prénom : .....
Adresse : .....
Code postal : ..... Tél : .....
Ville : .....

RNC

Février : une déferlante de siffleurs sur nos côtes

Saint Hubert avait décidé cette saison de jouer avec les nerfs des sauvaginiers français jusqu'au bout. À peine la fermeture du gibier d'eau proclamée que les prémices d'un coup de froid se faisaient sentir.

Texte Tancrède de La Morinerie et photos Jim-Prod

À partir du vendredi 5 février, les prémices du coup de froid se mettent en place : le vent tourne à l'est et les premiers flocons se répandent au Danemark. Une dépression avec un souffle du sud-ouest se cale sur l'Irlande. Tout est en ordre ! Le samedi 6 février, la bise du nord-est se renforce et, dans la nuit, les chutes de neige denses s'installent sur les Pays-Bas avec 4 à 10 cm tenant au sol. Même chose sur l'Allemagne, tapissée d'un splendide manteau blanc de plus de 30 cm. Dans les heures qui suivent, la neige s'intensifie et se retrouve dans tout le Benelux, ainsi que sur la pointe sud-est de l'Angleterre.

Le lundi 8 février au matin, la Belgique se réveille toute blanche et le nord de la France subit lui aussi la même météo. Les mares et de nombreux réseaux d'eau sont glacés. Les températures sont en baisse dans toute l'Europe de l'Est et à nos frontières : les nuits sont froides et la neige persiste au sol.

Cela aura pour effet de faire migrer chez nous de très importants effectifs de siffleurs. Dans certains secteurs, on apercevra également des sarcelles et des souchets, mais ce sont bien les siffleurs qui vont gonfler en quelques heures les populations d'anatidés en France. On parle de 10 000 à 15 000 siffleurs sur le Hâble d'Ault dans la Somme, et nombreux sont les témoignages qui en confirment l'afflux massif sur nos côtes. Il est vraisemblablement question de plusieurs dizaines de milliers de

siffleurs qui sont arrivés en France. Ce phénomène sera principalement concentré sur les côtes, de la frontière belge à la Normandie. Les oiseaux semblent être descendus jusqu'en Bretagne, mais guère au-delà.

Superbe pose de siffleurs sur une mare de gabion en Cotentin. Un spectacle grandiose!

Des habitudes bien ancrées

Si l'on peut aisément imaginer qu'une partie des premiers canards engagés dans leur migration prénuptiale furent bloqués par la météo, les oiseaux qui sont arrivés avec ce coup de froid sont bien venus du Benelux et d'Europe de l'Est à cause d'une nourriture devenue inaccessible dans ces contrées.

Les oiseaux n'ont d'ailleurs pas attendu que la vague de froid s'installe pour descendre, mais, comme souvent, ils ont anticipé le changement brusque de météo. Dès le samedi, de très nombreux vols de siffleurs étaient observés sur les côtes picardes et normandes. La chasse étant interrompue, ces oiseaux ont pu se reposer à leur arrivée sur les sables ou les herbus des baies. Et lors de ce fameux week-end, les premières vidéos circulaient déjà sur les réseaux sociaux avec des vols de plusieurs centaines, voire milliers de siffleurs virevoltant au-dessus des mares de gabion ou huttes. Un spectacle incroyable pour ceux qui ont pu y assister. Certes, le coup de froid débarquait avec dix jours de retard, et beaucoup se mettaient à rêver d'un tel afflux d'oiseaux vers le 25 janvier…

Mais cela permet de constater que les migrateurs sont loin d'avoir oublié leurs habitudes. Dès qu'un vrai coup de froid survient, même tardivement, les siffleurs, dont on se demandait où ils avaient bien pu passer depuis plusieurs saisons, réapparaissent. Et, encore plus encourageant, ce n'est qu'une partie du stock d'oiseaux stationnant au nord qui est descendue. Les oies cendrées, rieuses et des moissons y sont restées, et beaucoup d'oiseaux ont été vus en mer Baltique et aux alentours. Pour faire simple, il y avait toujours beaucoup d'oiseaux dans le Nord!

Autre effet positif, tous ces oiseaux qui auront vécu plus de deux semaines sur nos baies et marais s'en souviendront, d'autant qu'il n'y a pas eu de pression de chasse. Ils retiendront que la France est une zone d'accueil avec nourriture et calme. Dès l'automne, un phénomène de rebond pourrait se ressentir, avec un retour de ces oiseaux sur nos côtes, et ce, de façon précoce dans le temps, vers septembre ou octobre. Une situation qui avait déjà été observée après de beaux coups de froid. Cela donne donc de véritables espoirs pour la saison prochaine, en souhaitant aussi une météo similaire, mais fin janvier cette fois-ci! ◆

Alexandre Gauchée

La passion du labrador

Co-délégué du Retriever club pour l'Oise, Alexandre Gauchée cultive une passion pour le dressage des chiens, plus particulièrement au rapport. Avec des résultats qui étonnent et émerveillent.

Texte Pascal Durantel et photo Julie Barbier

Alexandre Gauchée aime les chiens et leur dressage, à telle enseigne qu'il en a fait son métier, même si cette activité n'est pas exactement corrélée avec sa passion première : le dressage au rapport des labradors. Il travaille en effet à notre sécurité dans les aéroports, en effectuant de la recherche d'explosifs avec un malinois. Mais la démarche est proche, en tout cas du point de vue de la complicité qu'il doit entretenir avec son auxiliaire.

Un engouement précoce pour la chasse et les canards d'ornement

Alexandre s'est initié très tôt à la chasse, en suivant son père à la passée aux canards dans l'Oise dès l'âge de 2 ans. Son amour pour les retrievers semble être né à la même période, quand on sait qu'il a appris à marcher avec l'un des labradors de son grand-père maternel ! Puis, après avoir passé son permis de chasser, il a accompagné des amis tirer le gibier d'eau à la hutte. Séduit, pour ne pas dire bouleversé par la vie exubérante du marais et les plumages chatoyants des oiseaux qui l'habitent, il s'est lancé dans l'élevage des canards d'ornement, activité qui demeure l'une de ses grandes passions. Il en a possédé ainsi jusqu'à 45 espèces différentes, dont des eiders à duvet et des harles. Aujourd'hui encore, dans un plan d'eau de 6000 m^2 qui lui sert aussi de bassin d'entraînement pour ses labradors, il élève des oies cendrées, rieuses et des moissons.

Pourquoi un labrador ?

Après avoir affiné ses connaissances sur la chasse du gibier d'eau, et notamment de la palombe, Alexandre a éduqué ses propres chiens pour la chasse et la compétition. Il a débuté avec un labrador, désormais âgé de 10 ans et à la retraite. Aujourd'hui, il possède aussi une chienne labrador de 2 ans et demi, un mâle de 5 ans et demi… et un fox-terrier ! Si vous demandez à Alexandre quelles sont les qualités qu'il prise chez cette race, il vous répondra sans hésiter que « le labrador est un bon petit soldat, sage et docile, donc facile à vivre et à dresser, qui aime travailler et, plus encore, faire plaisir à son maître ». On associe d'ailleurs volontiers son tempérament particulier à ce que les Anglais nomment le *will to please* et que l'on pourrait traduire par « aime faire plaisir ». S'il se délecte à chercher et ramener le gibier, notamment à l'eau, le labrador œuvre aussi et sans doute surtout pour satisfaire son maître. « Le plaisir de mes labradors, c'est de me faire plaisir », confirme notre expert.

Alexandre Gauchée

Âge : 34 ans

Profession : détection des explosifs dans les aéroports

Hobbies : chasse, élevage de canards d'ornement, dressage de retrievers

Plusieurs lignées de labradors

En Europe, on distingue 2 lignées de labradors : l'une de travail, l'autre de beauté, dont les aptitudes à la chasse sont différentes. Les chiens appartenant à la première sont plus fins et vieillissent mieux. Certains chasseurs préfèrent pour des raisons esthétiques la seconde, plus charpentée mais qui fatigue vite et vieillit mal. Les 2 lignées nord-américaines de travail et de beauté sont beaucoup plus grandes. J'ai connu un labrador de la sorte, nommé Pt'it Bear, pisteur de grizzlys en Alaska. Costaud comme un ours, il ramenait aussi nos saumons pris à la mouche !

Un dressage des chiots dès l'âge de 6 semaines

Si vous récompensez ensuite votre compagnon en lui prodiguant caresses et mots doux, il n'en sera que davantage conforté dans sa volonté de bien faire son travail. Alexandre, qui parvient à des résultats fabuleux, commence le dressage devant la gamelle, quand ses chiots sont âgés de 6 semaines seulement, en formulant ce commandement : « Assis, pas bouger. » Puis les chiens l'accompagnent, au poste seulement, durant deux ans. C'est le délai que notre dresseur juge nécessaire pour obtenir la sagesse requise, avant de les amener chasser ensuite sous le fusil, à la billebaude. La sagesse est une chose, mais il y a aussi le dressage au rapport, qu'Alexandre effectue avec un rapportable. Il le pose sur un chemin, avance d'abord de quelques mètres sans se retourner, puis envoie son chien le chercher. Il répète cet exercice en augmentant peu à peu la distance jusqu'à une centaine de mètres, avant d'opérer un brusque crochet à angle droit, puis de marcher sur une dizaine de mètres.

Mémoire en ligne et mémoire décalée

En procédant de la sorte, vous développez plusieurs types de mémoires : l'une dite « en ligne », l'autre décalée, toutes deux très utiles pour le rapport. Ses labradors sont si parfaitement dressés qu'Alexandre est invité dans les chasses les plus prestigieuses pour retrouver les oiseaux tirés : celles de Louis Vuitton, du baron Bic, d'Olivier Dassault, entre autres. Il aime aussi participer aux chasses commerciales des marais de Saint-Gond, dans la Marne. Ses chiens expriment là tout leur talent, sur un territoire difficile, planté d'épaisses roselières qui dissimulent une multitude de mares. Recherche du gibier et rapport supposent ici des qualités d'exception chez les retrievers.

Aujourd'hui, Alexandre est un dresseur aux compétences reconnues, qui a obtenu chez ses labradors le meilleur. Ses auxiliaires excellent dans le rapport qu'ils effectuent sur ordre, mais aussi le marking. Allez donc sur sa chaîne YouTube regarder l'une de ses vidéos. Si vous êtes comme moi, vous vous direz que vous êtes passé à côté de quelque chose, ou qu'il vous reste un gros travail à accomplir pour parfaire le dressage de votre labrador ! ◆

S'équiper *Partager* *Voyager* *Rencontrer*

NOUVELLES DATES
du 07 au 10 mai
2021

PARC DES EXPOSITIONS
L'ÎLE L'AUMÔNE
ALLÉE DES ÎLES ÉRIC TABARLY
78200 MANTES-LA-JOLIE

▸ Autoroute A13 sortie N°11 /

Salon de la Chasse
et de la Faune Sauvage

www.salondelachasse.com / +33 (0)1 34 78 98 44

PHOTOS S. LARDOS

club de la chasse et de la nature · Neuflize OBC ABN AMRO · Mantes La Jolie · BRIMONCOURT CHAMPAGNE · JFC Normandie · Jours de Chasse · Chasse Sanglier Passion & Grands Gibiers · Seasons

S'équiper
Partager
Voyager
Rencontrer

Au Salon de la Chasse de Rambouillet,
on y trouve tout et surtout ce qu'il n'y a pas ailleurs

Plaisirs de la Chasse · Chassons.com · Le Chasseur Français · GrandGibier · Voyages de Chasse · Chasse Passion · la chasse · La Fourche · Chasse & Pêche

Acca
Le grand lifting

Après un peu plus de cinquante ans d'existence, les Acca profitent d'un sérieux toilettage. Une évolution rendue nécessaire avec les nouvelles contraintes de fonctionnement et les indispensables contingences sécuritaires. *Texte et photos Daniel Girod*

Créées en 1964 par la fameuse loi Verdeille, du nom du sénateur porteur du projet de loi, les Acca (associations communales de chasse agréée) ont été réellement opérationnelles à partir de 1968, voire 1969. Malgré quelques reproches qui lui sont parfois adressés, cette forme d'organisation de la chasse demeure une réussite tant sur le plan de la gestion des territoires et de la faune sauvage que sur celui de la prise en compte de la diversité des hommes.

L'idée maîtresse de cette structure repose sur le regroupement et la gestion des territoires. Aujourd'hui, 10 100 Acca rassemblent environ 350 000 chasseurs. Cela signifie donc qu'une commune sur trois a choisi cette forme d'organisation de la chasse. Quant aux chasseurs, un peu plus d'un sur quatre adhère à une Acca. En ce qui concerne l'occupation du territoire, les Acca existent dans 70 départements: dans 29 d'entre eux, elles sont présentes partout, tandis que dans les 41 autres départements, elles ne le sont que partiellement *(voir la carte)*. Il s'agit là d'un point fort des Acca, qui ne s'imposent pas obligatoirement comme seul modèle associatif cynégétique sur la totalité d'un département. D'autre part, afin de ne pas retomber dans la multiplicité des détenteurs potentiels, la loi limite le nombre d'Acca à une par commune.

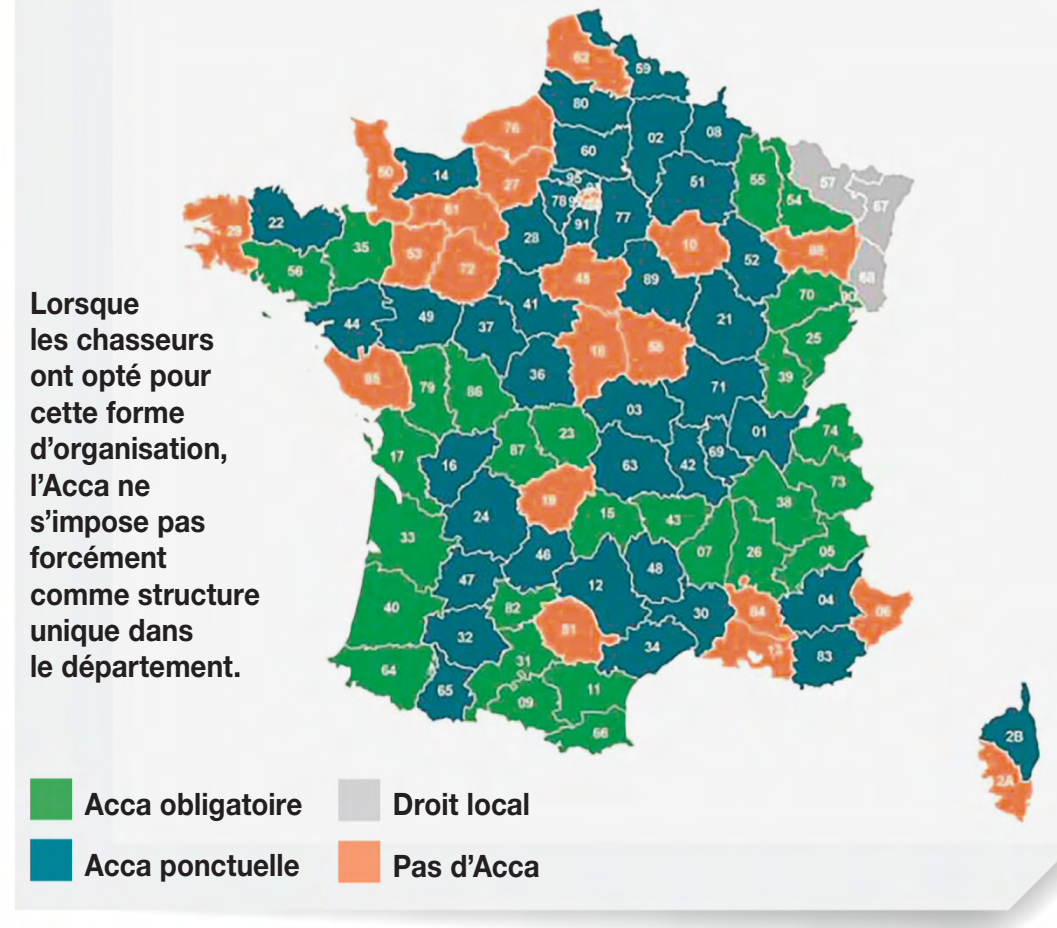
Qu'est-ce qui change ?

C'est la loi de juillet 2019 qui fixe le cadre général très ambitieux de cette réforme tentaculaire. La partie

Un très bel aménagement d'une zone humide.

Une ouverture nécessaire des effectifs

Avec le vieillissement des chasseurs, les effectifs diminuent, à tel point que, dans certains cas, quelques Acca peinent à réaliser leur plan de chasse grand gibier. Par ailleurs, l'emprise périurbaine gagne de plus en plus de terrain au détriment de la campagne. En effet, comme les terrains situés dans un rayon de cent cinquante mètres autour des habitations ne font pas partie des territoires soumis à l'action de l'Acca, celle-ci peut éventuellement ne plus avoir de territoire. Des centaines de chasseurs se retrouvent alors en position délicate. Conscientes du problème, certaines fédérations ont inclus une nouvelle catégorie de membres extérieurs – à savoir ceux qui vivent dans une commune dont le territoire périurbain dépasse 50 % de la superficie communale. À titre d'exemple, la Haute-Savoie ajoute 5 % de membres extérieurs aux 10 % légaux.



Lorsque les chasseurs ont opté pour cette forme d'organisation, l'Acca ne s'impose pas forcément comme structure unique dans le département.

législative est complétée par les inévitables arrêtés et décrets, qui ne sont d'ailleurs pas encore tous pris. Le changement le plus important intervient juste en amont de l'Acca. En effet, auparavant, c'était le préfet qui, via la DDT, supervisait le fonctionnement de l'Acca. L'administration était alors responsable de la validation des statuts, du règlement intérieur et du règlement de chasse *(voir l'encadré « Plus qu'un seul règlement »)*. Désormais, c'est à la fédération départementale qu'incombe cette lourde tâche qui, de plus, nécessite une qualification très spécialisée de la part des personnels techniques chargés de ce travail. En effet, au sein de l'Acca, même si le Code de l'environnement (article L422-21) fixe les différentes catégories de membres de droit, l'interprétation des situations présentées par les demandeurs n'est pas toujours aisée et provoque parfois des recours devant les tribunaux.

Pas de nouvelles catégories de membres de droit

La « loi Chasse » de juillet 2019 avec, en corollaire, la mise en place de nouveaux statuts, n'a pas créé de nouvelles catégories de membres de droit. Malgré tout, en admettant « seulement » 10 % de membres dits extérieurs, à savoir des chasseurs qui n'entrent dans aucune des catégories énumérées par la loi, l'Acca tend à ne pas trop s'ouvrir vers l'extérieur. Néanmoins, certaines portes peuvent éventuellement s'ouvrir *(voir l'encadré « Une ouverture nécessaire des effectifs »)*. En transférant les prérogatives du préfet vers la fédération des chasseurs, la gestion des plans de chasse tombe de fait dans l'escarcelle de l'instance représentative des chasseurs. La demande de plan de chasse est donc désormais traitée par la fédération des chasseurs. Bien évidemment, la cellule de discussion propre à l'attribution des plans de chasse individuels reste l'affaire de la CDCFS (Commission départementale de la chasse et de la faune sauvage). Les Acca, comme les …

Dégâts importants pour lesquels l'Acca est tenue d'intervenir par une ou plusieurs battues…

Plusieurs Acca se sont groupées pour débroussailler mécaniquement des zones en faveur du tétras-lyre. Il faut contenir l'avancée du rhododendron et de l'aulne vert.

Plantation de pommiers par les chasseurs. Plus tard, les fruits seront destinés au gibier.

… chasses privées, continuent d'être les seules détentrices de droit de chasse. Cette précision est nécessaire, car certains chasseurs souhaitent que les Groupements d'intérêt cynégétique (GIC) puissent devenir des attributaires de plans de chasse, afin d'intégrer la notion de gestion par massif.

Autre rôle de l'Acca : la sécurité dans la chasse

Les aménagements font également partie intégrante de l'objet de l'Acca. En effet, au-delà des dispositions prises pour améliorer l'exercice de la chasse, les Acca doivent désormais satisfaire à la sécurité des chasseurs et des non-chasseurs. Le cadre général est établi par le récent arrêté du 5 octobre 2020 relatif à la sécurité en matière d'activité cynégétique. Ce texte vient compléter l'article L424-15 du Code de l'environnement qui fixe trois règles : le port obligatoire du gilet fluorescent, la pose de panneaux temporaires pendant l'action de chasse et l'obligation de suivre une formation portant sur les principes élémentaires de sécurité. Par conséquent, lorsqu'il y a plusieurs équipes sur le territoire de l'Acca, le président délègue sa responsabilité à autant de personnes qu'il y a d'équipes. Par ailleurs, l'ensemble des chasseurs de l'Acca est amené à réaliser des aménagements propres à la sécurité, ainsi qu'à la gestion du gibier. La preuve en est que, depuis la création des Honneurs Laurent Perrier de la chasse en 1980, six Acca en ont remporté le premier prix.

En cinquante ans, l'Acca a dû s'adapter à l'urbanisation de la société. L'exclusion du territoire de l'Acca du périmètre légal situé dans les cent cinquante mètres autour des habitations ne suffit généralement plus. Il faut de plus en plus gérer la sensibilité des non-chasseurs. La tâche est ardue, car, d'un autre côté, la pression est mise sur les chasseurs pour réduire certaines populations de grand gibier. Sauf celles qui retournent les pelouses !

Les nouveaux statuts permettent aux Acca de satisfaire aux obligations fixées par la nouvelle loi et aux contraintes imposées de fait par l'évolution de la société. Un beau défi qui sera à n'en pas douter tenu par le monde de l'Acca. ◆

Afin d'aider les présidents d'Acca dans leur lourde tâche, certaines fédérations, comme ici celle des Landes, mettent en place des actions et des supports à destination des chasseurs.

Les réserves d'Acca ne sont plus obligatoires pour le grand gibier.

Le cas des réserves

La loi de juillet 2019 marque un changement très net dans l'instauration des réserves de chasse et de faune sauvage qui, initialement, devaient occuper au moins 10 % du territoire de l'Acca. Devant l'accroissement des populations de grand gibier et les inquiétudes sous-jacentes que cela suscitait chez les agriculteurs et les forestiers, le législateur a fait en sorte que, pour le grand gibier, la réserve ne soit pas obligatoire. Seul le petit gibier reste dans les dispositions antérieures, à savoir l'obligation de constituer une réserve dont la superficie est égale à au moins 10 % du territoire de l'Acca.

Les statuts, le sésame de l'Acca

Après la mouture de 2014 vient la version 2019 des statuts des Acca. Il n'y a pas de bouleversements fondamentaux, mais une adaptation fonctionnelle importante dans le domaine de la représentation des chasseurs au sein du conseil d'administration qui peut être désormais au nombre de trois, six ou neuf membres. La possibilité de n'élire que trois membres se justifie par le fait que, à force d'érosion des effectifs, certaines Acca ne comptent plus qu'une dizaine de chasseurs. D'autre part, le renouvellement du conseil d'administration ne se fait plus par tiers tous les deux ans mais une seule fois tous les trois ans. Cela apporte une nécessaire stabilité dans le temps.

Plus qu'un seul règlement

Jusqu'à la loi de juillet 2019, les Acca étaient régies par un règlement intérieur et un règlement de chasse. Le premier concernait le fonctionnement administratif de l'Acca alors que le second fixait les règles propres à l'exercice de la chasse, notamment les conditions dans lesquelles s'appliquaient les plans de chasse. Désormais, clarté et compacité obligent, les deux règlements sont fusionnés en un seul, le RIC, le règlement intérieur et de chasse.

VERNEY-CARRON
SECURITY

FLASH-BALL®
Compact

- DISPONIBLE EN ARMURERIE -

L'ARME IDÉALE POUR VOTRE DÉFENSE PERSONNELLE

FLASH-BALL® + 8 MUNITIONS >
PRIX CONSEILLÉ : 515€ TTC

FLASH-BALL® + 8 MUNITIONS + SAC >
PRIX CONSEILLÉ : 635€ TTC

PLUS D'INFORMATIONS SUR :
WWW.FLASH-BALL.COM
TÉL. : +33 (0) 4 77 79 15 00
EMAIL@VERNEY-CARRON.COM

César, ce phénomène au fusil de chasse

Texte : Alain Philippe
Illustration : Bruno Warnier

Nous sommes au mois d'avril 1967, la chasse vient de se terminer. Mais il reste une autre activité plus que passionnante liée aux fusils lisses, qui est le tir aux pigeons vivants. Tout au long du siècle dernier, il existait en Europe et en France une multitude de clubs de tir, tous plus beaux et accueillants les uns que les autres. Justement, en ce lundi de Pâques, se déroule à Courpalay, ce village si typique de Seine-et-Marne, un prix relevé et bien doté. Ce stand de tir très apprécié, dirigé par Marcel Chatriot, ce maire charismatique, est régulièrement fréquenté par la fine fleur des tireurs français, dont, entre autres, mon talentueux ami Jacques Siméon. Néophyte, mais sans complexe, je m'inscris pour participer à ce concours. Plus de 150 tireurs, qui espèrent gagner ou se classer, se sont inscrits. L'après-midi s'écoule, ponctuée par les incessants coups de fusil des compétiteurs. Le soir, nous restons à cinq « timbaliers » à avoir fait le plein, le barrage commence. Entre deux tours, l'un des finalistes, curieux, vient vers moi pour faire connaissance… Il se présente, César Cassone. Je découvre alors un « titi » parisien peu commun. Âgé d'une quinzaine d'années de plus que moi, plutôt petit, volubile et au langage très imagé, César a cette particularité de commencer ses phrases par : « J'vais t'dire un truc… » Je constate rapidement que César est un tireur d'exception, ce qu'il prouve en terminant premier ce jour-là… juste devant moi.

> ***« Plus de 150 tireurs, qui espèrent gagner ou se classer, se sont inscrits. »***

Le week-end suivant a lieu le grand prix de Deauville, richement doté par le casino. Cette compétition est ardue, les pigeons de feu, qu'accompagne

un vent sortant violent, semblent intuables. Je retrouve là mon nouveau copain César, que j'invite à déjeuner. Tout en mangeant, celui-ci avoue être passionné par la chasse aux chiens d'arrêt, et plus particulièrement par celle de la bécasse… Tard dans la soirée, je ne suis pas trop surpris de me retrouver une nouvelle fois en barrage avec César. À ma grande déconvenue, après un barrage qui semble ne pas vouloir se terminer, je loupe un mauvais pigeon de la boîte cinq pour terminer… second.
La semaine suivante, César m'invite à venir dîner dans son restaurant à la Bastille, tenu par ses parents, lieu réputé par la cuisine italienne d'exception faite par la « Mama ». César travaille en salle le midi, ce qui lui permet, étant célibataire, de « vivre sa vie », comme il dit. Car César possède d'autres passions, comme de nombreuses formes de jeux, dont le poker, le bridge et le billard, où il excelle. Au fil des années qui passent, nos goûts communs nous rapprochent et, naturellement, nous devenons des proches. Ce type me sidère régulièrement par ses péripéties, qui peuvent sembler invraisemblables. Je vous en cite une, que je vous garantis authentique ! Tous les ans, en mars, se déroule à Monaco un grand meeting de tir aux hélices. Lorsque César parcourt le programme, le montant des prix journaliers richement dotés en argent par le casino lui fait briller les yeux. Mais le coût du déplacement, des inscriptions, de l'hôtel et de la vie de tous les jours représente une somme importante dont il est loin de disposer. Qu'à cela ne tienne. Mon copain vend sa voiture à son garagiste et, muni de la somme ainsi récoltée, prend le premier train avec armes et bagages, direction Monte-Carlo. Rentré trois semaines plus tard, ayant vécu une vie de rentier, il rachète sa voiture avec une partie des gains obtenus à l'aide de son fusil. Pas mal, non ? À cette époque, le milieu du tir aux pigeons ne s'est pas encore vulgarisé. Il est principalement composé par la fine fleur des grands « râteaux » de battue de perdreaux, comme Jean de Tudert, Antoine de Chavagnac, le baron Empain, Raoul de Lamazière, Gérard de Gouvion Saint-Cyr et plein d'autres encore… Généralement, tous portent de longs manteaux de loden verts, tenue à la mode de cette époque, qu'ils affichent aussi à la chasse. D'évidence, cette élite rechigne à s'ouvrir aux chasseurs et tireurs lambda. D'ailleurs, lorsqu'un tireur de ball-trap surnommé « Jardinier », reconnaissable aux nombreux écussons accrochés à son gilet et sur son fusil, se présente pour s'inscrire, attiré par le montant des prix comme une mouche par la lumière, l'accueil est généralement poli mais distant. Seules quelques têtes d'affiche aux palmarès impressionnants, comme Michel Carrega ou Élie Penot, ces ténors du plateau, trouvent grâce à leurs yeux. Généralement, le tireur d'assiettes disparaît après deux ou trois déconvenues

> ***« Un tireur attiré par le montant des prix comme une mouche par la lumière. »***

sur ces Zuritos impossibles à stopper avant la barrière. Et surtout, s'il y a gros à gagner dans ce genre de discipline, il y a aussi gros à perdre si l'on ne se classe pas régulièrement…
Bizarrement, César, qui d'évidence ne fait pas du tout partie de ce sérail ultra-fermé, s'intègre lui parfaitement bien auprès de tous ces nantis. En fait, en plus d'être un tireur d'exception, ses manières peu communes et sa gouaille amusent, et même, elles séduisent. Il faut dire aussi qu'il en rajoute un peu, notre « titi » parisien. Cela fait que César est régulièrement invité dans les plus belles chasses de France. Et puis sur une ligne, c'est un client sérieux, qui ne laisse pas passer beaucoup d'oiseaux. Le soir, tout au long du dîner, son parler imagé amuse l'auditoire.
Ses mésaventures sont innombrables. René Lirola, cet autre tireur vendeur de cartouches, lui propose d'essayer une nouvelle munition au stand d'Issy-les-Moulineaux. Après quelques essais, l'une des bourres se bloque dans l'un de ses canons. Omettant de les vérifier, César tire ! Dans un bruit de tonnerre, son fusil explose littéralement entre ses doigts. Un des canons de son fusil, violemment projeté, va se planter à 57 m de lui. Ce qui est miraculeux, c'est que César récolte juste quelques échardes dans sa main. Je vous assure qu'après cet accident qui aurait pu être fatal, Lirola a grandement enrichi son vocabulaire.
Une autre passion de César, c'est la chasse à la bécasse, qu'il pratique pendant une douzaine d'années avec Gaspard, un braque français, un des fils de mon chien Noé, que je lui ai offert. Elzéar Blaze a écrit que les bons maîtres font les bons chiens. Gaspard, lui, est exceptionnel. Il est vrai que César porte un amour sans faille à son compagnon, et que l'éducation qu'il lui a donnée a complété son atavisme de chien d'arrêt. Comme Noé, Gaspard possède un sens olfactif d'exception et une intelligence supérieure. Invité par Pierre Candelo, j'ai souvenance de trois jours de janvier passés dans les Maures à poursuivre l'oiseau roux. Le terrain rocailleux et montueux rend notre marche difficile. César, accompagné de Gaspard, et moi, de ma pointer Céacé, réussissons très bien là où les spécialistes méridionaux peinent à tuer quelques oiseaux… Chacun dans sa voiture, nous revenons un soir d'une chasse de grand gibier en forêt d'Orléans. La journée a été exténuante, causée par la poursuite d'un sanglier blessé qui se forlongeait, impossible à daguer. César, en manque de sommeil, s'endort en conduisant. Sa voiture percute violemment un platane. Le lendemain matin, à l'hôpital de La Source, les médecins envisagent fortement de lui couper les deux jambes. Alors qu'il est rapatrié à Garches, un chirurgien, certainement plus optimiste, lui évite cette mutilation. L'opération se déroule très bien. Six mois passent. À force de volonté et de souffrance, César recommence doucement à marcher.
Plus tard, mon ami me fait cette confidence : « Alain, j'vais t'dire un truc. La rééducation a été difficile et douloureuse. Il m'est arrivé d'en pleurer ! Mais l'idée de ne plus pouvoir marcher, donc de ne plus pouvoir chasser, m'était apparue vraiment insupportable… » ◆

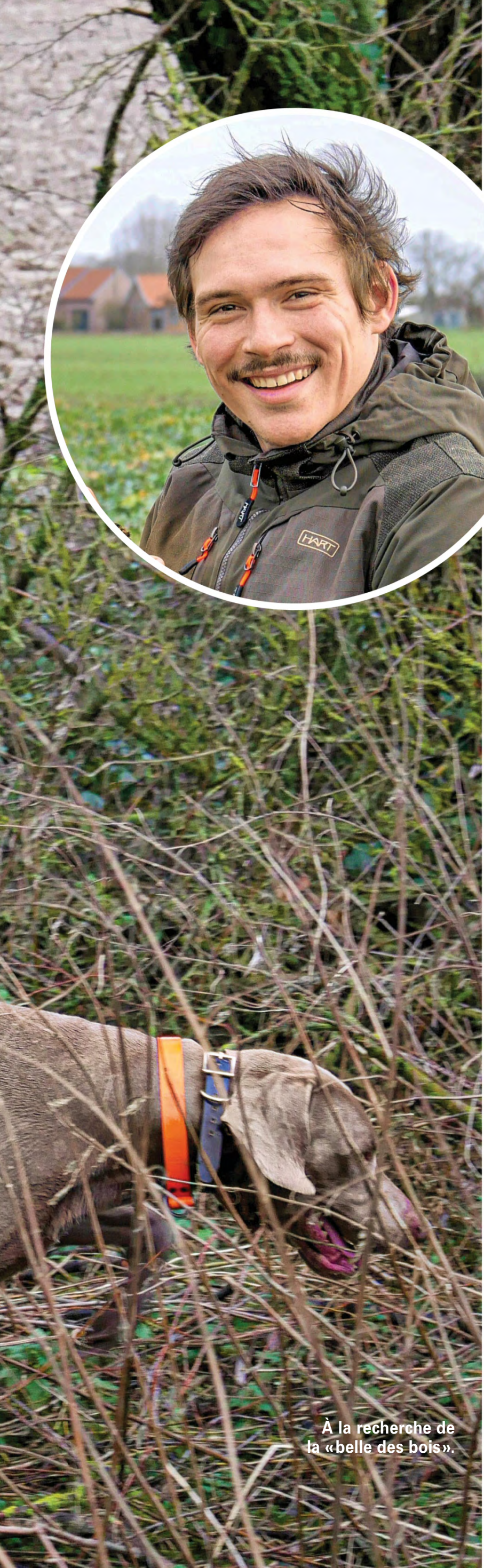
Jean-Michel Lenoir
de l'agence Biosphoto

Bonjour printemps

Ce rameau n'est pas d'olivier mais symbolise malgré tout victoire et paix à travers le début d'un nouveau cycle.

Damien Laforce

Chef cuisinier et chasseur responsable



À la recherche de la «belle des bois».

Découvert par le grand public en 2019 au cours d'un brillant parcours dans l'émission culinaire phare de M6, Damien Laforce est un chef cuisinier passionné et passionnant. Fier de ses racines rurales, amoureux des terroirs flamands, il est également un chasseur enthousiaste. Rencontre avec un homme de l'art pour qui la nature est le fil conducteur qui relie ses différents univers.

Texte et photos Simon Régin

Des racines rurales, une allure décontractée et un regard attentif… Damien Laforce est d'un naturel très avenant et sa modestie contrebalance une ascension professionnelle très rapide. Au-delà de sa participation à un concours culinaire télévisé très populaire, le petit monde des grands chefs le connaît déjà. Après cinq années passées auprès du chef flamand Florent Ladeyn, Damien a dirigé les cuisines d'une adresse lilloise de renom et a été élu « Jeune Talent 2018 » du célèbre guide culinaire Gault & Millau. Damien est très fier de la région qui l'a vu naître et grandir, au cœur de la Flandre. C'est dans ce terroir riche qu'il est devenu ce qu'il est : un surdoué de la cuisine et un amoureux insatiable de tout ce qui a trait à la nature. Enfant, il partageait son temps entre la maison familiale et celle de ses grands-parents paternels à Wormhout. Cette dernière disposait d'un vaste terrain, comme une aire de jeux inépuisable pour ce petit homme intrépide. Damien se souvient : « Là-bas, j'étais en immersion dans la nature. Je passais des journées entières dans le jardin, dans le potager, dans les fossés, dans la plaine. Seule une exploitation agricole jouxtait la propriété. J'y ai d'ailleurs consacré un temps infini à faire mille découvertes. » La place de ses grands-parents est centrale dans son rapport à tout ce qui provient de la nature. « Ils n'avaient pas de grands moyens. En matière de nourriture, je les ai toujours connus vivre en autosuffisance. Cela m'impressionnait. Ils m'ont enseigné le respect que l'on doit au moindre légume, au moindre fruit, à tout aliment. »

La nature au cœur de sa cuisine

Ayant baigné dans cette nature dite ordinaire mais si précieuse, Damien a grandi en s'émerveillant de tout ce qui pousse, de tout ce qui court, de tout ce qui vole, de tout ce qui chante. Sa mère a rapidement décelé chez lui un potentiel pour la cuisine et les associations de goûts. Ainsi, ses prédispositions couplées à une quantité de travail colossale lui ont permis de développer un univers culinaire où la nature est très présente. Damien est un infatigable chercheur de saveurs. Quelques pas dans un pré flamand suffisent à l'illustrer : « Regarde cette petite fleur blanche à tes pieds. Prends-en une et mange-la. Tu vas avoir un goût de petits pois frais comme ceux que te préparait ta grand-mère. » Un peu plus loin, c'est une graminée à l'odeur troublante d'ail qui se montre. Cet aficionado s'est perfectionné dans l'art de la cueillette des végétaux comestibles et des champignons. L'un de ses mentors, Jean-Baptiste Cokelaer, l'a guidé dans cet univers généreux en couleurs et en goûts. Ces richesses naturelles peuvent être des exhausteurs de goût ou s'associer à d'autres pour créer une saveur nouvelle. « Je crois que j'ai toujours eu conscience des trésors de notre terroir. Sur la table de mes grands-parents, je voyais défiler une multitude de légumes …

La bécasse en gibier de prédilection.

... à peine récoltés, des crevettes encore vivantes, des produits de la mer fraîchement pêchés sur le littoral tout proche, ou bien une volaille dodue élevée à la maison ou dans les fermes voisines. Ils m'ont également inculqué un immense respect pour ces aliments. Ne pas gâcher et en utiliser toutes les parties est la base de ma cuisine. » Voici comment il résume sa vision de la cuisine et de son rapport à la nourriture : « Ce que l'on avale est fondamental pour notre santé. Nous devons y porter le plus grand soin. À l'heure où il est presque mal vu de manger de la viande, je le revendique avec fierté, mais à condition de choisir en priorité les productions locales et de qualité. Mon objectif est de contribuer à faire prendre conscience de la nécessité de revenir à une façon de consommer durable et locale. » La viande y trouve évidemment sa place, mais sans excès, avec une fréquence d'une à deux fois par semaine, et en privilégiant la qualité à la quantité. Comme cela s'est vu lors des émissions culinaires, le gibier le passionne et l'inspire : « De nombreux grands chefs s'accordent

Son projet de restaurant : Le Braque

Au printemps 2021, Damien Laforce ouvrira son propre restaurant dans le quartier du Vieux-Lille, dans la capitale des Hauts-de-France. Son établissement offrira un concept inédit, celui de la table d'amis. Une ardoise du jour proposera dix à douze envois différents. Certains salés, d'autres sucrés, chacun pourra choisir un ou plusieurs plats qui l'inspirent et lui plaisent. L'idée est de partager entre amis les préparations du jour, servies à table, et de les accommoder avec des vins ou des bières de la région. Le chef mettra en avant des produits issus d'exploitations locales et artisanales. Le fruit de ses cueillettes et de ses découvertes se retrouvera évidemment dans les assiettes. Les recettes s'articuleront autour de trois univers : « Mer », « Plaine » et « Forêt ». La volonté de Damien n'est pas de faire une cuisine élitiste, mais de proposer des plats accessibles à tous. Les préparations basées sur des ingrédients simples côtoieront d'autres composées de produits rares et exceptionnels. Chaque jour, il restera quelques tables non réservables pour les amis de passage, et une salle à l'étage pourra être privatisée.

La venaison, place forte de son univers culinaire.

à penser et à dire que le gibier est la base de la plus belle et de la plus complexe des cuisines. J'ai toujours eu un attrait pour transformer ce type de viande. Les recettes qui en découlent sont presque infinies et le panel des préparations est vaste. Avec le gibier, rien ne se perd. Les carcasses sont utilisées pour faire de sublimes sauces et jus. Les abats entrent également dans nombre de préparations. »

La chasse, naturellement !

Et la chasse, dans tout ce parcours ? « Initialement, j'admets ne pas avoir eu d'attrait pour la chasse. Je crois même que mes parents sont plutôt antichasse. » Son enfance l'a pourtant maintenu dans des eaux peu éloignées de notre passion, par l'intermédiaire, encore

Son chien, du petit gibier sauvage et des amis, voilà les ingrédients de base d'une chasse réussie.

une fois, de ce grand-père. Les yeux du petit garçon étaient fascinés par cet homme épris de liberté, partant sur son vélo à la pêche, à ses cueillettes sauvages et parfois vers quelques pérégrinations braconnières. Damien a également l'amour des chiens chevillé à l'âme. « D'aussi loin que je me souvienne, je crois qu'il y a toujours eu un chien près de moi. » Le labrador de la ferme voisine était de toutes ses aventures d'enfant. Puis, lorsqu'il a eu 9 ans, ses parents ont accepté d'avoir un chien, qui est très vite devenu son plus grand compagnon de jeu. Plus tard, la vingtaine tout juste passée, Marcel est arrivé dans sa vie, comme une évidence, et il le suit maintenant partout, trônant fièrement sur la banquette de la voiture. La complicité du binôme saute aux yeux. « En plus de l'amour des chiens, j'avais également la volonté d'aller au bout de ma démarche pour me procurer des aliments sains et locaux. Pour s'octroyer le droit de cuisiner le gibier, je crois qu'il faut avoir le courage d'aller soi-même le chasser et le tuer. C'est pour moi une marque ultime de respect. J'ai donc franchi le pas. J'ai passé la formation du permis de chasser. » Ces différents ingrédients mélangés au shaker de la vie l'ont conduit à développer une vraie passion pour la chasse. Une activité qui, dans le référentiel de ce chef, ne peut pas être faite de n'importe quelle manière. Le chemin à suivre l'intéresse davantage que le résultat final. En digne amoureux des plaisirs simples, cet artiste des fourneaux conçoit la chasse comme il conçoit la vie. « Évidemment, je n'imagine pas la chasse sans Marcel. Il va s'éclater dans la nature. Et moi aussi. En ce qui concerne l'arme, j'ai opté pour un fusil superposé Chapuis en calibre 20. Des chiens passionnés, des amis proches et du gibier sauvage qui aura les saveurs de son terroir, voilà comment j'aime la chasse. » La bécasse a sa préférence, tout comme la chasse du lièvre dans les plaines du Nord lors des belles journées d'automne. Et cette année, son appétit de découvertes l'a mené derrière les chamois en Isère et à l'approche du sanglier et du brocard dans le Nord. Il a adoré ! C'est un parcours empli d'espoir pour l'avenir de notre passion et pour une meilleure compréhension du grand public. « En 2021, je me sens tout à fait détendu d'être chasseur, j'ai la conscience tranquille. Chasser, c'est prendre pleinement conscience de ses actes et de sa nature profonde prédatrice. De manière plus générale, j'aime faire remarquer aux antichasse que leur façon de vivre induit infiniment plus d'impacts sur l'environnement que moi lorsque je vais à la chasse. Les adeptes du véganisme, par exemple, consomment majoritairement des denrées ultra-transformées et produites à l'autre bout du monde », conclut-il. ◆

A-t-on le droit d'acheter une arme à un particulier ?

Photo : STB360, ill. : RNC

À l'heure où l'on déroule les dernières étapes informatiques qui conduiront au livre de police numérique, vaste projet piloté par le ministère de l'Intérieur dont le but est d'assurer une meilleure traçabilité de toutes les transactions d'armes et le traitement des données nominatives afférentes, d'aucuns s'interrogent sur les conséquences touchant aux modalités d'acquisition des armes entre particuliers. Rassurons-nous, tout est sous contrôle, notamment pour l'achat d'armes !

Par Philippe Landelle, expert juridique de la direction Police, connaissance, expertise de l'Office français de la biodiversité

Pas d'achat direct pour les mineurs

Selon le Code de la sécurité intérieure (1), la vente directe aux mineurs des matériels de guerre, armes, munitions et de leurs éléments est interdite. L'acquisition ne peut être faite que par une personne qui exerce l'autorité parentale – sauf si celle-ci est inscrite au Fichier national des interdits d'acquisition et de détention d'armes (Finiada) – et, soit sur présentation du permis de chasser délivré en France ou à l'étranger au nom du mineur (ou de toute autre pièce tenant lieu de permis de chasser étranger), accompagné d'un titre de validation de l'année en cours ou de l'année précédente, soit avec une licence au nom du mineur en cours de validité d'une fédération sportive ayant reçu délégation du ministre chargé des Sports pour la pratique du tir ou du ball-trap.

Tout achat d'une arme de catégorie C doit être déclaré

Les armes utilisées pour chasser sont principalement de catégorie C. Une arme de catégorie D, libre d'acquisition et de détention, peut aussi être utilisée pour la chasse. Pour acheter une arme de catégorie C, vous devez faire une déclaration sur le formulaire Cerfa nº 12650 (2).

Un passage par le professionnel est obligatoire

Selon les dispositions de l'article R314-19 du CSI, les achats d'armes entre particuliers doivent passer obligatoirement par un courtier ou un armurier. En plus d'éventuels conseils prodigués, ce professionnel s'occupe de la déclaration qui sera directement envoyée à la préfecture du département de l'acheteur.
En d'autres termes, l'achat d'une arme entre particuliers est possible sous réserve que cette transaction soit constatée par un professionnel, armurier ou courtier, afin de contrôler notamment que l'acheteur n'est pas interdit de posséder une arme à feu. Le professionnel vérifie la non-inscription de l'acheteur au fichier Finiada ainsi que la validité des documents (permis de chasser et validation de l'année en cours ou de l'année précédente, ou licence et tir de l'année en cours, tamponnée par le médecin), identifie l'arme vendue ou crée une fiche dans le Référentiel général des armes. Le professionnel se charge également de déclarer la transaction au Service central des armes.

« Les achats d'armes entre particuliers doivent passer obligatoirement par un courtier ou un armurier. »

Le Fichier national des personnes interdites d'acquisition et de détention d'armes (Finiada)

Concernant l'accompagnement des professionnels sur les transactions d'armes entre particuliers, ces derniers ont la capacité d'interroger le Finiada qui recense :
• les personnes dont l'état de santé ou le comportement amènent le préfet à les dessaisir de leurs armes ;
• celles ayant un casier nº 2 portant certaines condamnations ou condamnées à une peine d'interdiction de détenir ou de porter une arme soumise à autorisation ;
• celles condamnées à la confiscation d'une ou de plusieurs armes dont elles sont propriétaires ou dont elles ont la libre disposition ;
• les personnes faisant l'objet d'une interdiction administrative relativement au comportement.
Ainsi, tout ce dispositif permet de maintenir les transactions d'armes entre particuliers tout en assurant une véritable transparence sur les acheteurs et vendeurs qui n'ont pas la capacité technique de disposer de toutes ces informations primordiales pour la sécurité de tous.

Si vous êtes en infraction

Selon les circonstances et la situation, tout achat d'une arme sans respecter l'une des conditions susvisées peut être sanctionné par une contravention de 4e classe (soit 750 € au maximum, art. R317-1 à R317-8 du CSI). En outre, acheter, vendre ou détenir une ou plusieurs armes de catégorie C sans faire de déclaration est sanctionné par une peine de prison de deux ans et une amende de 30 000 € (art. L317-4-1 du CSI) auxquelles des peines complémentaires (confiscation d'une ou de plusieurs armes, retrait du permis de chasser avec interdiction de demander un nouveau permis pendant cinq ans au maximum) peuvent s'ajouter. ◆

En savoir plus

1. Art. L312-1, R312-1 et suivants, notamment R312-53 du CSI.

2. https://www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/R1501.

3. Vous pouvez également consulter le site : **www.ofb.gouv.fr**

CHASSEUR.COM

Vente d'articles de chasse sur internet

PACK SPÉCIAL ATTRACTANT SANGLIER BLACK FIRE

Chasseur.Com Limited Edition

Exclusivité Chasseur.com!

Le pack d'essai limité avec les 4 variétés de la toute nouvelle Black Fire Nordic Line + 1 bouteille du populaire goudron de bois de hêtre Black Fire Original, 1 bouteille de Black Fire Spécial + 1 casquette Black Fire.

Contenu par boîte : 6 bouteilles de 500ml
1x Black Fire Original - 1x Black Fire Spécial
1x pomme Nordic Line - 1x prune Nordic Line - 1x noix Nordic Line - 1x châtaigne Nordic Line - 1x casquette Black Fire.

Prix public conseillé : 49,90€ **45€**

+ d'info sur www.chasseur.com

PACK CARABINE À PLOMB SWARM FOX GAMO

+ lunette LC 4 x 32 + 1 paquet de 100 cibles
+ 1 boite de 250 plombs reloading speed

Ce pack Gamo Swarm est un ensemble tir de loisir composé d'un chargeur 10 coups, à la fois utilisé en tir de loisir, grâce à ces accessoires cibles et plombs, mais également utile pour la régulation des petits nuisibles.

Calibre : 4,5 (.177) Vitesse : 280 m/s
Puissance : 19,9 Joules - Longueur : 117 cm
Poids : 2 900g - Nombre de coups x10

Prix public conseillé : 299€ **209€**

+ d'info sur www.chasseur.com

PESON-BALANCE DIGITAL À GIBIER ROC IMPORT

Ce peson-balance sera le top pour peser votre gibier, que ce soit un lièvre, un gros sanglier de 150kg ou alors un chevreuil, il sera idéal et surtout vous donnera le poids exact au gramme près.

Balance digitale 150 kg
Ecran LCD
Dimension du boitier : 31 x 9.5 x 3.5cm
Alimentation 2 piles bouton CR2032

Prix public conseillé : 92€ **39€**

+ d'info sur www.chasseur.com

FOURREAU FUSIL CROSSBUCK BROWNING

Ce fourreau matelassé sera idéal pour la protection de votre fusil de chasse.

Fourreau fusil 132cm
Grande poche latérale.
Sangle de transport

Prix public conseillé : 74€ **35€**

+ d'info sur www.chasseur.com

CAMÉRA DE CHASSE PIE1028 NUM'AXES

Utilisé principalement pour l'observation animale, le piège photographique peut aussi être utilisé pour la prévention des vols dans des entrepôts, locaux ou maisons individuelles.
Distance de détection 15m - Grand angle de détection 100° - 40 LEDS invisibles - Photo jusqu'à 7 par déclanchement - Vidéo (avec audio) jusqu'à 60 sec par déclanchement - Conçu pour résister aux intempéries | IP54

Prix public conseillé : 79€ **69€**

+ d'info sur www.chasseur.com

COLLIER ANTI-ABOIEMENT FREE SPIRIT

Ce collier anti-aboiements sert à atténuer les aboiements excessifs en trouvant automatiquement le niveau de stimulation adéquat pour le chien.

Empêche les aboiements et les gémissements - 15 niveaux de stimulation - Collier réglable pour petits, moyens et grands chiens - Sondes contact long pour tous types de chiens - 100% étanche - Batterie remplaçable 6V (fourni)

Prix public conseillé : 34,90€ **29€**

+ d'info sur www.chasseur.com

CLOTURE ANTI-FUGUE
FREE SPIRIT

Cette clôture anti-fugue avec fil vous permet d'adapter les limites de votre terrain pour votre chien.

1 Collier étanche et rechargeable
Tonalité, vibration et 5 niveaux de stimulation statique
150m de câbles
20 fanions
Extensible jusqu'à 4000m2

Prix public conseillé : 119,90€ **75€**

+ d'info sur www.chasseur.com

CAMÉRA 4K
NUM'AXES

+ Batterie rechargeable + Caisson étanche
+ Accessoires de fixation multi-supports
+ Chargeur + Câble USB/micro USB

Robuste et complètement étanche grâce à son caisson, cette caméra vous suivra dans toutes vos activités outdoor et sportives (chasse, pêche, rando…) avec un rendu de très haute qualité!
Wifi - Application gratuite - Étanche à l'immersion jusqu'à 30m - Résolution vidéo : HD, Full-HD, 2.7K, 4K Résolution photo : 2, 5, 8, 12, 16 MP - Lentille HD grand angle (173°) sans déformation - Mémoire : Micro SDHC 64 Go max. (non fournie, Class 10 recommandée)

Prix public conseillé : 94,90€ **39€**

+ d'info sur www.chasseur.com

COLLIER DE DRESSAGE
FREE SPIRIT

Ce système de dressage permet d'éliminer les comportements indésirables de votre chien et lui enseigner de bonnes manières.

3 options de dressage: tonalité, vibration, électrostatique
Portée maximale de 300 mètres
99 niveaux de stimulation électrostatique
Rechargeable et étanche

Prix public conseillé : 69,90€ **59€**

+ d'info sur www.chasseur.com

Jusqu'au 30 avril 2021

REMISE DE 5%

sur les articles de cette page

Cette remise s'applique également si vous achetez ces articles sur www.chasseur.com avec le code : **RNC21AVR**

Nos conseillers techniques vous accueillent et répondent à toutes vos questions au **04 70 90 07 18** ou **contact@chasseur.com**

Articles	Prix/Valeur	Quantité	Pointure/Taille	Total articles
Pack carabine à plombs	198,55€	.....	.....	.....€
Caméra 4k	37,05€	.....	.....	.....€
Pack attractant	42,75€	.....	.....	.....€
Fourreau	33,25€	.....	.....	.....€
Caméra PIE1028	65,55€	.....	.....	.....€
Collier anti-aboiement	27,55€	.....	.....	.....€
Cloture anti-fugue	71,25€	.....	.....	.....€
Peson	37,05€	.....	.....	.....€
Collier de dressage	56,05€	.....	.....	.....€

Frais d'envoi offerts avec Mondial Relay **en commandant sur Internet** -> www.chasseur.com

Sous-total .....€

Frais d'envoi 4,95€

Total commande .....€

BON DE COMMANDE

RNC21AVR

À compléter et à retourner avec votre réglement à l'adresse suivante :
FUGAM, 7 rue des Prés Liats - 03800 Gannat (France)

Adresse de livraison :

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : .....

Tél : ..... **Mobile :** .....

Pour faciliter la livraison, un numéro de mobile est fortement recommandé

Email : .....@.....

Réglement par chèque uniquement (à l'ordre de Chasseur.com)

Possibilité de payer en 3 ou 4 fois sans frais CB
en commandant sur Internet -> www.chasseur.com

Date : .....

Signature : .....

Offre valable en France métropolitaine (hors Corse) jusqu'au 30 avril 2021 inclus. Selon l'article L121-21 du code de la consommation, vous disposez d'un délai de 14 jours pour changer d'avis et nous retourner votre colis dans son emballage d'origine complet. En application de l'article 27 de la loi du 6 janvier 1978, les informations ci-contre sont indispensables au traitement de votre commande . Elles peuvent donner à l'exercice du droit d'accès et de rectification auprès de Chasseur.com. Conformément aux dispositions du Code de la consommation concernant le règlement amiable des litiges, Chasseur.com adhère au Service du Médiateur du e-commerce de la FEVAD dont les coordonnées sont les suivantes: 60 rue de la Boétie - 75008 Paris - http://www.mediateurfevad.fr. Après démarche préalable écrite des consommateurs vis-à-vis de Chasseur.com, le Service du Médiateur peut être saisi pour tout litige de consommation dont le règlement n'aurait pas abouti. Pour connaitre les modalités de saisine du Médiateur; www.mediateurfevad.fr/index.php/espace-consommateur.

HORS SÉRIE

LE CHASSEUR FRANÇAIS

La vie grandeur nature

REWORLD MEDIA

POTAGER SANTÉ & BIEN-ÊTRE

LE CHASSEUR FRANÇAIS

Potager
Santé & Bien-être

Nouveau

POUR VOUS INSPIRER ET AVOIR LA FORME

Les plans et conseils experts de Valérie Chansel

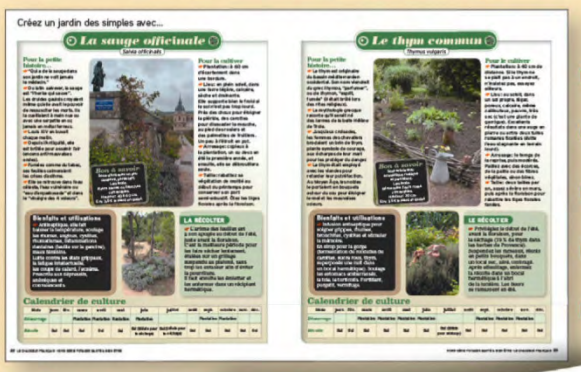
Feng shui, herbularius médiéval, convivialité...

FAITES LE PLEIN DE BONNES ONDES

Bobos, piqûres d'insectes...

100% DE ZÉNITUDE

40 Fiches plantes



- Les médicinales et vitaminées
- Leur histoire croustillante
- Les cultiver, les récolter
- Apports nutritionnels et bienfaits
- Le calendrier pour réussir

6,90 € SEULEMENT

ACTUELLEMENT EN KIOSQUE

L'arme rayée

Carabine

Benelli Argo Endurance Be.S.T.

Après deux décennies d'existence, l'Argo fait partie des icones de l'arme de chasse rayée semi-automatique… Les dernières versions, comme l'Endurance Be.S.T. de notre banc d'essai, confirme son statut de carabine moderne sur laquelle le temps n'a pas de prise…

Texte et photos Philippe Viboud

Elle a la peau dure

Cette nouvelle référence bénéficie du traitement de surface Be.S.T. (pour « Benelli Surface Treatment »), appliqué non seulement en extérieur sur le canon et le dessus du boîtier, mais aussi en intérieur sur la tige de prise des gaz et l'obturateur pour limiter les effets de la corrosion et de l'abrasion… Benelli est sûr de son coup, puisqu'il garantit 25 ans ce traitement ! •••

2 Le pontet intègre en avant l'ouverture du chargeur, sur le côté l'armeur et en arrière une sécurité transversale de détente.

3 Une tête rotative avec trois tenons. L'extracteur, intégré à un tenon, est épaulé par un vigoureux piston d'éjection.

1 L'optique Aimpoint est fixée par un seul collier, ce qui limite le poids rapporté. Cette visée point rouge constitue le complément idéal au vu de la finalité de l'arme…

Elle a la peau dure

• Benelli •

••• Voilà qui peut intéresser les chasseurs qui officient en milieu humide et difficile ! Ceci se traduit aussi par une finition glossy assez classe. Rappelons que cette génération E, présente depuis déjà quelques années sur le marché, intègre un système d'emprunt des gaz, revisité en géométrie et en matériaux, plus fluide et plus fiable que celui d'origine. On retrouve un canon de 51 cm ayant subi un traitement cryogénique (refroidi à – 150 °C), censé mieux répartir les tensions dans la matière et donc uniformiser les modes vibratoires lors du départ du coup pour améliorer la précision et les groupements. La visée ouverte conserve une demi-bande carbone inclinée EasyAim conduisant vers une hausse en V encadrée de deux fibres optiques, fibre qui rehausse aussi le guidon. L'ensemble reste réglable et bien adapté au tir d'interception. Le chargeur fixe est bien caréné sous le boîtier, son ouverture se réalise via un poussoir intégré dans l'avant du pontet. Il juxtapose le petit levier d'armement latéral qui ne débloque la culasse que lorsque celle-ci est tirée en arrière… C'est assurément un « plus » sécurité, mais moins pratique sur le terrain si l'on ne veut utiliser qu'une seule main dans l'urgence…

Tout confort

Le look très moderne de cette Argo doit autant à sa ligne générale affirmée qu'à l'emploi d'une crosse synthétique noire très « technique », que l'on retrouve aussi sur le modèle E Comfort. Le devant et la poignée pistolet intègrent un quadrillage original Air Touch qui n'agresse pas les mains, tout en assurant une excellente prise, même par temps pluvieux. Les inserts amortissants en V ComforTech dans la crosse limitent le recul de 47 %, selon le concepteur… À noter aussi un busc rehaussé, lui aussi en matière amortissante, très agréable au contact. Il est malheureusement non réglable en hauteur pour optimiser l'alignement de l'œil et de l'optique. La plaque de couche n'est pas une Progressive Comfort, cette technologie n'étant présente que sur les crosses en bois pour pallier l'absence du ComforTech. Cette crosse symétrique est parfaitement ambidextre, seule la fenêtre d'éjection peut éventuellement gêner un tireur gaucher… ◆

Voilà qui peut intéresser les chasseurs qui officient en milieu humide et difficile.

5 La prise des gaz, déjà optimisée sur la série E, bénéficie en plus ici du traitement Be.S.T. pour une meilleure fluidité et une meilleure tenue face à la corrosion.

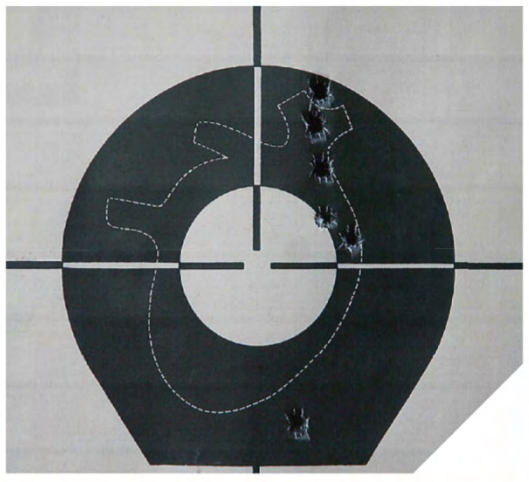
6 Un ensemble réglable en site et dérive. Guidées par une rampe bien conçue, les fibres optiques s'alignent naturellement.

4 Le chargeur, hélas captif chez nous, bascule vers l'avant… L'ouverture et la fermeture demandent une action un peu virile.

Au stand

Par Philippe Viboud

Logiquement équipée d'un viseur point rouge, en l'occurrence un excellent Aimpoint CompC3 de deux MOA, l'Argo Be.S.T. est une redoutable arme de battue… Chambrée en .30-06 Sprg, plus «soft» que les autres calibres proposés pour ce modèle, nous l'avons tirée avec des munitions Sako SHH Wild Boar de 11,7 g. La prise en main et la tenue sur la crosse n'appellent que des éloges, et l'ensemble «swingue» bien à l'épaule. L'ouverture du chargeur captif reste dure, ce que nous avions déjà noté lors des tests précédents. La détente montre une pré-course avant point dur à laquelle il faut s'habituer, mais après, le départ est assez franc pour une arme semi-automatique et le tarage d'usine représente un bon compromis. L'Argo ne dépointe pas lors du départ du coup et le recul en .30-06 est très bien amorti, assurant un doublé rapide en cas de besoin. Nous n'avons eu aucun incident de tir lors des essais et l'éjection fait preuve d'une régularité exemplaire. Bref, nous avons retrouvé les bonnes impressions laissées par nos tests antérieurs sur cette carabine qui constitue une alliée sûre et fidèle pour vos battues, quelles qu'en soient les difficultés…



Au stand : à 50 m, tirée par un temps venteux et maussade, des conditions proches de la vraie vie, quoi ! Première balle un peu basse, mais les cinq suivantes tiennent l'aorte du cœur de chevreuil… Que demander de plus ?

Fiche technique

- **Calibre :** .30-06 Springfield
- **Capacité du chargeur :** 2 + 1
- **Longueur du canon :** 510 mm, avec éléments de visée
- **Poids :** 3,69 kg (avec point rouge et montage)
- **Crosse :** synthétique noire
- **Variantes :** calibres .300 WM et 9,3×62, huit autres versions de l'Argo E au catalogue
- **Distributeur :** Humbert

Prix public conseillé : **1 969 €**

(2648 euros avec optique)

Notre avis

+
- L'ergonomie, l'équilibre
- La prise en main
- Une valeur sûre

–
- Poussoir de chargeur dur
- Busc non réglable

Valeur mécanique *(Action, verrouillage, détente, canonnerie)*	■■■■□
Valeur esthétique *(Finition, ligne)*	■■■■□
Valeur d'usage *(Poids, équilibre, sûreté, percussion, éjection)*	■■■■■
Rapport qualité-prix	■■■■■

2 Cet Ata SP est fiable grâce à une mécanique curieusement calquée sur celle du Beretta Silver Pigeon. On retrouve les portées de recul trapézoïdales, les éjecteurs, les verrous coniques et les tourillons internes qui supportent les canons.

1 Le noyer turc est de qualité correcte et limite parfaitement les vibrations lors des tirs intensifs. La poignée pistolet est assez incurvée avec un léger renflement pour remplir le creux de la main. La plaque de couche souple amortit le recul sans accrocher le gilet de tir.

ATA

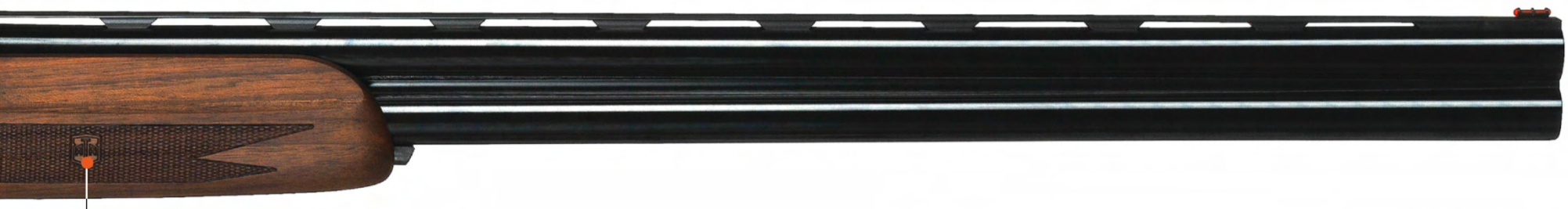
SP Sporter 12/76 en canons de 81 cm

Le Sporter qui fait fureur

Ce Ata SP Sporter est un bon choix pour qui souhaite pratiquer le tir aux plateaux dans de bonnes conditions. Il est bien équilibré, doux au tir, sans vibrations parasites et avec de bons départs. Pour 899 €, il permet à son acquéreur de découvrir les plaisirs des beaux tirs difficiles.

Texte Frank Tison

L'objectif de la famille Yollu a toujours été de développer des produits de qualité à des tarifs concurrentiels. L'épopée a commencé en 1955 lorsque Celal Yollu assembla en Turquie son premier fusil monocanon à l'âge de 13 ans. En 1967, il conçut son premier juxtaposé. Il décéda en 2010, et ses fils Yavuz et Faith dirigent aujourd'hui à Istanbul l'entreprise Ata Arms, devenue une grosse usine d'armement mondiale, qui utilise des technologies très modernes. En 2018, Ata Arms a sorti sur le marché européen une première carabine de chasse remarquée, en calibres .308 et .243 Win, vendue en France pour seulement 739 €. Puis un superposé Ata SP Black de calibre 12 – très réussi lui aussi –, avec un exceptionnel rapport qualité-prix de 749 €. On a ensuite redécouvert ce même Ata SP Black équipé cette fois d'une vraie bascule de calibre 20/76, acier ou Ergal. Pour la saison de ball-trap qui arrive, le distributeur Cor Caroli propose un Ata SP Sporter en canons de 81 cm, destiné au parcours de chasse, au compak sporting ou au tir à la fosse (trap). Le tarif très agressif de seulement 899 € nous étonne, car cela ne s'est encore jamais vu dans le monde du tir aux armes sportives de chasse. Qu'en est-il de la qualité de ce produit réservé avant tout au ball-trap ?



3 Les canons de 81 cm sont indépendants à la sortie des chambres. Cet ajourage sur 20 cm des bandes intermédiaires améliore balistiquement la qualité des gerbes et allège le poids de l'arme. Les canons sont aussi chambrés 76 mm et éprouvés haute pression pour le tir de l'acier.

4 Les cinq chokes interchangeables possèdent un filetage standard. Cela permet d'adapter des chokes de fusils d'autres marques ou certains chokes spécifiques de meilleure qualité (Beretta, Briley, etc.). Le guidon baguette rouge est fin et très lumineux – un bon point pour la visée en zones sombres.

Photos : fabricant (2 : h,mg), F. Tison (5)

Ce superposé Sporter est livré très simplement dans une boîte en carton, dans laquelle on trouve la crosse et les canons emmanchés dans deux longues pochettes de feutrine noire, plus un petit étui en plastique contenant trois chokes amovibles (en plus des deux vissés sur les canons) et leur clef de serrage.

Lors d'une première inspection, l'aspect solide des bois et de l'acier satiné noir ne déçoit pas. Les ajustages numériques sont bons. L'arme se monte facilement : les crochets de canon se posent sur les tourillons de bascule sans accrochage ; la clef de verrouillage se referme moelleusement. Enfin, le garde-main s'enfiche sur les canons sans forcer. L'ensemble est bien fini, cohérent.

Seuls les chokes nous semblent un peu fragiles face à la corrosion. Un graissage et un nettoyage régulier nous apparaissent nécessaires pour qu'ils perdurent dans le temps. À l'usage, les axes coniques de fermeture de bascule seront à remplacer en cas de jeu, mais uniquement pour les utilisateurs qui tirent au moins 5 000 cartouches annuelles.

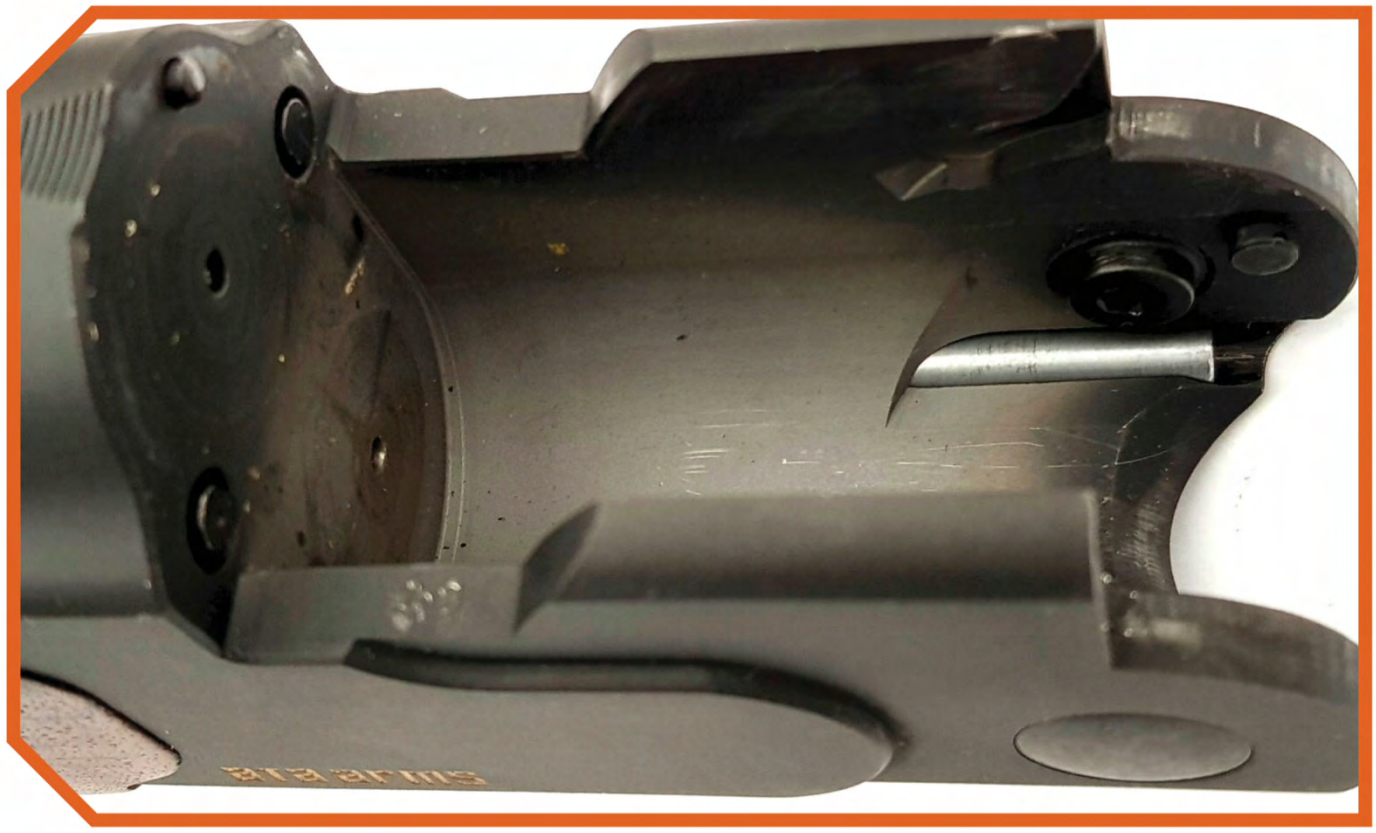
Les canons de 81 cm sont noir brillant. L'intérieur est chromé. Les chambres sont de 76 mm, elles acceptent donc les charges lourdes et sont éprouvées haute performance pour la grenaille de plomb et les billes d'acier. Une bonne chose, car l'acier risque de devenir obligatoire sur les stands européens dans les années à venir.

Des départs nets et précis

Les bois sont en noyer turc avec des veinages corrects. Leur poncé huilé respecte la tradition armurière. Ils sont solides et plus légers que les noyers français, ce qui n'est pas plus mal pour un fusil qui avoisine les 3,6 kg. Le devant à auget, un peu ventru, se fixe aux canons sans forcer et sans jeu indésirable. La poignée pistolet assez longue et incurvée s'adresse davantage aux grandes mains des Caucasiens qu'à celles des Européens, avec un renflement qui emplit bien le creux de la paume. Tous les modèles sont à détente unique sélective. L'inverseur 1er, 2e coup ou sécurité se fait par un bouton-poussoir sur la queue de bascule. Un dispositif de sécurité supplémentaire bloque les marteaux si le fusil n'est pas complètement fermé. Les départs sont très francs, nets, précis, tout comme les éjecteurs sont puissants.

Différentes variantes du SP Sporter existent, toutes en calibre 12 magnum, avec au choix des canons de 81 ou 76 cm. Pour cette dernière longueur, il est possible de choisir un busc réglable ou une crosse très rigide en lamellé-collé gris, comme l'a fait Browning avec son B525. Cette matière est très appréciée pour la densité que cela donne au bois en…

Un fusil de tir précis et peu onéreux.



La bascule basse est en acier avec une finition externe noir mat, sans gravure. La conception très épurée facilite les nettoyages réguliers. On remarque les deux axes de fermeture de bascule qui pourront être remplacés sitôt que l'arme prendra du jeu.

… évitant les vibrations. Il faut toutefois savoir que le lamellé-collé ne permet pas de modifier les pentes et dévers. Il sera donc préférable de le choisir avec un busc. Enfin, rappelons qu'il existe un Ata SP en calibre 20 avec des canons de 71 cm, à un prix vraiment très doux (699 €). L'occasion de découvrir les joies du calibre 20 sans se ruiner. La Turquie d'Erdogan condamne malheureusement les produits français, et nous pourrions faire de même pour les fusils turcs. Mais soyons bons chrétiens, passons outre et faisons-nous plaisir ! ◆

Fiche technique

- **Origine :** Istanbul, Turquie.
- **Calibre :** 12/76 mm (magnum).
- **Canons :** 81 cm éprouvés billes d'acier haute pression, tubes chromés.
- **Poids :** 1,52 kg. Poids « avant », canons + longuesse : 1,806 kg.
- **Chokes :** 5 chokes amovibles internes chromés de 7 cm (lisse, 1/4, 1/2, 3/4 et full).
- **Extraction :** éjecteurs automatiques.
- **Bande de visée :** 10 × 10 mm guillochée. Guidon baguette lumineux rouge. Bande intermédiaire ventilée.
- **Crosse :** pistolet en noyer choisi. Devant à auget. Quadrillage fin. Plaque de couche anti-recul souple.
- **Bascule :** Anson en acier, finition oxydée noir mat. Poids arrière « bascule et crosse » : 1,786 kg.
- **Détente :** monodétente sélective, avec sûreté au pouce.
- **Poids total :** 3,592 kg. Longueur totale : 126 cm.
- **Variantes :** Ata SP Sporter en canons de 76 cm (889 €), en canons de 76 cm avec busc réglable (999 €), en canons de 76 cm et crosse lamellé-collé avec busc réglable (1 049 €). Également Ata SP calibre 20 canons de 71 cm, bascule acier (749 €) ou Ergal (759 €).
- **Destination :** ball-trap et chasse au poste.
- **Distributeur :** Cor Caroli.
- **Prix du modèle testé :** **899 €** (garanti 5 ans).

Essais sur le terrain

Par Frank Tison

Un 81 cm maniable et stable au tir

Les fusils dont les canons font 81 cm de longueur sont souvent compliqués à manipuler. L'objectif d'une arme ainsi équipée est de réussir sur les grands plateaux fuyants, traversards ou de haut vol, sans prendre trop de risques sur les petits plateaux rapides. La longue ligne de visée de 81 cm et la stabilité du fusil facilitent une mise en joue précise lors des compétitions, qui présentent des cibles de plus en plus difficiles et éloignées. Mais pour celui qui n'a pas la puissance nécessaire dans les épaules et les hanches, remonter un petit plateau sur une trajectoire rapide devient un cauchemar. Dans cet exercice, cet Ata s'en sort très bien. Comme il n'est ni trop lourd ni trop léger, son équilibre permet de maîtriser à la fois le canon et la cible. De plus, les départs sont francs. La détente approche les 2 kg, mais un armurier peut l'alléger de 500 g, gage d'une meilleure réussite au moment de lâcher. Dans son ensemble, les noyers et l'acier encaissent très correctement les vibrations. Finalement, avec ce prix qui défie toute concurrence, cet Ata SP Sporter risque de se répandre telle une traînée de poudre sur les stands de France.

Notre avis

+
- **Rapport qualité-prix unique**
- **Équilibre excellent**
- **Mécanique fiable**
- **Esthétique agréable**
- **Noyer huilé**

−
- **Polissage des frettes**
- **Chokes fragiles**

Valeur mécanique *(batterie, éjecteurs, détente, canonnerie)*	■■■■□
Valeur esthétique *(finition, gravures)*	■■■□□
Valeur d'usage *(poids, équilibre, sûreté, percussion, rechargement, gerbes)*	■■■■□
Rapport qualité-prix	■■■■■

ABONNEZ-VOUS À la chasse

La revue nationale de

1 numéro chaque mois + la version numérique pendant 1 an directement chez vous !

credit : ifreepik.com

54,90€ au lieu de ~~72,72€~~*

soit 25% de réduction !

Kiosque Mag — Disponible sur kiosquemag.com

882 **BULLETIN D'ABONNEMENT** à retourner sous enveloppe affranchie à La revue nationale de la chasse abonnements - CS 90125 - 27091 Evreux Cedex 9

1 - Je m'abonne 1 an à La revue nationale de la chasse :

☐ 1 an - 12 n° pour 54,90€ au lieu de ~~72,72€~~*. -25% [1302579]

Pour l'offre 1 an, **je choisis le mode de paiement par chèque bancaire** à l'ordre de La revue nationale de la chasse.
Je n'oublie pas de le joindre dans l'enveloppe.

Vous préférez régler par carte bancaire ?
Rendez-vous sur **https://www.kiosquemag.com**
c'est rapide, simple et 100% sécurisé !

Kiosque Mag — Disponible sur kiosquemag.com

2 - J'indique les coordonnées du bénéficiaire de l'abonnement :

Nom** :

Prénom** :

Adresse postale** :

CP** : Ville** :

Date de naissance : (pour fêter votre anniversaire)

Tél. (portable de préférence): (Pour vous envoyer un SMS en cas de problème de livraison)

Email :

(Pour gérer votre abonnement, accéder à vos services numériques et recevoir nos offres promotionnelles. Votre adresse e-mail ne sera pas communiquée à des partenaires extérieurs)

*Le prix de référence se compose du prix kiosque 5,50 € x 12 mois et des frais de livraison à domicile pour 6,72 € par an. **à remplir obligatoirement. Offre réservée aux nouveaux abonnés en France Métropolitaine valable jusqu'au 31/05/2021. DOM-TOM et autres pays nous consulter. Vous disposez, conformément à l'article L 221-18 du code de la consommation, d'un droit de rétractation de 14 jours à compter de la réception du magazine en notifiant clairement votre décision à notre service abonnement. Responsable de traitement des données personnelles : Reworld Media Magazines SAS. Finalités du traitement : gestion de la relation client, opérations promotionnelles et de fidélisation. Données postales et téléphoniques susceptibles d'être transmises à nos partenaires. Conformément à la Loi informatique et Libertés du 6-01-78 modifiée, vous pouvez exercer vos droits d'opposition, accès, rectification, effacement, portabilité, limitation à l'utilisation de vos données ou donner vos directives sur le sort de vos données après décès en écrivant à Reworld Media-DPD, c/o service juridique, 40 avenue Aristide Briand - 92220 Bagneux, ou par mail à dpd@reworldmedia.com Vous pouvez introduire une réclamation auprès de la CNIL - www.cnil.fr. Pour toute autre information, vous pouvez consulter nos CGV sur kiosquemag.com

Étonnante Jocker

BIO TS tungstène !

Cette cartouche Jocker Bio TS est très chère, mais vraiment efficace pour tirer loin les canards au posé ou éventuellement à la volée! De plus, elle est neutre pour l'environnement et respecte les normes CIP.

Texte et photos Frank Tison

Patrick Maricaille, ingénieur en écotoxicologie (étude des polluants sur l'environnement) est un visionnaire de la chasse moderne. Depuis qu'il a repris en 2012 la cartoucherie Jocker, installée à Briatexte dans le département du Tarn, il ne cesse de développer des produits avec des bourres et des substituts du plomb respectueux de la nature. L'homme a visé juste avec ses bourres en carton biodégradable et continue sur sa lancée avec une cartouche de tungstène exceptionnelle, conçue pour tirer de façon létale les canards et les oies à des distances incroyables, avec du nº 7,5 pour les canards et du nº 5 pour les oies. Ces cartouches de calibre 12/76 sont chargées de 40 g de tungstène TS de densité 15 (15 gr/cc). Pour rappel, le plomb a une densité de 11,3 et le sphéro tungstène, de 12. C'est donc un substitut très dense et plus lourd que le plomb, idéal pour le tir de chasse. Les grains de nº 7,5 sont suffisants pour transmettre beaucoup d'énergie à grande distance sur un colvert. Il en va de même pour le nº 5 sur les oies. Enfin, ce chargement non polluant – utilisable dans les zones humides – est couplé à une bourre à jupe Jocker H40 totalement biodégradable, ce qui rend l'ensemble neutre pour la nature.

La vitesse que nous avons mesurée est de 370 m/s, ce qui est un maximum pour que la cartouche reste autorisée sur le marché européen selon les normes de la CIP, tout en conservant une pression très raisonnable de 634 bar, mesurée par le banc d'épreuve de Saint-Étienne. La pression étant inférieure à 900 bar, cette cartouche est utilisable dans toutes les armes, même anciennes, à partir du moment où les chambres sont en 76 mm. Elle est disponible en grenailles nº 5 et nº 7,5. En revanche, son tarif de 6 € la cartouche la réserve essentiellement au tir au posé. Rappelons que Jocker est partenaire d'ISNEA, et que 1 € est reversé à cette association pour chaque boîte vendue. L'Institut scientifique Nord-Est Atlantique met en œuvre des études et des programmes de recherche scientifique, écologique et biologique afin de conserver la chasse et la biodiversité.

Ces cartouches Jocker de tungstène Super D15 permettent de tirer des gibiers à 50 m sans nuire à l'environnement !

Résultats des essais

Peut-on tirer des canards, des oies ou des pigeons posés à 50, 60 ou 70 m avec ces cartouches de tungstène Super D15 ? Effectivement, les grains de tungstène améliorent fortement la balistique des cartouches de chasse. Leur densité et leur dureté permettent de conserver une gerbe très dense à longue distance. Cela dit, si la concentration est excellente, la pénétration restante des plombs de nº 7,5 à 50 m n'est pas exceptionnelle. La distance de tir au posé de 50 m reste un maximum à respecter avec le nº 7,5 pour ne pas risquer de blesser. On augmentera la grosseur du plomb avec la distance de tir. Le nº 5 est encore pénétrant à 70 m avec un nombre d'atteintes suffisant pour les gros anatidés et une pénétration correcte, même si les oiseaux sont fortement maillés. ◆

Tirs à 50 m et à 70 m – canon demi-choke de 76 cm

Cartouche Jocker BIO TS calibre 12/76

Bourre carton 100 % biodégradable chargée **de 40** g de grenaille de tungstène Super D15 de nº 7,5, douille de 76 mm, culot de 16 mm. Fusil Franchi Feeling Sporting, canon de 76 cm en demi-choke.

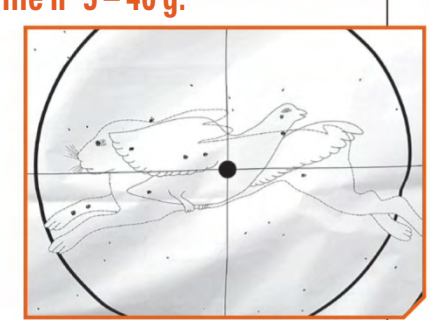
Vitesse et pression – Vitesse moyenne à 2,5 m : 370 m/s. **Régularité des vitesses :** moyenne 5,8 (écart type/vitesse moyenne). **Pression moyenne :** 635 bar. **Niveau des pressions :** convenable (pression moyenne statistique/pression moyenne). **Prix :** 60 € la boîte de 10 en 40 g.

Tir à 50 m, grenaille nº 7,5 – 40 g.

Nombre d'atteintes dans la cible
Perdrix : 16.
Lièvre : 29.
Pénétration : 17 assiettes cartonnées.

Tir à 70 m, grenaille nº 5 – 40 g.

Nombre d'atteintes dans la cible
Perdrix : 6.
Lièvre : 9.
Pénétration : 20 assiettes cartonnées.



Pour aller plus loin : cartoucherie Jocker, route de Puybegon, 81390 Briatexte.
Tél. Patrick Maricaille au 05 63 34 52 81.

Longueur de canon, pas de rayure et poids de balle

La prise en compte de ces trois paramètres peut sembler pour nombre d'entre nous une succession de futilités réservées aux tireurs sportifs. Mais à la chasse comme au stand, la recherche de performance reste une priorité. Démêlons les idées reçues et les vérités du terrain.

Texte et photos Aurélien Legrand

La longueur idéale

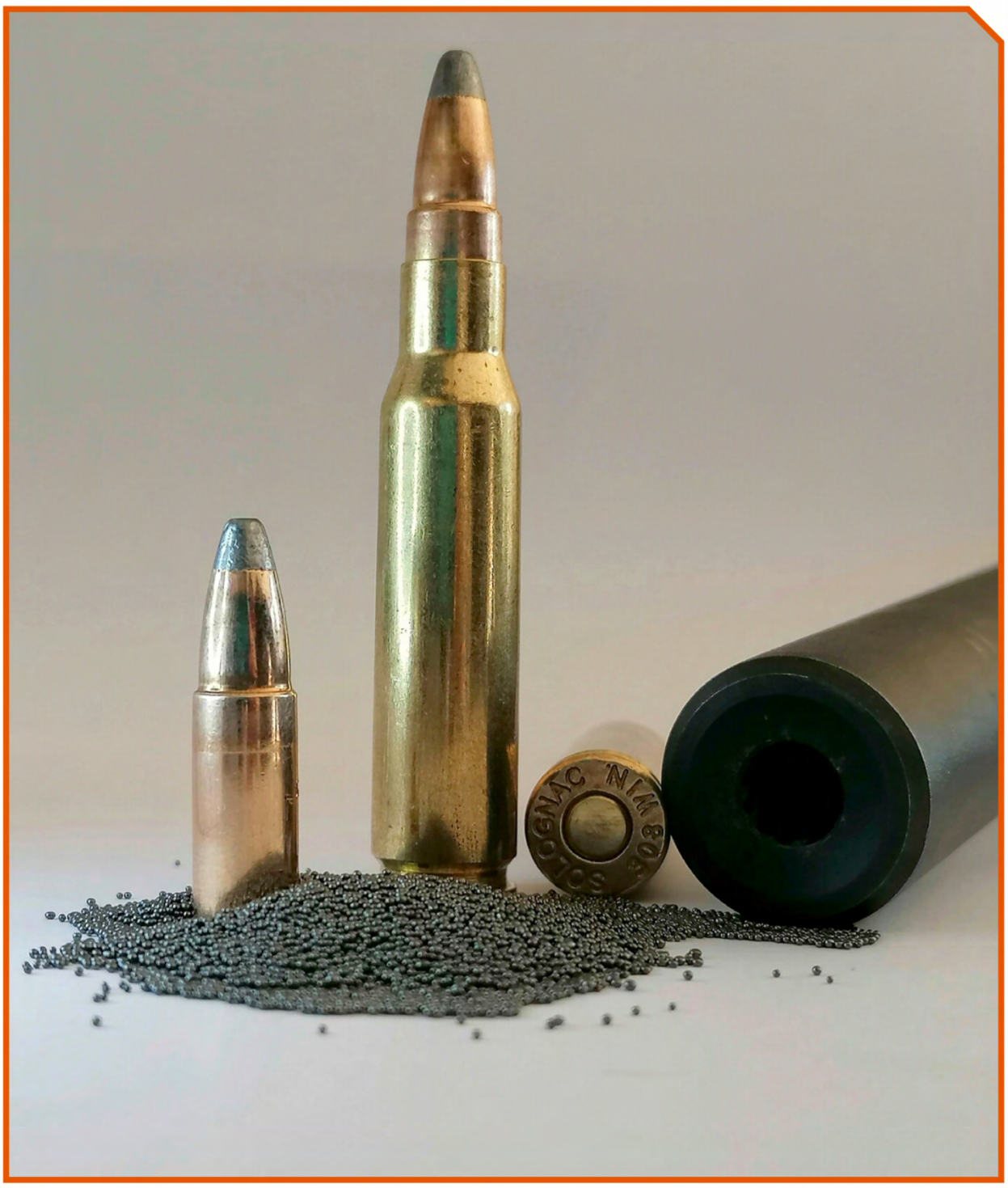
Elle va, dans un premier temps, être déterminée par la pratique : vous n'aurez pas les mêmes besoins ni les mêmes contraintes si vous traquez le sanglier ou approchez le chamois en haute montagne. Avec un calibre standard, nous pouvons considérer qu'un canon de 51 cm suffit à brûler intégralement la poudre. Sa précision sera alors liée à sa rigidité et à sa capacité à s'accorder, tel un instrument de musique, avec la munition qui convient le mieux.

Les calibres magnum

Ce sont des calibres qui utilisent une grande quantité de poudre « lente » : ils ont donc besoin d'un canon de plus de 60 cm pour que leur puissance supérieure s'exprime. À titre d'exemple, une ogive de 180 grains en .300 Winchester Magnum, propulsée à 950 m/s dans un canon de 62 cm, ne le sera plus qu'à 875 m/s dans un canon de 51 cm (soit la vitesse de la même ogive en .30-06).

Le pas de rayure, l'inconnu déterminant

Également appelé « twist », il détermine la distance dont aura besoin la rayure pour effectuer un tour, distance exprimée en pouces (1 pc = 2,54 cm) sous forme de fraction. Par exemple, pour un pas de 1/10, le projectile effectuera une rotation en 25,4 cm. Plus le projectile sera lourd, plus le pas devra être « serré » pour un calibre 7,62 mm (.300, .308, .30-06). Une ogive de 150 grains nécessitera un pas de 1/14, alors que le projectile de 220 grains sera parfaitement accordé à un pas de 1/10. Connaître le pas de rayure de votre arme est indispensable dans le choix du projectile, afin de ne pas trop s'éloigner du poids idéal.



Un canon standard au pas de 1/11 stabilisera cette ogive de 165 gr en .308 Winchester.

Le casse-tête du poids d'ogive

Quelles que soient la structure de l'ogive et la matière dont elle est constituée, des principes physiques immuables s'appliquent. Plus une ogive est lourde, et dotée d'un coefficient balistique (aérodynamisme) correct, moins elle sera sensible au vent et donc à la dérive latérale. En contrepartie, sa tendance à chuter sera plus importante. L'essentiel est de trouver le bon compromis en fonction des besoins liés à la chasse pratiquée. L'importance de ces paramètres augmentant avec la distance et la précision exigée, seuls de nombreux essais au stand permettront de mettre en évidence le meilleur des accords. ◆

La lunette

• Bushnell • Banner 2 3-9×50

Une fois n'est pas coutume, nous vous proposons en ce mois d'intersaison une lunette que vous pouvez utiliser, à peu de frais, sur une carabine de petit calibre .22 LR ou .22 Hornet. Elle vous permettra de vous entraîner au tir en attendant l'ouverture du brocard en juin, et elle pourra alors aussi trouver sa place sur une « vraie » carabine de chasse.

Texte Charles Richter

Pour l'entraînement au tir à la .22 LR, il serait insensé d'équiper l'arme d'une lunette de moyenne ou haut de gamme à un prix sans rapport avec celui de la carabine ! Une lunette à moins de 200 euros devrait faire parfaitement l'affaire. À ce prix, elle aurait très certainement un grossissement fixe et un objectif la cantonnant à un usage diurne. Si pourtant une marque connue offrait, à 185 euros, un modèle à grossissement variable de 3 à 9×, doté d'un objectif de 50 mm la destinant aussi à un usage en faible lumière et, compris dans le prix, un montage à collier pour rail Weaver, faudrait-il pour autant s'en priver ? Certainement pas. Car, selon le dicton populaire : « Qui peut le plus… » Une telle lunette existe. C'est la toute nouvelle Bushnell Banner 2 3-9×50.

L'aspect de la lunette est engageant : corps en aluminium d'un noir satiné du plus bel effet, aux marquages non ostentatoires, tourelles de réglage discrètes, bague de réglage du grossissement qui l'est un peu moins, dimensions compactes malgré l'objectif qui paraît plus imposant qu'il ne l'est en réalité, en raison sans doute du contraste avec un tube de 25,4 mm seulement.

En regardant à travers la lunette, le contraste, la fidélité des couleurs et leur définition de l'image, la netteté sur les bords sont satisfaisants. On peut déplorer cependant un léger effet tunnel, l'épaisseur de la paroi de l'oculaire étant plus importante que celle rencontrée sur des modèles plus élaborés… mais aussi plus onéreux. Une image dont la qualité est largement suffisante pour l'entraînement, mais aussi pour la chasse.

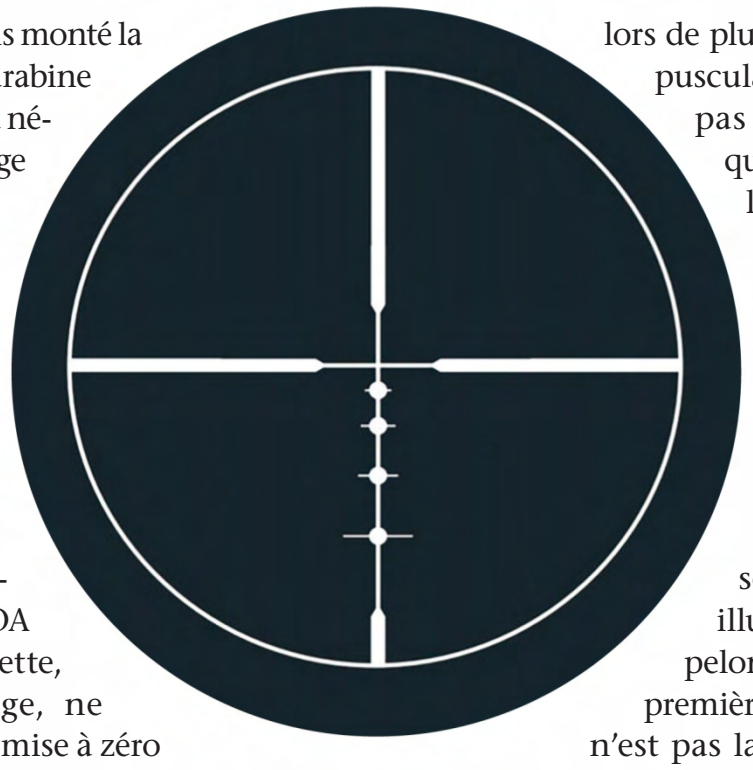
De grandes qualités pour un petit prix ! Et avec une garantie de 30 ans, en plus.

Le fonctionnement de la bague d'ajustement dioptrique n'appelle aucune critique, pas plus que celle du grossissement, qui permet de passer du 3× au 9× en un demi-tour de rotation horaire. Le dégagement oculaire de 90 mm est plus que confortable.

Le réticule est de type stadimétrique, avec cinq repères horizontaux situés dans la barre verticale inférieure, qui permettent, indique le constructeur, de corriger le tir jusqu'à 500 m, en sachant que le législateur français interdit toute indication chiffrée permettant de tirer à plus de 300 m. Aucun repère chiffré ne figurant dans la lunette, son utilisation est donc parfaitement autorisée à la chasse en France. Le réticule, situé dans le second plan focal, est invariant et ne varie pas en augmentant le grossissement. Il ne couvre donc qu'une faible partie de la cible et permet des tirs précis, aussi bien sur cible à l'entraînement qu'à la chasse. Sa croix de cheveux centrale gagnerait cependant à être un peu plus fine. Il n'est pas illuminé, sinon le prix ne serait sans doute pas ce qu'il est, et cela permet au constructeur d'offrir une garantie de 30 ans. On sait que sur les composants électroniques les garanties dépassent rarement 2 ans.

La lunette est livrée avec un montage à collier pour être posée avec rapidité et fiabilité sur toute carabine équipée d'un rail dédié. Pour les tirs d'entraînement à 50 et

100 m, nous avons monté la lunette sur une carabine .22 LR Voere qui a nécessité un montage à collier pour rail de 11 mm, celui fourni, pour rail Weaver, ayant été utilisé pour le montage sur une carabine Merkel RX Helix. Les clics de réglage représentent ¼ de MOA à 100 m. La lunette, prix serré oblige, ne comporte pas de mise à zéro et pas de correction de parallaxe.



Précisons que jusqu'à un grossissement de 12×, une correction de la parallaxe n'est pas indispensable.

La stabilité du réticule n'a pas été affectée par les tirs sur cible avec la carabine .22 LR, pas plus que par ceux avec la carabine Merkel RX Helix en calibre 7×64, attestant ainsi une fabrication sérieuse malgré un prix plus que contenu. À la chasse, lors de plusieurs affûts crépusculaires, l'image n'a pas déçu, pas plus que le réticule dont les barres sont suffisamment épaisses pour rester encore visibles en faible lumière. Au crépuscule avancé, en revanche, on déplore l'absence d'un point illuminé mais, rappelons-le, la vocation première de cette lunette n'est pas la chasse de nuit au sanglier.

Le fabricant indique que le corps de l'instrument est certifié selon la norme militaire IPX7 pour garantir une étanchéité parfaite lors d'une immersion de 30 minutes à 1 m. Nous l'avons vérifié. C'est exact! Le test du séjour au congélateur s'est également révélé positif, avec une totale absence de condensation sur la face interne des lentilles. ◆

Fiche technique

- **Origine:** Chine
- **Grossissement:** 3-9×
- **Poids:** 539 g
- **Longueur:** 406 mm
- **Diamètre du tube:** 24,5 mm
- **Diamètre de l'objectif:** 50 mm
- **Pupille de sortie:** 5,5 à 16,6 mm
- **Champ à 100 m:** 4-12 m
- **Réticule:** stadimétrique invariant
- **Distributeur en France:** Rivolier

Prix conseillé du modèle testé:
185 €

Notre avis

+
- **Légèreté et compacité**
- **Qualité de l'image**
- **Rapport qualité-prix**

–
- **Un seul type de réticule**
- **Champ un peu restreint**
- **Léger effet tunnel**
- **Pas de zérotage possible**

Valeur mécanique ■■■■□
(étanchéité, poids, encombrement, accessibilité de la pile)

Valeur optique ■■■■□
(qualité de l'image, traitement anti-buée)

Valeur esthétique ■■■■□
(design, traitement du revêtement de la carcasse)

Rapport qualité-prix ■■■■■

Photos: Charles Richter (b), fabricant (2: h)

KAHLES

NOUVEAU K525i DLR 5-25x56i

Large champ de vision, clics faciles à lire, « throw lever » et anneau ergonomique de réglage de la parallaxe.

ÉTENDRE VOS LIMITES

K525i DLR – Dynamic Long Range

Sans précédent en termes de précision et d'ergonomie, le K525i est maintenant disponible en version DLR optimisée pour la nature d'action rapide des compétitions dynamiques à longues distances.

kahles.at

TESTÉ SUR LE TERRAIN PAR LA RÉDACTION

Texte : Philippe Jaeger • Photos : Arthur et Philippe Jaeger

Sac à dos Swarovski BP30

Le Zip latéral permet d'accéder très facilement à l'intérieur du sac.

Le compartiment supérieur est parfait pour les petits accessoires.

Le système de fixation des jumelles est parfait. Dommage qu'il soit réservé aux jumelles Swarovski !

L'attache-bouteille évite de voir la boisson se renverser dans le sac.

L'affaire est dedans et dehors !

Prix : 230 €. En armurerie. Fabriqué en Europe.

C'est indéniable, les grandes marques se diversifient pour offrir le meilleur à leurs fidèles clients, mais souvent c'est la pire faute de faire appel à des sous-traitants du même niveau. Swarovski n'a pas commis cette erreur, en s'adressant à Deuter pour la conception de son premier sac à dos. Avec ses 30 litres, il est parfait pour une sortie à la journée et pourra contenir une veste, les divers accessoires du chasseur, ainsi qu'une bouteille qui est solidement fixée à l'aide de sangles spécifiques. Un volume intérieur accessible par le haut, mais également par les flancs pour plus de commodité. Très intéressant, le système d'attache d'une paire de jumelles qui est fixé sur les bretelles du sac à dos pour soulager la nuque. Dommage qu'il soit exclusif aux jumelles de la marque... Dernier point, le tissu PET 100 % recyclé est neutre pour la planète et reste relativement silencieux.

Notre avis

- ➕ Sangles d'attache-bouteille à l'intérieur
- ➕ 100 % PET recyclé
- ➕ Fixation des jumelles sur les bretelles
- ➕ Qualité de fabrication
- ➖ Système d'attache monomarque

Le point fort

Qualitatif et original

Chaussures Zamberlan Storm GTX

Rigide et souple à la fois, la Storm est un excellent compromis.

Pare-pierres à l'avant et à l'arrière pour une protection absolue du pied.

La semelle Vibram, une référence !

Avis de tempête

Prix: 204 €. En armurerie. Fabriquées en Italie.

Pour celles et ceux qui chassent ponctuellement sur des territoires accidentés, l'investissement dans une paire de chaussures rigides ne se justifie pas. Avec les Storm GTX, vous bénéficiez d'un compromis parfait entre souplesse, rigidité, accroche et protection du pied. Le cuir ciré Hydrobloc de 2,2 mm d'épaisseur, qui alterne avec des inserts en Cordura, est doublé d'une membrane Gore-Tex Performance Confort qui préserve le pied de l'humidité extérieure et intérieure (transpiration).

La semelle Zamberlan Vibram Star Lite doublée d'EVA assure un amorti irréprochable, une bonne absorption des bruits et une excellente accroche sur tous les terrains, mais attention, elle ne peut pas être équipée de crampons acier. Petit détail mais qui peut avoir son importance : la bande intercalaire orange se repère de loin. Les renforts en PU avant et arrière sont d'une solidité à toute épreuve. Cerise sur le gâteau : un poids très contenu qui affiche 550 g en pointure 42.

Notre avis

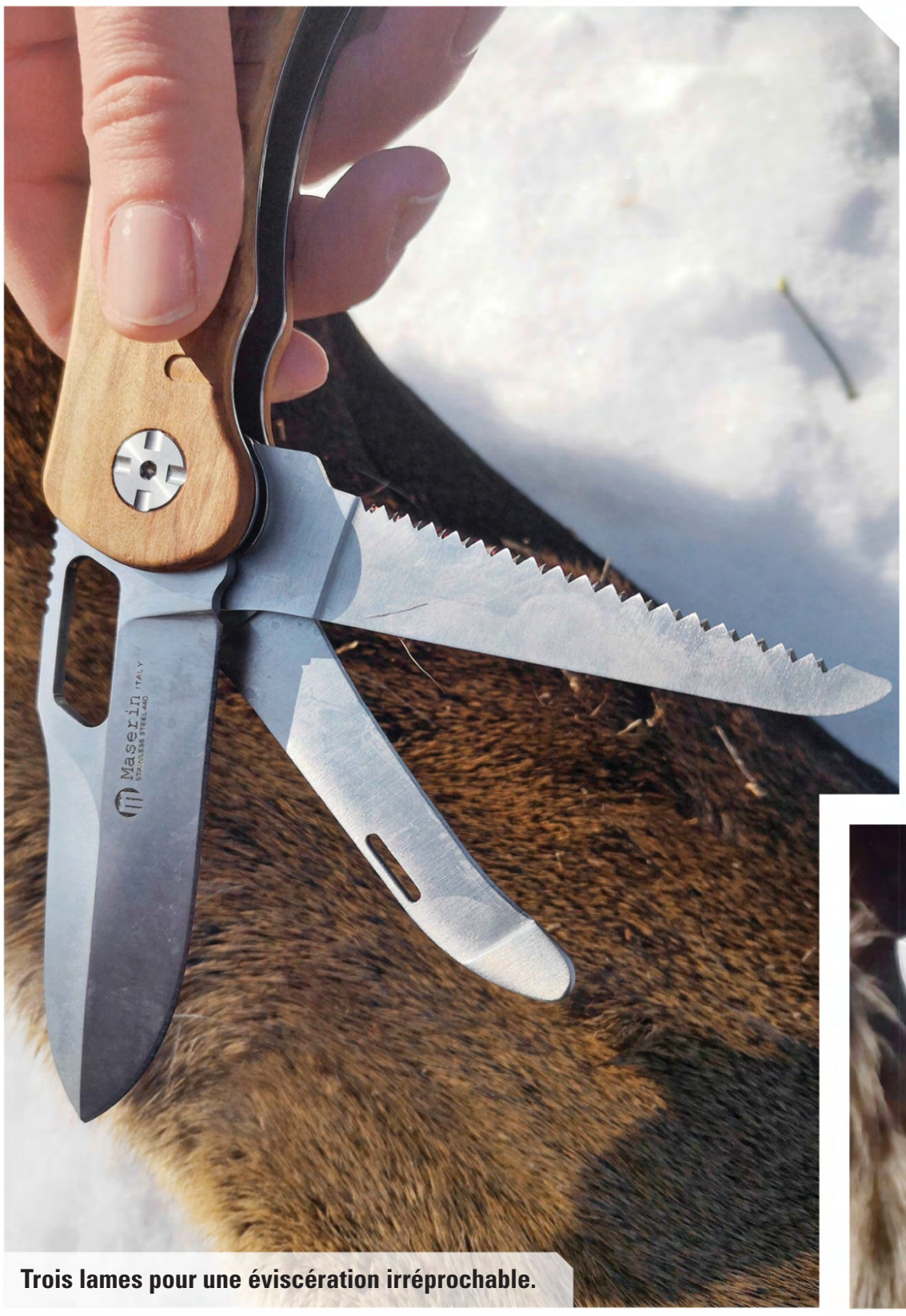
- **Confort irréprochable même avec une paire neuve**
- **Qualité de fabrication**
- **Visibilité**
- **Compromis poids-rigidité**
- **Du 36 au 48**
- **Ressemelables**

- **Non cramponables**

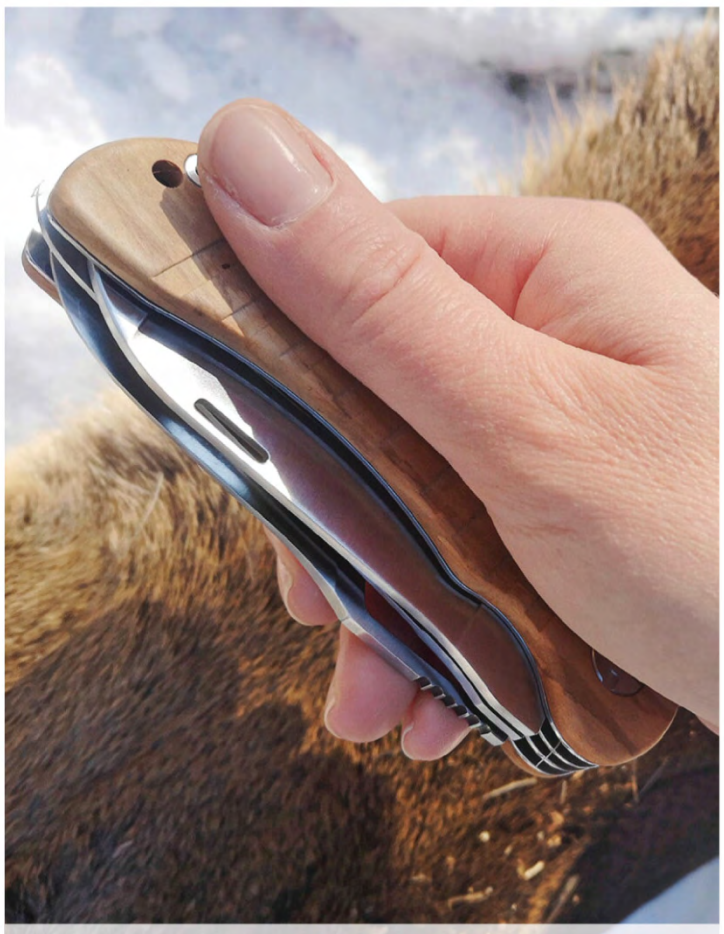
Le point fort

Tenue parfaite en dévers

Couteau pliant Maserin Jager



Trois lames pour une éviscération irréprochable.



Une taille compacte adaptée à toutes les mains.

La pointe biseautée de la lame principale préserve les viscères en cas de geste inapproprié.

« Nomen est omen »

Prix: 105 €. En armurerie. **Fabriqué en Italie.**

Depuis 1960, Maserin fabrique en Italie des couteaux de renom international. À juste titre, et ce modèle Jager, qui porte parfaitement son nom, en est la preuve. *Made in Italy* oblige, son design est particulièrement soigné, ce qui ne lui enlève en rien ses capacités de travail. Les plaquettes du manche en bois d'olivier offrent une prise en main parfaite, et par grand froid elles restent agréables au toucher. Les trois lames pliantes en Inox sont verrouillées par un blocage dit à pompe, qui se déverrouille uniquement par pression du doigt à l'arrière du manche. La pointe de la lame principale (8,5 cm) est légèrement biseautée, ce qui minimise le risque de percer la panse lors d'un geste maladroit. La scie est hyper-efficace, même sur des animaux de grande taille ou âgés, tandis que la lame à éviscérer fait parfaitement son travail. Une qualité qui a son poids (298 g) et se range dans un étui en Cordura avec passant de ceinture. Le nettoyage minutieux est fastidieux, comme toujours avec les couteaux pliants multi-lames.

Notre avis

+
- Compact (12 cm plié)
- Forme de la lame principale
- Sécurité d'utilisation
- Design
- 3 en 1

−
- Nettoyage

Le point fort

Beau et fonctionnel

SOMLYS
De la fleur au fusil

C'est la plus ancienne marque de textile chasse en France et, de fait, voilà déjà trois générations que Somlys habille le chasseur français. Une histoire de passion, certes, mais surtout une histoire de familles.

Texte Philippe Jaeger

Tout commence à la fin du XIXe siècle, en 1869 précisément, date à laquelle l'entreprise de fabrication de tissus résistants Tissage Deligne et Hembert voit le jour à Armentières dans le Nord. À cette époque, les chasseurs étaient plusieurs millions en France et, dès 1934, l'usine fut reconvertie dans la fabrication exclusive de vêtements de chasse. C'est alors qu'est née la marque Somlys, en hommage au département de la Somme et à la rivière Lys qui passe à Armentières. En 1920, la société est rachetée par Charles et Achille Rogeau, qui deviendront en 1934 les fondateurs de la marque Somlys. Durement touchée par les combats très intenses qui frappèrent la région durant le deuxième conflit mondial, l'usine Somlys renaît de ses cendres et entre dans le giron de la société Rogeau Ainé en 1957.

Dix ans plus tôt, en 1947, immédiatement après la guerre, un certain Adrien Labrot se lance dans le commerce international d'articles de chasse et de pêche. Son entreprise se développe à tel point qu'il y est rejoint par son premier fils, Gérard, en 1971, puis par son deuxième fils, Daniel, en 1975. Les deux garçons reprennent le flambeau en 1977, lors du départ en retraite d'Adrien, et poursuivent le développement de leurs affaires. À cette époque, ils ont connaissance de Somlys, qui emploie quelque 250 personnes dans la fabrication de vêtements de

Photos : Somlys

chasse jouissant d'une réputation de solidité irréprochable. En 1989, Daniel Labrot et son épouse, Adeline, créent la S.A. Nelson et rachètent la société Bortolin, fabricant de vêtements de chasse à Caussade dans le département de Tarn-et-Garonne, qui est en dépôt de bilan. Daniel en était le bras droit du patron et, à 36 ans, il se lance dans ce défi, avec le soutien des salariés de l'usine. Le succès est au rendez-vous, à telle enseigne qu'une nouvelle marque est créée en 1993 : Mark Forest. Elle proposera des vêtements de chasse, tout en important des articles de pêche, une activité qui cessera en 2012. En 1996, l'usine est relocalisée à Sorgues dans le Vaucluse, avant un nouveau déménagement à proximité d'Avignon.

Finalement, c'est en 2006 que le destin des deux entreprises est lié. Nelson Mark Forest fait l'acquisition de Somlys, dont le propriétaire, Charles Vandermeirssche, cherche à se séparer mais pas à n'importe quel prix. C'est la philosophie et les valeurs de la famille Labrot qui le séduisent, une philosophie partagée au point que les deux familles se lient d'amitié. Le choix de Charles Vandermeirssche pour ce repreneur qui a toute sa confiance est validé par la suite. Somlys jouit d'une telle réputation auprès des chasseurs français qu'elle entraîne dans son sillage la société, dont la gamme de produits se développe et séduit le réseau des armuriers partenaires. C'est l'effet boule de •••

••• neige, avec une véritable symbiose entre les marques, chacune profitant de l'autre pour grandir ensemble. Côté ressources humaines, l'entreprise compte déjà depuis 2001 sur la nouvelle génération Labrot, avec Nicolas et Marc. C'est d'ailleurs sous leur impulsion que les démarches avaient été entreprises pour le rachat de la marque.
Du sang neuf qui apporte son lot de nouveautés, concrétisées en 2012 par la création de Treeland, une nouvelle marque, et aussi par l'utilisation, voire le développement de matériaux modernes comme le Cordura Tripad et le Kevlar Indestructor. Vêtements de traque, de poste, la couleur orange colle à la peau des vêtements du groupe, mais peu à peu l'offre s'élargit vers les chasses individuelles et même le quotidien, avec l'apparition d'une gamme sportswear qui rencontre un franc succès… y compris chez les femmes pas forcément chasseresses!
Depuis 2015, Nicolas et Marc ont repris le flambeau et avancent avec confiance vers un anniversaire qui, c'est écrit dans l'ADN familial, devrait signer l'entrée de Somlys dans son deuxième siècle d'existence. En effet, les ronces n'ont pas fini de piquer! ◆

3 questions à

Marc Labrot
Directeur commercial et marketing de Nelson Mark Forest

***RNC:* Où se situe Somlys aujourd'hui dans la sphère Nelson Mark Forest?**
M. L.: Somlys est notre marque phare, c'est celle qui a fait la renommée de notre société. Nous l'avons rachetée en 2006 et nous pouvons dire qu'elle nous a permis de nous développer et d'utiliser notre dynamisme, notre esprit d'innovation et de création! Si nous regardons la gamme de 2006 jusqu'à nos jours, nous l'avons énormément perfectionnée, stylisée et modernisée. Somlys est présente dans la très grande majorité des armureries et points de vente chasse.

***RNC:* Somlys peut-elle encore être considérée comme une marque française?**
M. L.: Évidemment! Notre société est basée en France, à Avignon. Les actionnaires, dirigeants sont français. La société Nelson Mark Forest est familiale. Toutes les créations, les conceptions, tous les designs et les tests produits sont faits en France. Quand on regarde nos gammes, le style et les produits, ils sont adaptés aux modes de chasse pratiqués dans notre pays.

***RNC:* Comment voyez-vous l'avenir de Somlys dans un environnement ultra-concurrentiel?**
M. L.: La concurrence fait partie du jeu, elle nous oblige à innover, à nous renouveler tout en restant attentifs aux besoins de nos clients. Nous avons la chance d'avoir une équipe jeune mais expérimentée (vingt ans de carrière pour les deux dirigeants), dynamique, avec un esprit de création élevé et toujours dans le souci de la performance. Nous sommes et resterons toujours au plus proche de nos clients, à l'écoute. Nous avons aussi un développement intéressant sur plusieurs pays d'Europe, néanmoins freiné par la situation sanitaire actuelle. Aussi, grâce au travail acharné de notre famille depuis trente et un ans, nous comptons moderniser notre bâtiment actuel et augmenter sa surface.

Propos recueillis par P. Jaeger

Poste et traque, petit et grand gibier, Somlys protège les chasseurs depuis bientôt un siècle.

Témoignage

Lucie Dépalles,
conductrice de chien de sang

Photos : Somlys

Chasseresse et conductrice de chien de sang, j'ai besoin de vêtements adaptés au mieux pour ces deux disciplines. J'ai donc choisi depuis maintenant quatre ans les vêtements de la gamme femme Somlys. Comme il n'est pas facile de trouver des tenues de femme dans ce monde d'hommes, Somlys a créé une gamme femme pour le poste mais aussi la traque, tout en gardant le côté confortable avec un style féminin. Au poste, j'utilise une veste chaude camouflage orange conçue spécialement pour les femmes ; cintrée au niveau de la taille et équipée de nombreuses poches, la veste est très confortable. En recherche, nous devons intervenir dans des biotopes tous différents où j'ai besoin d'être protégée, donc j'utilise la veste de traque camouflage orange femme, très résistante aux ronces et aux épines noires avec, toujours, une coupe cintrée à la taille pour le côté « féminine, même à la chasse ». Cette veste est vraiment idéale pour cette discipline, car nous passons là où les animaux blessés passent… Elle permet aux conductrices ou traqueuses de ranger une multitude d'objets grâce à ses poches zippées. Tout en restant confortable, elle protège les bras et le buste de la végétation. De plus, elle est dotée d'une membrane imperméable qui permet aussi de l'utiliser au poste en début de saison. Somlys m'accompagne depuis maintenant quatre ans dans ma passion et je l'espère encore pour longtemps…

Propos recueillis par P. Jaeger

Setters Gordon
Point de Rosée à bonne température

Au carrefour de la Dombes, de la Bresse et du Beaujolais, à Messimy-sur-Saône (01), l'élevage du Point de Rosée d'Éric Porto réussit des prouesses. Malgré une saison perturbée par la crise sanitaire, Oldham du Point de Rosée, conduit par Gilles Mazerolles, a gagné l'échelle des valeurs solo gibier tiré setters Gordon. Le Point de Rosée remporte également celle des affixes avec 3 chiens en compétition : Oldham, Ockland et Laslo.

Jean-Paul Burias

Jean Paul Buot

Braques du Bourbonnais
Tout en haut de l'affixe

L'élevage de braques du Bourbonnais de la Bénigousse de Jean Paul Buot, à Dompierre-sur-Charente (17), se distingue. Après une année 2019 riche en succès avec Géo, champion de printemps sur gibier naturel et gibier tiré, Jocker, champion gibier tiré et standard, c'est Mutine, appartenant à Rubens Vaglio, qui multiplie les récompenses. Championne d'Europe, de Croatie et d'Italie en beauté, en travail et sur perdrix naturelles, elle a remporté le prestigieux titre de championne absolue en Italie. Norma de la Bénigousse est devenue en 2020 championne sur gibier tiré. Pour ses débuts, son frère Nestor a obtenu 3 CACT et 1 RCACIT. L'annulation de la fin des fields-trials cet automne, du fait du confinement, le prive sans doute du titre en une saison. Il est par ailleurs déjà grand reproducteur avec un fils au 1er Prix, l'équivalent du CACT sur lagopèdes en Finlande, et une fille trois fois à l'Excellent en France, à seulement 16 mois.

Maladie d'Aujeszky
Quatre chiens tués dans l'Oise

Quatre chiens sont morts de la maladie d'Aujeszky, quatre jours après avoir participé à une battue de sanglier à Marolles, fin janvier, dans l'Oise. Hautement contagieuse mais non transmissible à l'homme, cette maladie virale frappe les porcs et les sangliers et, de façon accidentelle, les carnivores et les ruminants. Rapidement mortelle chez le chien, elle rappelle l'importance de ne pas donner d'abats à son compagnon et de désinfecter toutes les blessures de chasse.

Ventes de chiens en animalerie
Bientôt interdites ?

Une disposition très attendue a été adoptée le 28 janvier à l'Assemblée. Les députés ont voté en faveur de la proposition de loi visant à renforcer la lutte contre la maltraitance animale de Laëtitia Romeiro Dias (LREM). Consacrée aux animaux de compagnie, celle-ci entend notamment mettre fin aux ventes de chiens et de chats (mais pas d'autres animaux de compagnie tels que les lapins) dans les animaleries dès le 31 décembre 2023. Sollicité pour confirmer sa position, le Syndicat national des professions du chien et du chat soutient cette interdiction de vente dans tous lieux où n'est pas né l'animal, considérant comme achats d'impulsion les transactions conclues dans une foire, un salon ou une animalerie.

Coline Derin/SCC

Berger australien
Une race au sommet

Le bilan des inscriptions 2020 au Livre des origines français (LOF) voit une nouvelle fois le berger australien battre des records. Arrivé pour la première fois sur la plus haute marche du podium en 2018, celui-ci continue de séduire toujours plus, avec 16 782 naissances (+ 14 % par rapport à 2019). Il détrône le record jusqu'ici détenu par le berger allemand. Le staffordshire bull terrier, sur le podium seulement depuis 2018, prend la 2e place avec 12 221 inscriptions, devant le berger belge (12 144).

SCC

Longévité
Les races croisées pas avantagées

Les chiens de race ne sont pas forcément plus fragiles. Une étude américaine remet en cause plusieurs idées reçues sur la longévité canine. Réalisée à partir des dossiers vétérinaires de 20 970 chiens, elle ne souligne aucune différence de décès plus précoce entre les races pures et les chiens croisés. En revanche, les chiens de race à forte consanguinité vivent de trois à six mois moins longtemps que ceux sans ascendants communs. La stérilisation est associée à une plus grande espérance de vie, en particulier chez les femelles.

Palmarès
Les chiens de chasse au top

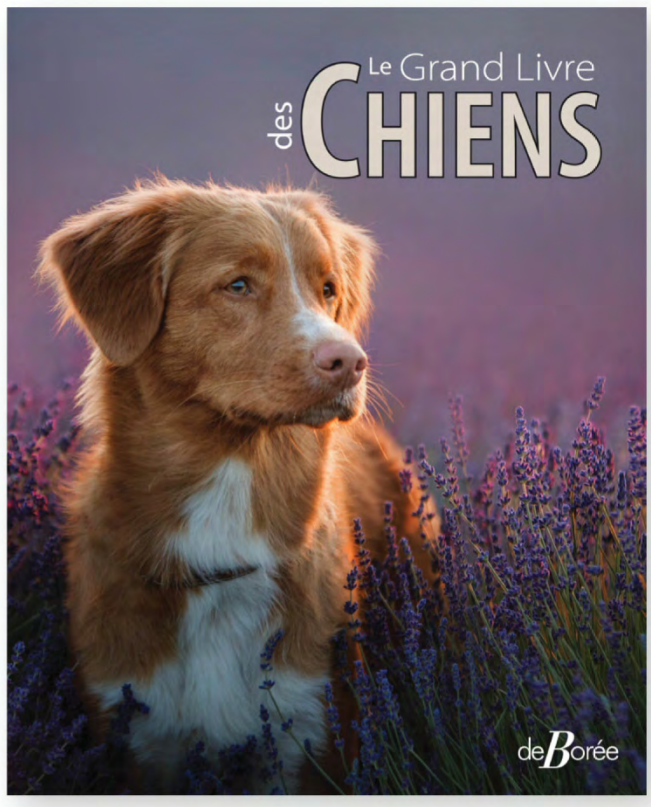
Les chiens utilisés à la chasse remportent un beau succès auprès des Français, même si certains les considèrent avant tout comme des chiens de compagnie. Sept races figurent au top 20 des inscriptions au Livre des origines français (LOF) 2020, établi par la Société centrale canine. Le beagle enregistre une belle avancée et passe de la 11e à la 9e place, tout comme l'épagneul breton, qui progresse du 15e au 13e rang. Avec 12 060 naissances, le golden retriever se hisse à la 4e place, devant le labrador à la 7e (7 813), le beagle à la 9e (6 536), le setter anglais à la 10e (6 046), le cocker spaniel à la 11e (6 036), l'épagneul breton à la 13e (5 198) et le teckel à la 17e (3 664).

SCC

Fabricant

Alimentation
Saveurs naturelles

Beaphar enrichit sa gamme de friandises pour chiens avec 6 nouvelles recettes composées d'aliments complémentaires 100 % naturels pour allier plaisir, bien-être et récompense. À base de graisse de mouton, ces friandises déclinent en 3 saveurs différentes : ail, huile de saumon et algues. Riches en acides gras oméga-3 et oméga-6, elles favorisent la beauté du pelage, tout en se montrant bénéfiques pour la flore intestinale. Chaque variété est disponible en paquet de 40 friandises adapté aux grands chiens, et en boîte de 80 mini-friandises pour les plus petites races. **www.beaphar.com**



Éditions de Borée

À lire
Le Grand Livre des chiens

Richement illustré, ce bel ouvrage collectif développe les informations essentielles sur les caractéristiques, les origines et les attitudes de plus de 300 races de chiens. Très concrètes, les quatre premières parties ont pour thèmes respectifs : connaître son chien, avoir un chien, les soins et le bien-être, et la reproduction. Elles précèdent la présentation et le portrait des principales races, avec leurs caractères propres. 24 × 29 cm, 256 pages.
Prix : 26,90 €. Éditions de Borée Centre France Livres (tél. : 04 73 17 31 38).

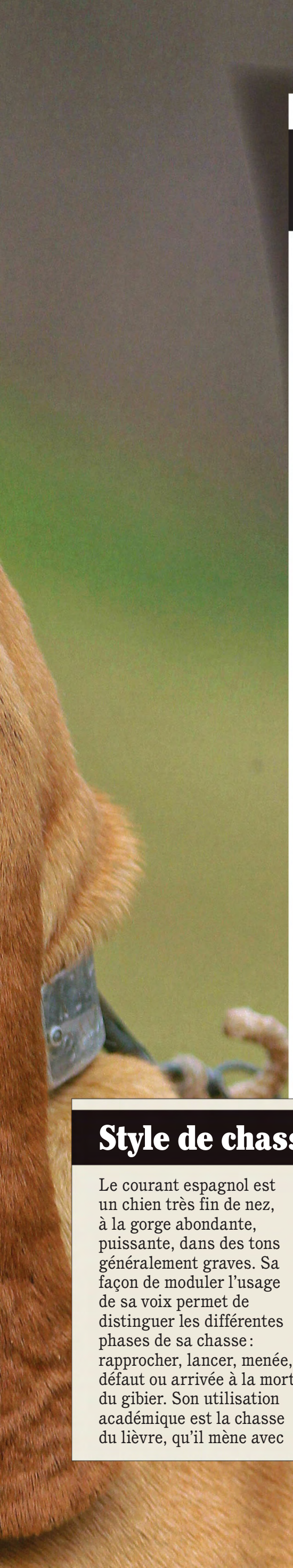
Notre avis :
Un livre complet et agréable qui permet de mieux connaître, comprendre et soigner nos fidèles compagnons de chasse.

Pratique
La Mutuelle de nos Fidèles Compagnons

Un nouvel acteur arrive dans le secteur des mutuelles pour animaux. Dans un marché français très dynamique, La Mutuelle de Nos Fidèles Compagnons (MFC Santé) s'engage dans la couverture des risques de santé des chiens et des chats, avec une démarche originale axée sur des promesses de couverture tous risques, sans franchise, des délais minimaux de remboursement de 72 h et de carence, et des tarifs clairs en fonction des plafonds de remboursement annuels.
En complément, elle propose à ses adhérents le Club MFC Santé, qui rassemble des partenariats centrés sur l'accompagnement des propriétaires pour une meilleure prévention des risques encourus par leurs animaux.
www.mfc-sante.com

www.mfc-sante.com

Pages réalisées par Jean-Paul Burias



Le chien courant espagnol

Singulier et rare, unique chien courant de la péninsule Ibérique, le *sabueso* mérite à la fois curiosité et intérêt.

Texte et photos Claude Rossignol

Cette race existe depuis très longtemps dans le nord de l'Espagne. Dès le XIVe siècle, elle est décrite dans le *Libro de la montería*, traité de chasse attribué à Alphonse XI, roi de Castille et de León, et personnage marquant du Moyen Âge ibérique. Ensuite, aux XVe et XVIIe siècles, les mérites du *sabueso* sont régulièrement confirmés. D'abord par un chasseur de la Sierra de Segura, au nord-est de l'Andalousie, puis par Gonzalo Argote de Molina en 1582, et par Juan Mateos et Alonso Martínez de Espinar au XVIIe. Ces documents attestent également de l'essor de la race dans toutes les régions d'Espagne. Certains auteurs s'accordent à penser qu'il aurait existé deux gabarits au sein de la race, mais sans réelles preuves de l'existence de lignées bien fixées. Peut-être quelques spécimens de taille réduite ont-ils été observés ici ou là, conséquence d'un élevage local sans lendemain, mais comme bien d'autres pays en Europe, l'Espagne ne possède qu'une seule race de courant, dont le nom se traduit tout simplement en français par « chien courant espagnol ».

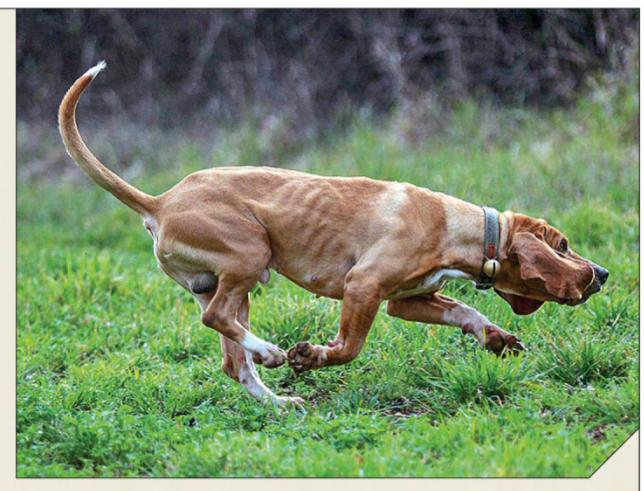
À partir de la création de la Real Sociedad Canina de España (fédération canine espagnole) en 1911, quelques sujets furent progressivement enregistrés et cette race de courant de taille moyenne reconnue à titre définitif par la Fédération cynologique internationale (FCI) en 1957. Un premier club intitulé « Club de sabueseros de España » (Club des chasseurs aux chiens courants d'Espagne) fut créé en 1977 et le standard en vigueur fut homologué en 1982. En 1986, l'association de race devint le Club del sabueso español y razas afines (Club du chien courant espagnol et races apparentées). Aujourd'hui, la cynophilie est bien développée outre-Pyrénées et la race est soumise à des épreuves de travail selon les règlements internationaux de la FCI. Ainsi, les *sabuesos* peuvent obtenir un *Certificado de caza* dans leur pays, et son équivalent le Brevet de chasse attribué en France par la Société centrale canine. On peut cependant regretter que, très rare chez nous, le *sabueso español* ne soit rattaché à aucune association de races d'autres courants. Ce qui est d'ailleurs également le cas du ...

> ***« Une race très ancienne reconnue par la Fédération cynologique internationale (FCI) en 1957. »***

Style de chasse

Le courant espagnol est un chien très fin de nez, à la gorge abondante, puissante, dans des tons généralement graves. Sa façon de moduler l'usage de sa voix permet de distinguer les différentes phases de sa chasse : rapprocher, lancer, menée, défaut ou arrivée à la mort du gibier. Son utilisation académique est la chasse du lièvre, qu'il mène avec assurance jusqu'au retour vers le lancer, où le chasseur attend posté pour tirer l'animal.

Le *sabueso* est également un excellent chien à sanglier, principalement employé pour faire le pied. Il est particulièrement adroit pour remonter les voies de nuit jusqu'à la bauge et tient bien le ferme de la bête noire. Dans la menée, il fait preuve d'une bravoure et d'une vaillance peu communes. Il possède un caractère plutôt indépendant, parce que ce courant a été sélectionné pour chasser en solo, ou avec un ou deux congénères seulement. En conséquence, il nécessite une conduite ferme et une éducation sérieuse sur les voies. À ce prix, il se créance assez bien.



C'est un chien généreux, très requérant et résistant, capable de mener seul son animal pendant quatre ou cinq heures.

... *segugio*, le chien courant italien. Robuste et musclé, puissant sans être trop lourd, le chien courant espagnol semble avoir traversé le temps sans perdre une ride. Unique en son genre, parce que sans doute jamais retrempé de races nord-européennes, son physique rappelle encore aujourd'hui ce que furent nos chiens courants jusqu'au XVIIIe siècle. De taille moyenne et longiligne, il possède une jolie tête coiffée de grandes et longues oreilles, et la longueur de son corps dépasse assez largement sa hauteur au garrot. Ce dernier détail témoigne de l'héritage d'une époque où les chasseurs s'inspiraient dans leur élevage du fait que, du lapin au cerf en passant par le loup et l'ours qui furent des gibiers de prédilection du *sabueso*, tous ces animaux ont en commun un corps plutôt long, notamment au niveau du rein, qui caractérise une bête endurante à l'effort.

Taillé pour les territoires difficiles

Ses membres assez courts lui confèrent un aspect près de terre, mais ses postérieurs sont puissants, musclés et lui donnent la force, l'agilité et l'impulsion nécessaires pour chasser dans les zones très accidentées de montagne. Très affectueux au quotidien, le courant espagnol retrouve sur les terrains de chasse son caractère indépendant, qui le rend très requérant. Une particularité qu'il a conservée parce que, dans son pays d'origine, il est habituellement employé en solo ou en très petit nombre, mais pas en meute importante. En revanche, son amour de la chasse et son nez très fin en font un rapprocheur exceptionnel, capable de remonter les voies de nuit d'un lièvre ou d'un sanglier dans les conditions météorologiques les plus extrêmes. Il est en outre apte à remplir la fonction de chien de sang, pour la recherche du grand gibier blessé. Hélas, ce beau et bon courant est rare. Trop rare ! Et malgré ses qualités inhérentes, cette race, qui a toujours été conservée et préservée tel un joyau forgé par l'isolement, demeure tout à fait inconnue en dehors de son pays d'origine. Royal sur les voies hautes ou rendues délicates par un environnement aride et une végétation odorante, son nez peut apparaître à présent comme un atout majeur face au changement climatique. Il a en effet gardé ses mérites simples et immuables, qui ont fait le bonheur des générations passées et commencent à faire défaut à certaines races. ◆

> ***Unique en son genre, parce que sans doute jamais retrempé de races nord-européennes.***

Contact

Club del sabueso español
Présidente: Isabel del Castillo de Carlos,
Monasterio de la Oliva 62,
31011 Pamplona (Navarra)
Tél.: 00 34 645 760 826
E-mail: presidente@sabuesoespanol.com
Site: www.sabuesoespanol.com

Sa morphologie idéale

Corps
Rectangulaire, très fort et robuste, puissant et large, avec un important périmètre thoracique, une ligne du dessus avec une légère concavité du dos et convexité du rein et une croupe plutôt horizontale pouvant être légèrement plus haute que le garrot.

Queue
Grosse à la racine, forte et couverte d'un poil très court, formant un petit pinceau à l'extrémité.

Couleur
Blanc et orange, d'un ton clair citron au roux-marron soutenu, avec dominance de l'une ou de l'autre couleur distribuée en taches irrégulières, bien définies et sans mouchetures.

Membres postérieurs
Puissants, musclés, avec d'excellentes angulations, aplombs corrects, jarrets sans déviation, métatarses longs et pieds solides.

Robe
Poil serré, court, fin et couché.

Taille
52 à 57 cm pour les mâles et 48 à 53 cm pour les femelles.

Crâne
De largeur moyenne, égale à sa longueur, et bombé, crête occipitale simplement marquée, stop peu accusé.

Oreilles
Grandes, longues et tombantes, attachées en dessous de la ligne de l'œil.

Membres antérieurs
Parfaitement d'aplomb, droits, parallèles, donnant l'impression d'être courts, les muscles et tendons nettement visibles.

Chez le véto

Au chenil ou dans la maison ?

> ***Les potentialités non révélées demeurent sous-jacentes et peuvent ensuite expliquer des capacités de changement assez radicales.***

La question du mode de vie de nos compagnons de chasse se pose différemment selon qu'il s'agit d'un chien d'arrêt unique dans la famille ou qu'il appartient à une meute de courants. Au départ, le chien est un animal domestique qui vit avec l'humain depuis des milliers d'années. Chaque race possède potentiellement les mêmes possibilités d'adaptation à son entourage et à son habitat. La phase de croissance et les premières semaines vont éveiller l'acclimatement de son comportement à ses proches, humains ou animaux, et à son environnement. Les potentialités non révélées demeurent sous-jacentes et peuvent ensuite expliquer des capacités de changement assez radicales. Ainsi, un anglo-français d'un refuge, adopté à 12 ans après avoir toujours vécu en chenil, a appris en une semaine le confort des tapis de la maison, en même temps qu'il a su faire ses déjections dans un coin du jardin et venir mendier autour de la table avec délicatesse auprès de ses nouveaux propriétaires. Tout cela sans accident de propreté, alors que le cadre de vie était radicalement différent. Par ailleurs, le chien s'est également vite attaché à sa nouvelle maîtresse, qu'il n'a plus quittée de l'œil, ce qui confirme bien la persistance des potentialités et une faculté d'adaptation indéniable. ◆

Photo : Jean-Paul Burias (h), Biosphoto (b) ; Ill. : Carl Spriet

Par le **Dr Laurent Planeix,**
vétérinaire à Aubière (Puy-de-Dôme)

Une proximité aussi avantageuse

Un chien qui vit en maison devient vite un membre du groupe familial qui a d'abord cherché, puis trouvé sa place. Il est important qu'il détecte des repères pour avoir un statut hiérarchique cohérent et stable. Le propriétaire peut lui interdire les chambres, et il sera prudent de le tenir à distance de la table pendant les repas. Si l'animal mène une vie douillette sur les tapis, il faudra assurer une prévention antiparasitaire régulière. Il convient d'éviter qu'il disperse des œufs de parasites intestinaux dans l'environnement, ou qu'il fasse rentrer des puces en été. Le chien tiendra à merveille son deuxième rôle d'animal de compagnie et s'accommodera des contraintes associées : shampoings éventuels, antiparasitaires sur la peau et vermifuges réguliers. À la chasse, il retrouvera son instinct de quêteur et exprimera ses aptitudes. La vie à la maison lui offrira l'occasion d'apprendre beaucoup de situations différentes et de se montrer attentif à la voix de son maître et à ses ordres. Cette vigilance sera avantageusement sollicitée à la chasse où il sera important qu'il se coordonne à l'avancée de son conducteur.

Page réalisée par Jean-Paul Burias

L'éducation de base du chiot

Élever correctement un chiot ne nécessite pas de grands talents de dresseur mais implique de respecter quelques règles élémentaires.

Texte et photos de Claude Rossignol

À vrai dire, tout commence bien avant l'acquisition du chiot. Une fois celui-ci choisi, les renseignements sur sa taille et celle qu'il atteindra à l'âge adulte permettent d'anticiper quelques achats, afin qu'il se sente rapidement « chez lui » le jour J. D'abord, une laisse et un collier aux dimensions proportionnées à son gabarit plutôt qu'un harnais, très en vogue, mais qui, comme son nom l'indique, est fait pour tracter, alors qu'il faudra précisément lui apprendre le contraire. Il peut également s'avérer judicieux de s'équiper d'une caisse de transport, qui a l'avantage de pouvoir constituer une niche dont la porte se ferme pour la nuit. Enfin, le moment venu du transport vers sa nouvelle vie, mieux vaut se faire conduire pour que votre futur partenaire effectue le voyage sur vos genoux et non pas dans le véhicule, ou pire dans le coffre, ce qui représenterait pour lui un traumatisme bien inutile. À l'arrivée, une bonne astuce consiste à le laisser se vider dehors avant de le faire entrer dans le logement. Il en gardera un souvenir fort utile par la suite.

Lorsqu'il fait ses premiers pas dans un nouvel environnement, un chiot est souvent stressé, parfois apeuré. Il faut le laisser explorer et faire connaissance avec les lieux, en demeurant patient et attentif. Il est courant qu'il choisisse son coin à lui, le plus souvent à l'écart des passages fréquents de toute la famille. On y placera sa caisse ou, à défaut, un panier ou une couverture. Pour autant, il peut être nécessaire de le guider avec doigté. Si par exemple vous tolérez qu'il grimpe sur un canapé ou un lit, il vous sera difficile de l'en déloger plus tard. D'une manière générale, il ne faut pas lui autoriser un jour quelque chose qui sera interdit par la suite. Déjà initié au détachement de sa mère et du reste de la portée au moment de son sevrage, il doit acquérir une certaine indépendance et apprendre aussi vite que possible à rester seul, la nuit et durant la journée, pour éviter qu'il ne manifeste son mécontentement par des aboiements et des bêtises hors d'une présence humaine.

Lui consacrer du temps, mais pas trop !

Pour une vie commune apaisée chez son maître, le chiot doit apprendre à vivre dans des règles sociales hiérarchisées, qui lui sont indispensables. En pratique, une réprimande ne peut être qu'une réaction, toujours la même, à une situation donnée et lorsqu'il est pris sur le fait. Sinon, il ne comprendrait pas. Le commandement « non » marque l'interdit. Il est rapidement assimilé parce que, les premiers jours, les occasions de manifester un désaccord ne manquent pas. Dans un deuxième temps, on peut nuancer le rappel à l'ordre par

La rencontre d'animaux domestiques est indispensable pour son avenir de chasseur.

«ch-ch-u-u-u-t» prononcé du bout des lèvres pour l'inciter à la prudence et à la sagesse, en profitant d'un instant où il hésite dans son comportement. Le «chut» lui rappellera l'interdit qu'il a appris avec le «non».

Au quotidien, même pendant son bas âge, mieux vaut éviter de trop s'occuper d'un chiot lorsque ce n'est pas indispensable et le quitter discrètement, pour changer de pièce par exemple. Cela permet d'atténuer tout stress lié à ce qu'il pourrait interpréter comme un abandon. Entre ses activités, il a de longues périodes de repos, dont il s'extrait le plus souvent pour faire ses besoins. C'est le moment à saisir pour le faire sortir, ainsi qu'après chacun de ses repas, où il est fréquent qu'il cherche à se vider. Il faut alors s'armer de patience jusqu'à ce qu'il ait fait ses besoins. On peut recourir également à la mécanisation verbale et aux encouragements du genre: «Allez, on va faire ses petits besoins!»

Enfin, il est très important de bien manifester sa satisfaction une fois l'opération réussie, pour l'inciter à demander à sortir de lui-même. Outre sa vocation hygiénique, la promenade demeure aussi nécessaire pour mettre le chiot en contact avec des congénères, d'autres animaux et le monde extérieur. Sans perdre de vue que, pour tisser une bonne relation, l'homme et l'animal doivent composer avec leurs caractères respectifs. ◆

> ***Le chiot doit apprendre à vivre dans des règles sociales hiérarchisées.***

Les premières promenades doivent se faire, autant que possible, en liberté.

Tous les mois, les conseils du Dr P.-A. Jeannerat, médecin, chasseur et spécialiste du sport

La brucellose : les risques de la fièvre de Malte

Par le Dr **Pierre-André Jeannerat**, médecin à Trévières (14710)

La brucellose, encore appelée « fièvre de Malte », est une maladie infectieuse commune à l'homme et à bien des animaux. Limitée au pourtour méditerranéen, elle est rapidement devenue une infection mondiale qui n'épargne aucune région française. La maladie est transmise à l'homme à partir d'animaux contaminés par les brucelles. Les caprins, ovins, bovins et, plus rarement, les porcins constituent des réservoirs. Certains oiseaux et d'autres animaux domestiques ou sauvages peuvent également héberger des brucelles. Chez l'animal, la brucellose se traduit par des avortements épisodiques, des mammites, ou évolue sous forme inapparente. Le plus souvent, l'homme s'infecte au contact d'un animal malade. En revanche, la contamination entre humains reste exceptionnelle. Les matières virulentes sont avant tout les produits de l'avortement et de la mise bas. Mais le lait, les urines, les selles et divers viscères peuvent également être infectants. Les bergers, les éleveurs, les vétérinaires, les bouchers et les ouvriers d'abattoir figurent parmi les métiers les plus exposés, ce qui explique que la brucellose est aujourd'hui reconnue comme une maladie professionnelle.

J.P. Burias (h) / Philippe Jaeger (b)

Page réalisée par Jean-Paul Burias

Des formes septicémiques

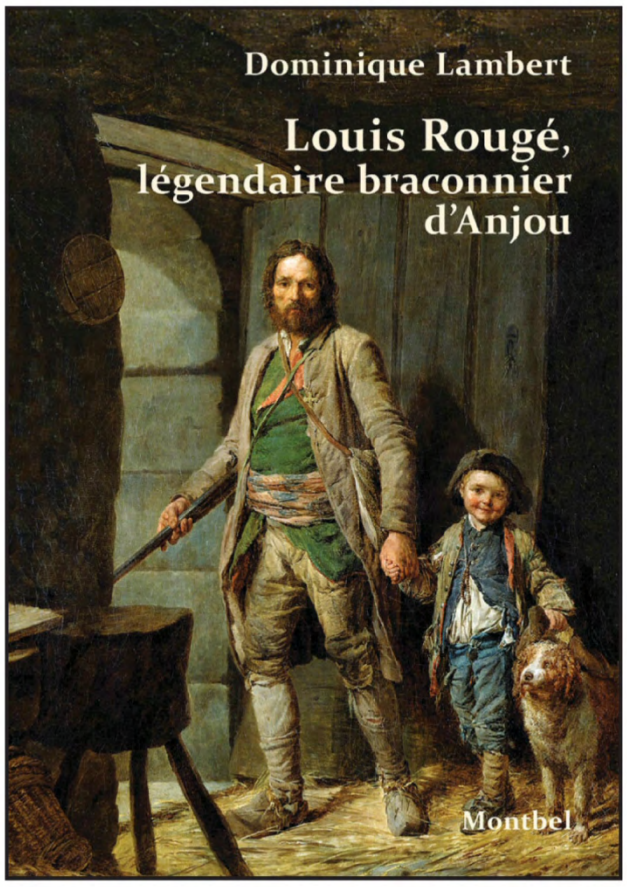
Après une phase d'incubation d'environ quinze jours, le début progressif est marqué par un état fébrile discret et une asthénie tenace. Souvent après plusieurs semaines d'évolution, la fièvre domine avec un syndrome infectieux et un aspect ondulant. L'asthénie et l'amaigrissement du malade restent modérés. S'y associent des sueurs profuses et des douleurs discrètes et mobiles, tant au niveau des muscles que des articulations, pouvant être superficielles. L'examen clinique met en évidence une augmentation modérée du volume de la rate (splénomégalie) et de celui du foie (hépatomégalie), ainsi que des atteintes des ganglions lymphatiques ou adénopathies indolores, souvent cervicales. Les localisations viscérales principales sont les atteintes articulaires touchant avec prédilection le rachis, le bassin et les racines des membres. Elles s'accompagnent de manifestations neuroméningées, hépatospléniques, glandulaires et parfois de problèmes cardiaques et respiratoires. ◆

> ***« Certains oiseaux et animaux sauvages peuvent héberger des brucelles. »***

Le + santé

Traitement et prophylaxie

Le diagnostic de brucellose est souvent suggéré en zone d'endémie par l'interrogatoire du patient. Les examens biologiques confirment le diagnostic ainsi que la surveillance de l'évolution. Le traitement curatif fait appel à des antibiotiques. D'une durée minimale de quatre à six semaines, il agit rapidement sur la fièvre et les symptômes fonctionnels, plus lentement sur les foyers viscéraux. Une action anti-inflammatoire et antiallergique (corticothérapie) présente une indication restreinte. La brucellose est une maladie à déclaration obligatoire qui nécessite l'éviction du sujet jusqu'à la guérison clinique totale. La prévention de sa propagation consiste en la suppression du réservoir animal. Seule la méthode associant la vaccination préventive à l'abattage des animaux infectés peut s'avérer efficace.



Editions de Montbel

Épopée

Louis Rougé, légendaire braconnier d'Anjou

La vie de Louis Rougé se lit comme un roman. Né en 1817, cet homme à la destinée hors norme se voit contraint de se réfugier en forêt, en Anjou, après avoir tiré sur un gendarme. Devenu braconnier, il se nourrit de chasse et de glane. Protégé et caché par le voisinage pendant près de trois ans, pourchassé puis trahi, il est arrêté. Jugé en une journée, il échappe à la guillotine en 1857. Condamné aux travaux forcés à perpétuité, il meurt au bagne de Cayenne un an plus tard. Près de cinquante ans après une première version en 1974, Dominique Lambert, archiviste et historien dans l'âme, livre de l'homme un portrait fouillé et bienveillant, enrichi à partir de documents anciens et de journaux d'époque, le tout illustré de 82 photos et reproductions.

14,5 × 20,5 cm, 448 pages. Prix : 25 €. Éditions de Montbel (tél. : 01 45 63 04 04).

L'avis de la *RNC*

Cette épopée saisissante invite à une passionnante plongée dans la société rurale du XIX[e] siècle, au cœur d'une région où se mêlent pauvreté, solidarité locale, attachement à la liberté, dissidence religieuse et tolérance vis-à-vis du braconnage.

Guide pratique

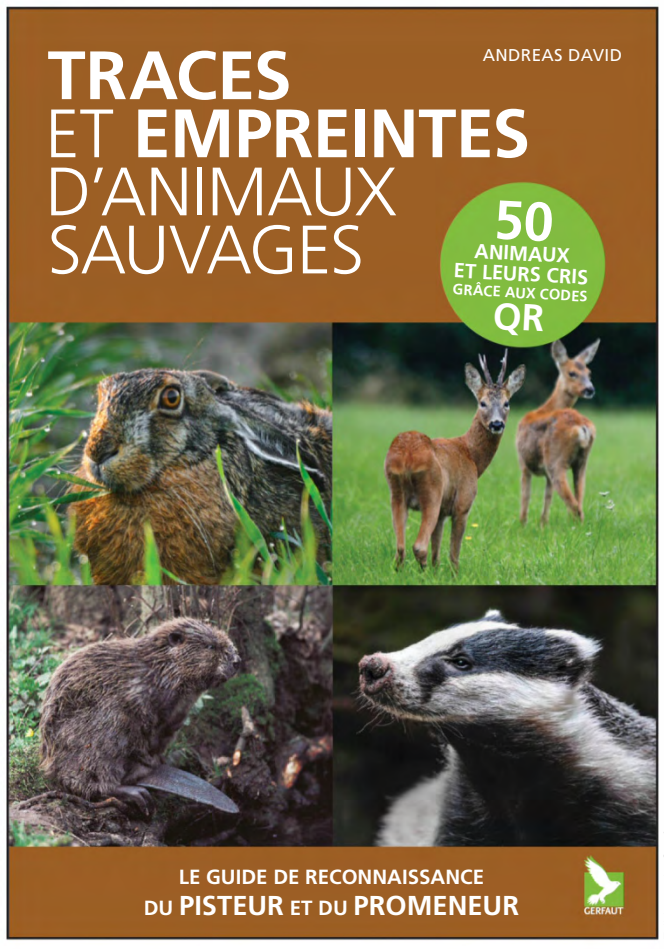
Traces et empreintes d'animaux sauvages

Précis et didactique, ce guide pratique constitue un efficace compagnon de route du chasseur et du pisteur. Spécialiste de la faune sauvage, chasseur et journaliste dans différentes revues cynégétiques, dont le fameux *Wild und Hund*, Andreas David partage son expertise en biologie et en comportement de la faune sauvage. À l'aide de 200 photos, dessins, moulages et croquis, il montre et décrypte de façon ludique et vivante les traces, empreintes, déjections et autres indices de présence de 50 mammifères et oiseaux d'Europe, dont le gibier principalement. Des tableaux déterminent la longueur des pas et comparent les différences entre espèces voisines.

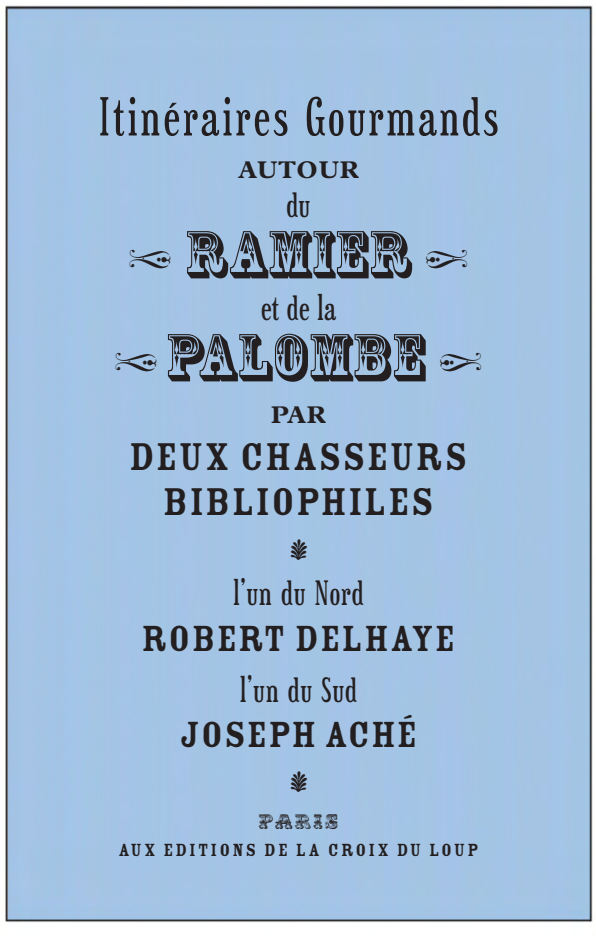
13,2 × 19,3 cm, 160 pages. Prix : 19,95 €. Éditions du Gerfaut (www.editionsdugerfaut.com).

L'avis de la *RNC*

Les connaissances du chasseur sont immenses. Mais cet ouvrage constitue une belle base de départ pour le nemrod débutant et une belle occasion d'approfondir son savoir sur la faune sauvage, afin d'encore mieux chasser, avec par exemple 37 codes QR de cris enregistrés.



Editions du Gerfaut



Page réalisée par Jean-Paul Burias

Editions de La Croix du Loup

Gastronomie

Itinéraires gourmands autour du ramier et de la palombe

Loin de publier un ouvrage de cuisine de plus, Robert Delhaye et Joseph Aché – ce dernier est par ailleurs auteur de *La Bécasse* et de *La Cuisine du braconnier et autres recettes de la vie sauvage* – signent une belle galerie de recettes sur un gibier à plumes qui figure rarement au centre d'un livre ou de préparations. Ces deux éminents chasseurs bibliophiles réussissent un habile concentré d'anecdotes, de souvenirs, d'écrits sur la chasse de la palombe et de succulents plats, comme les ramiers à l'étouffée, le confit ou les palombes à la broche, le salmis à la Darroze ou le biset à l'espagnole.

24 × 16 cm, 90 pages. Prix : 29 € (+ 6 € de port).
Les éditions de La Croix du Loup (www.editionsdelacroixduloup.com).

L'avis de la *RNC*

L'oiseau bleu méritait bien une aussi belle mise en avant de ses qualités gustatives. Un ouvrage à déguster, abondamment illustré à partir de *L'Histoire de la nature des oyseaux*, de Pierre Belon (1555).

Julien Roucheteau

Créateur de sensations

Né à Paris, Julien Roucheteau, une des valeurs sûres de la gastronomie française, a grandi dans une campagne qui sent bon le potage, les produits de la ferme et le grand air.

Avec des grands-parents agriculteurs dans la Sarthe, un père boucher et une mère fine cuisinière, tous les ingrédients et les saveurs étaient déjà réunis pour donner au jeune Julien un avant-goût de la gastronomie. Élève plutôt bon en mathématiques, Julien Roucheteau aurait pu suivre une première S, mais il intègre finalement l'école de cuisine Ferrandi, à Paris. «Je m'ennuyais sur les bancs de l'école; en fait, j'avais hâte de commencer à travailler.» Il entre en alternance à 16 ans à La Maison de l'Aubrac pour effectuer un CAP-BEP. «Je ne connaissais absolument rien à la cuisine en arrivant dans ce restaurant qui faisait 300 couverts par jour. J'y ai appris et compris énormément de choses sur les gestes de cuisine, la rapidité d'exécution, la rigueur et le bien-manger, c'est ce qui m'a donné envie de continuer.» Sorti premier de sa promotion, Julien prépare ensuite, toujours chez Ferrandi, un bac pro qui l'emmènera jusque dans les cuisines de la présidence du Sénat, aux côtés du chef MOF Jean-Jacques Mathou.

En septembre 2000, le jeune Julien se retrouve au George V auprès de Philippe Legendre avec qui il partagera, trois ans plus tard, l'immense joie de décrocher trois étoiles au *Michelin*. C'est avec ce grand chef que Julien découvre la cuisine du gibier. «Chaque hiver, nous n'avions pas moins de 14 plats de chasse sur la carte du restaurant gastronomique; j'ai pu me spécialiser pour faire des sauces exactes, des cuissons précises, je me suis vraiment plu à cet exercice.» En 2004, pour l'ouverture de La Table du Lancaster, Julien Roucheteau rejoint Michel Troisgros, aux côtés duquel il obtiendra une étoile au *Michelin*. Puis, pour parfaire son parcours, il passe six mois aux Magnolias de Jean Chauvel afin de découvrir la «cuisine expérimentale», avant d'intégrer la brigade du Diapason, le restaurant du Terrass'' Hôtel à Paris, qui lui permettra d'accéder à son premier poste de chef de cuisine.

En 2008, retour au Lancaster: «Michel Troisgros m'a contacté pour me proposer le poste de chef qui se libérait, ce que j'ai accepté. Entre 2008 et 2017, nous avons d'abord maintenu la première étoile au *Michelin*, avant de décrocher une deuxième étoile en 2015.» Une période fructueuse pour Julien Roucheteau, qui remporte deux prix prestigieux en 2013: le Challenge culinaire du président de la République et, quelques mois plus tard, le prix Zepter, attribué par des journalistes gastronomiques européens et destiné à récompenser un professionnel de moins de 35 ans, valeur montante de la gastronomie française.

Alban Couturier

L'amour du gibier, toujours…

En 2015, il échoue en finale du concours du Meilleur Ouvrier de France mais, qu'à cela ne tienne, il recommencera en 2018 avec succès, d'autant que le plat à réaliser est le lièvre à la royale, qu'il affectionne particulièrement. En 2017, il arrive aux fourneaux de La Scène Thélème, restaurant alors auréolé d'une étoile. Fort d'une solide expérience, Julien Roucheteau ouvre JR Conseils, sa société de consulting pour la formation, le management et les conseils pour les chefs, étoilés ou non. Mais en septembre 2019, il succombe à l'appel de la prestigieuse Réserve de Beaulieu, qui lui donne carte blanche. «J'ai voulu changer les codes de cuisine de la Réserve. Par exemple, j'ai introduit des produits de chasse que nous n'avions pas sur la carte et qui sont désormais très appréciés des clients.»

L'envie de faire et de se faire plaisir en cuisine, le respect absolu du produit en circuit court, ou du pain très spécial qu'il fabrique font de Julien Roucheteau un créateur de sensations, en toute humilité. «J'ai gardé l'identité de mon enfance, et je suis heureux lorsqu'un client sauce son assiette.» Avec un grand-père chasseur, un père éleveur de chiens de chasse dans la Sarthe, ce grand chef a longtemps arpenté les bois et prairies de sa région. «La chasse au lapin était très intéressante, je me rappelle l'émotion de voir la fierté des chiens rapportant les proies à mon père.» ◆

Filet de canard colvert

Recette et propos recueillis par Robert Kassous
par Julien Roucheteau

au foie gras de Vendée sur un marc de raisin rouge, piqué de verjus de Cathare

La Réserve de Beaulieu

Pour 4 personnes

Ingrédients principaux
- 2 pièces de colvert
- 1 lobe de foie gras cru
- 100 g de crépine
- 1 boîte de feuilles d'épinard
- 5 cl de cognac
- 50 g de beurre

Ingrédients de la panure
- 300 g de chapelure fine
- 4 œufs
- 200 g de farine

Pâte de raisin muscat
- 2 kg de raisins rouges
- 5 baies de genièvre
- 1 c. à café de graines de coriandre
- 2 clous de girofle
- 1 brin de thym et 2 gousses d'ail écrasées
- 1 compresse

Ketchup de raisin au verjus
- 1 oignon rouge
- 500 g de pâte de raisin
- 50 g de miel
- 5 cl de vinaigre de Xérès

Bonbons de canard confit
- Cuisses de canard et gésiers
- 250 g de graisse de canard
- 1 échalote
- Thym, grains de poivre noir, ail
- Cœur et poumon crus

Condiments
- Raisins marinés au verjus
- Chips de marc de raisin

Préparation du colvert

Lever les filets à cru, retirer la peau, assaisonner. Les saisir au beurre mousseux, flamber au cognac, refroidir. Portionner le foie gras en grosses escalopes, de trois fois l'épaisseur du filet de canard, bien assaisonner. Équeuter, blanchir les feuilles d'épinard, placer sur un linge sec.

Montage du colvert

Poser la crépine dégorgée, apposer les feuilles d'épinard en faisant un gros carré, placer le filet de canard, puis le foie gras dessus, enrouler de feuilles d'épinard tout autour sans le moindre trou. Rouler de crépine bien tendue, en une seule couche, presser le tout dans un linge pour bien modeler la pièce en forme de suprême bien compact, refroidir.

Pour la panure

Il faut trois bacs distincts: pour la farine, l'œuf battu assaisonné, la chapelure. Passer le colvert crépiné dans la farine, bien tapoter pour faire tomber l'excédent. Tremper dans l'œuf, égoutter, passer dans la chapelure. Renouveler l'opération sans l'étape de la farine et réserver au froid.

Pour la pâte de raisin

Égrapper le raisin, enfermer les aromates dans une compresse, faire cuire le raisin jusqu'à ce que l'eau de végétation soit évaporée, mixer, passer au tamis fin. Assaisonner l'excédent qui ne passe pas au tamis, l'étaler sur une toile Silpat très fine et mettre à sécher en déshydrateuse.

Pour le ketchup de raisin

Éplucher, émincer finement l'oignon, le faire suer à l'huile d'olive à couvert. Après cuisson, ajouter le miel, mélanger. Déglacer au vinaigre, ajouter la pâte de raisin passée, cuire doucement pendant 2 h. Mixer le tout, finir d'assaisonner avec du sel fin et du verjus de Cathare.

Pour les bonbons de canard

Mettre à confire les cuisses et les gésiers de canard dans l'huile au four à 180 °C pendant 2 h avec les aromates. Ciseler l'échalote, faire suer dans la graisse de cuisson, refroidir. Mixer à cru le cœur et le poumon, passer au tamis. Effilocher le confit, ajouter l'échalote et l'ail confits. Lier le tout avec un peu d'abats crus, assaisonner, mouler en forme de boules, mettre au froid. Si possible, glacer les billes d'un jus de raisin rouge frais collé à l'agar-agar. Réserver au frais.

Cuisson des filets de canard

Frire les suprêmes à 170 °C pendant 3 min et laisser reposer 10 min sur une grille dans une ambiance chaude. On coupera le filet à l'aide d'un couteau-scie en tenant chaque extrémité car, attention, c'est très fragile.

Condiments

Éplucher des raisins muscats blancs, épépiner à l'aide d'un trombone, couper en deux, les mariner au verjus de Cathare pendant 10 min. Casser la tuile de marc de raisin qui se trouve en déshydrateuse.

Dressage

Faire un chablon, ou empreinte, de feuille de raisin, étaler au fond de l'assiette le ketchup de raisin, poser les billes de canard, les chips, les raisins. Au dernier moment, couper le canard, assaisonner d'un tour de moulin de poivre et de fleur de sel.

Contact

La Réserve de Beaulieu
5, boulevard du Maréchal-Leclerc
06310 Beaulieu-sur-Mer

Téléphone et site Internet:
+33 (0)4 93 01 00 01
www.reservebeaulieu.fr

Menu:
à partir de 155 €, jusqu'à 250 €.

Tous les mois, retrouvez notre sélection de voyages et nos conseils pratiques.

Chasses aux ongulés de montagne en Croatie

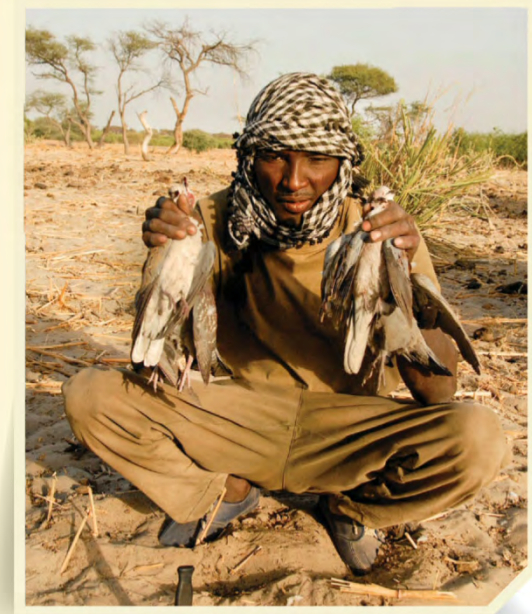
L'expression « montagne dans la mer » souvent utilisée pour qualifier la Corse pourrait tout aussi bien s'appliquer aux territoires croates où Nicolas Lajous organise ses chasses aux ongulés de montagne. Voisin de la Hongrie, ce pays qui appartenait à l'ex-Yougoslavie est ainsi habité par un bestiaire varié qui ne manquera pas de ravir les chasseurs voyageurs, à condition, dans le cas présent, qu'ils bénéficient d'une bonne condition physique. À la grandeur des décors dominant l'Adriatique s'ajoute la qualité du bestiaire en présence, tout aussi inattendu et propre à séduire les chasseurs collectionneurs. Lors d'un même séjour, de septembre à décembre, vous pouvez partir en quête, en Dalmatie, du chamois des Balkans *(Rupicapra rupicapra balcanica)* qui vit également dans des montagnes grecques, en Albanie et en Bulgarie, du mouflon méditerranéen *(Ovis musimon Path.)* et du mythique mouflon à manchettes, un ongulé saharien introduit. La Croatie est du reste l'un des rares pays au monde avec les États-Unis (Texas) et l'Espagne où vous pouvez chasser cette espèce en dehors de sa zone géographique d'origine, cela en attendant que sa chasse ouvre au Maroc. Il n'est plus possible de se risquer ailleurs – dans les massifs du Tibesti ou du Hoggar, par exemple – en raison d'un climat géopolitique très tendu. En Croatie, vous observerez le mouflon à manchettes plutôt en altitude sur les parties dénudées, escarpées et dans les éboulis. La destination présente l'autre avantage de pouvoir combiner chasse et tourisme en famille. Ainsi l'Apartmani Seljacka Kuca, établissement où vous serez hébergé, est situé à Gata, à seulement cinq minutes de la ville pittoresque d'Omis. Il offre une vue magnifique sur l'Adriatique et l'île de Brac. ◆

Contact : **Séjour Chasse, Nicolas Lajous** au 06 30 18 91 10. Mail : sejour.chasse@hotmail.fr

Pages réalisées par Pascal Durantel

1 Sénégal et Gambie

Passées africaines d'oiseaux terrestres



Ceux qui aiment l'Afrique nourrissent tous un penchant pour ces instants magiques qui précèdent la nuit. Le roulement lointain de tam-tams, les derniers appels des bergers et les chants joyeux qui animent la savane, tous ces échos prennent au crépuscule une intensité particulière. Après la traque des francolins, pintades ou phacochères dans la touffeur du jour, il n'est rien de plus apaisant pour le corps et l'esprit que de se poster près d'un point d'eau pour pratiquer ces chasses crépusculaires d'oiseaux terrestres, en totale communion avec la nature. Les abords de votre marigot plantés de quelques fromagers et baobabs bruissent toujours du jacassement étourdissant des perruches, perroquets et calaos, auquel se mêle le roucoulement des tourterelles et pigeons qui rejoignent leurs dortoirs. Pour quelques minutes encore, la grande symphonie sauvage continue. Alors que le jour baisse, c'est un ouragan de plumes qui s'abat sur votre tête, dont celles des tourterelles pleureuses et à collier qui ressemblent toutes deux à notre tourterelle turque. Ailes serrées au corps, profitant du moindre souffle d'air, les véloces colombidés traversent le ciel comme des feuilles mortes emportées par le vent, crochètent, montent en chandelle, décrochent, repartent en flèche. Parfois, les silhouettes plus lourdes de pigeons verts ou rôniers s'inscrivent dans le ciel comme de petits bombardiers. En Afrique de l'Ouest, les pigeons verts ont usurpé leur appellation. Ils se nomment en réalité pigeons à épaulettes violettes, en référence aux taches mauves qui ornent le haut des ailes.

Dans les derniers feux du couchant passent enfin ces sortes d'étranges lagopèdes des steppes (en fait des ptéroclidés) habillés d'or et d'ébène. Ce sont les gangas, qui appartiennent à diverses espèces dont les gangas à ventre brun et gangas tachetés. Les premiers se présentent au crépuscule, et ce, à la minute près. Ils semblent toujours préférer certains marigots à d'autres. En scrutant attentivement le ciel encore rougeoyant, vous distinguez nettement leurs silhouettes qui s'inscrivent en ombre chinoise. On dirait des bécasses, qui surgissent au dernier instant en adoptant un vol à la fois hésitant, instable et très rapide. Leurs trajectoires défient toute logique: les gangas virevoltent avec une virtuosité qui étonne et enchante. Il faut se tenir prêt à tirer, très vite. Difficile d'apprécier dans la pénombre la vitesse réelle et les trajectoires de ces ombres mouvantes et fugitives. L'exercice, qui requiert une certaine habitude, se termine à la nuit noire. Il clôture une journée passée dans cette savane africaine qui réserve à chaque pas une surprise, et son lot d'émerveillement. ◆

Contacts : Sénégal:
André Cassanet au 06 08 47 91 34, **Philippe Bertrand** au Relais Fleuri: Tél.: 00 221 33 994 30 02. Fax: 00 221 33 994 32 19. GSM: 221 77 569 27 99. Mail: bertrandph@arc.sn, **Fabrice Lorcerie** au 06 85 45 13 86. **Gambie: DHD Laïka, Mathieu Breton** au 01 42 89 32 64.

Photos Pascal Durantel

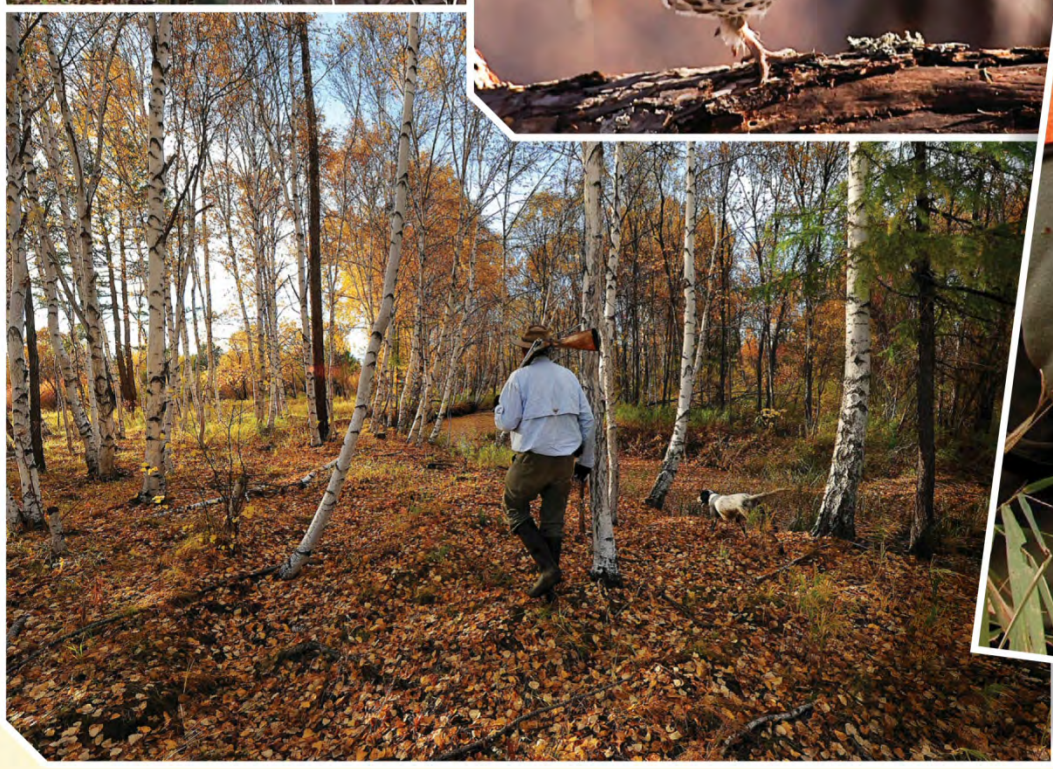
Tous les mois, retrouvez notre sélection de voyages et nos conseils pratiques.

2 Grand Nord

Gélinotte : un gibier d'exception

S'il est sans doute l'oiseau le plus secret de notre bestiaire, à telle enseigne que des spécialistes de l'OFB le qualifient « de sorte de *terra incognita* », ce n'est pas seulement en raison de son mimétisme parfait. La gélinotte des bois *(Tetrastes bonasia)* est aussi extrêmement discrète. Si vous convoitez ce superbe gibier, sachez que sa chasse en France, très réglementée, est uniquement autorisée dans trois départements : Haute-Savoie, Savoie et Isère. Pour la chasser, il vous faut donc boucler vos valises et rejoindre les pays scandinaves par exemple (Laponie suédoise), ou toute la frange de la taïga sibérienne, y compris le nord de la Mongolie. Vous découvrirez alors l'oiseau mystère de la sylve, jolie princesse vêtue d'écorce et de feuilles mortes qui sait se rendre parfaitement invisible dans son environnement. Quand la chance vous est offerte d'une rencontre, tout ce que vous percevez généralement de la gélinotte des bois, c'est le froufroutement soudain de son envol. Puis, plus rarement, la vision fugitive de sa silhouette en partie masquée par les branches. Tout juste l'ombre de l'oiseau, dont vous devinez à peine la queue typiquement barrée de noir à travers les gaulis. Sa réplique nord-américaine baptisée gélinotte huppée *(Bonasa umbellus)*, superbe avec sa grande queue en éventail et sa collerette noire et que vous chassez notamment au Canada, adopte les mêmes comportements

Jean Guillet



Photos Pascal Durantel (5) / Jean Guillet (centre)

défensifs. En réalité, les gélinottes d'où qu'elles viennent se laissent peu souvent bloquer par le chien, et tâchent toujours de mettre le maximum de distance entre l'ennemi et son point d'envol. C'est là leur principale stratégie de survie qui consiste à piéter à toute allure à couvert, avant de prendre un essor bruyant, qui surprend le tireur et paralyse ses réflexes. Dans tous les cas, cette chasse est un formidable exercice pour le chien d'arrêt. Et, pour vous, l'occasion de découvrir un oiseau mythique et méconnu. Les chasseurs allemands ne s'y sont d'ailleurs pas trompés, positionnant la gélinotte au sommet de la hiérarchie des espèces de gibiers. Ils intègrent même le déduit dans la catégorie « grande chasse », le qualifiant de *hohe jagd*. Sachez que son nom latin d'espèce, *bonasia*, qui signifie « bon rôti » *(bona assa)* lui fut donné par Albertus Magnus, philosophe, théologien et naturaliste du XIII[e] siècle tant il appréciait sa venaison, considérée comme un mets de roi. Les difficultés de sa quête et les subtils arômes de sa chair délicate en font un oiseau d'exception. Le plus fin, le plus beau des gibiers. ◆

Contact : en Laponie, Camp Lapponia, **Emil Niklasson.**
Mail : camplapponia@gmail.com
DHD Laïka, Mathieu Breton au 01 42 89 32 64.

I. Franciosa

On verra...

Par Jacques Siméon

Cinquante mille sangliers tués en France à la fin des années 1970, six cent mille en 2019. Deux millions de chasseurs à l'époque, à peine plus de la moitié de nos jours. Entre-temps, exode rural, agriculture intensive, plan de chasse et maïs à tout va. Exit le petit gibier : plus de lapins depuis qu'Armand-Delille leur a collé la myxomatose, et trois perdrix qui crèvent de faim sur une plaine déserte où pleuvent en permanence des insecticides. Coupes sombres dans le Landernau de la chasse populaire, qui met au râtelier ses fusils. Prolifération des sangliers qui bouffent à s'en faire péter la panse. Les laies font portée sur portée, une ribambelle de marcassins les entourent, les hivers sont doux. Ce n'est plus à cause du verglas que les bagnoles embrassent les platanes, mais parce qu'elles percutent des cochons qui les font valser dans le décor.

Ceux qui n'ont pas raccroché l'escopette et ont encore une voiture s'équipent en carabines. Tuent des sangliers. Pas assez. Paient un timbre grand gibier, et des bracelets. Très vite, le prix du premier devient tel qu'il pourrait figurer dans la collection d'un philatéliste et, vu leurs tarifs, c'est dans la vitrine d'un joaillier que devraient briller les seconds. Ce n'est pourtant pas suffisant : la facture des dégâts s'inscrit dans une spirale incontrôlable. Les fragiles du porte-monnaie quittent les rangs. La carabine s'en va au mur rejoindre le fusil. Pour pallier le manque d'effectifs, les prix des timbres et des bracelets s'envolent à nouveau. À bout de résistance, l'édifice s'émiette. Inexorablement, le nombre des chasseurs baisse quand celui des sangliers augmente. Un trop-plein de gibier tue la chasse : du jamais-vu !

> ***« Un trop-plein de gibier tue la chasse : du jamais-vu ! »***

Voilà ce qu'en termes administratifs souligne la Cour des comptes dans le rapport qu'elle publie sur la Fédération nationale des chasseurs. La vénérable institution du palais Cambon voit dans les dégâts que fait la bête noire le véritable danger auquel doit faire face notre suprême instance cynégétique. Bien sûr, elle l'égratigne quelque peu sur sa gestion, salaires du personnel, lobbyistes, conseillers en communication, avocats, ou encore financements d'études dont l'utilité lui paraît contestable. Broutilles en vérité : la catastrophe ne viendra ni de l'appétit de quelques-uns ni de la légèreté de quelques autres, mais de ce cochon de sanglier.

Si les chasseurs, dont on voit mal en temps de crise sanitaire et économique comment augmenter leurs effectifs, ne parviennent pas à réduire les populations, il faudra bien que d'autres s'en chargent, à commencer par les victimes du sanglier elles-mêmes. Devra-t-on rétablir le droit d'affût et, si oui, compte tenu du peu d'agriculteurs qu'il nous reste, cela sera-t-il suffisant ? Ou bien faudra-t-il faire sonner l'armée en rappelant nos troupes du Mali ?

On verra. Pour l'instant, c'est le verrat qui nous tient. Gorets mes amis, je vous tire mon chapeau. Soyez demain nombreux au concert que nous donnons en forêt. Vous y entendrez la belle musique de nos instruments, .300 Win, 7 RM et 9×3. ◆

883

Abonnez-vous à la chasse !

BULLETIN D'ABONNEMENT à retourner à : la Revue Nationale de la chasse Service Abonnement - CS 90125 - 27091 EVREUX CEDEX 9

OUI, je m'abonne à La Revue Nationale de la Chasse : **12 n° pour 54,90 €** au lieu de ~~72,72€~~* **-25%** (1088756)

☐ **Je joins mon règlement par chèque à l'ordre de La Revue Nationale de la chasse.**

☐ **Je préfère payer par carte bancaire : rendez-vous sur www.kiosquemag.com**

Nom/Prénom**

Adresse**

CP** **Ville****

Téléphone (portable de préférence) (pour vous avertir par SMS en cas de problème de livraison)

E.mail

(Pour gérer votre abonnement, accéder à vos services numériques et recevoir nos offres promotionnelles. Votre adresse e-mail ne sera pas communiquée à des partenaires extérieurs)

*Le prix de référence se compose du prix kiosque 5,50 € x 12 mois et des frais de livraison à domicile de 6,99 € par an. **à remplir obligatoirement. Offre réservée aux nouveaux abonnés en France Métropolitaine valable jusqu'au 31/05/2021. DOM-TOM et autres pays nous consulter. Le(s) produit(s) vous seront adressés dans un délai de 4 semaines après réception de votre règlement et dans la limite des stocks disponibles. Vous disposez, conformément à l'article L 221-18 du code de la consommation, d'un droit de rétractation de 14 jours à compter de la réception du magazine en notifiant clairement votre décision à notre service abonnement. Responsable de traitement des données personnelles : Reworld Media Magazines SAS. Finalités du traitement : gestion de la relation client, opérations promotionnelles et de fidélisation. Données postales et téléphoniques susceptibles d'être transmises à nos partenaires. Conformément à la Loi informatique et Libertés du 6-01-78 modifiée, vous pouvez exercer vos droits d'opposition, accès, rectification, effacement, portabilité, limitation à l'utilisation de vos données ou donner vos directives sur le sort de vos données après décès en écrivant à Reworld Media-DPD, c/o service juridique, 40 avenue Aristide Briand - 92220 BAGNEUX, ou par mail à dpd@reworldmedia.com. Vous pouvez introduire une réclamation auprès de la CNIL - www.cnil.fr. Pour toute autre information, vous pouvez consulter nos CGV sur kiosquemag.com

Que faut-il retenir ce mois-ci ?

10 100
ACCA
en France

1 969 €
la
Benelli
Argo
Be.S.T

15
de densité pour le tungstène super

185 €
La lunette Bushnell Banner 2

51 cm
de canon minimum pour un calibre rayé standard

899 €
Le ATA
Sporter 12/76 canon de 81

100 %
tissus recyclés pour le sac à dos Swarovski BP 30

Le mois prochain…

K. de Rorre / RNC

Grand gibier

Battue féminine en Bourbonnais

C. Rossignol

Migrateurs
Rencontre avec “l’homme palombe”

K. de Rorre / RNC

Balistique
Zoom sur la bourre “Bior”

Et nos pages habituelles consacrées aux petits et grands gibiers, aux armes et aux munitions, aux chiens de race, à l’actualité, ainsi qu’aux expériences de terrain…

En vente partout dès le 14 avril 2021

INFORMATION AUX ABONNÉS EN PRÉLÈVEMENT AUTOMATIQUE:

Le prélèvement automatique de votre abonnement à *La Revue nationale de la chasse,* auparavant effectué par Mondadori Magazines France, sera désormais directement prélevé par Reworld Media Magazines, nouveau nom de la société éditrice de *La Revue nationale de la chasse.* En cas de question sur votre abonnement, notre service client est à votre disposition au 01 46 48 48 87 du lundi au samedi de 8 h à 20 h, ou par internet sur www.serviceabomag.fr/

La revue nationale de **la chasse**

Une publication du groupe REWORLD MEDIA LEADING MEDIA GROUP

Pour toute question concernant votre abonnement ou la vente par correspondance, contactez-nous au:

01 46 48 48 87

(coût d’un appel normal)

Service abonnements:
CS 50273 – 27092 Évreux Cedex 9
Tarif d’abonnement: 1 an/12 numéros, 66 €
(tarif étranger nous consulter)

RÉDACTION
40, avenue Aristide-Briand, 92220 Bagneux
Tél.: 01 41 33 22 20
Fax: 01 41 33 22 30
chasse@reworldmedia.com
Pour joindre votre correspondant par email, tapez la première lettre de son prénom collée à son nom, suivi de @reworldmedia.com

Directeur de la rédaction: Tancrède de La Morinerie
Assistante: Isabelle Pereira (22 20)
Directeur artistique: Thibault Peyrefitte
Chef de studio: Thierry Lecoup (49 43)
Secrétaire général de la rédaction: Philippe Normand
Chef de rubriques: Kévin De Rorre
Rédactrice photo: Anne Guinault
Maquettiste: Leonardo de Sá
Correction-révision : Copie Qualité

DIRECTION-ÉDITION
Direction pôle: Stéphane Haitaian
Directeur d’édition: Tommaso Albinati
Directrice marketing et diversification: Sylvie Siguret
Responsable marketing: Anne Jaudon

ABONNEMENTS ET DIFFUSION
• ABONNEMENTS
Directrice marketing direct: Catherine Grimaud (48 19)
Chef de produit: Laurie Meynent (5006)

• VENTES AU NUMÉRO
Directeur des ventes: Christophe Chantrel (53 62)
Responsable diffusion marché: Philippe Merrien (53 75)

PUBLICITÉ
8, rue Barthélémy-Danjou
92100 Boulogne-Billancourt

• SECTEURS GRAND PUBLIC
Market Manager: Anne Buré-Emmel (29 21)

Assistante de publicité: Audrey Liétard (22 60)

• SECTEURS CHASSE
Directeur de la publicité: Manuel Vigo (22 88)

PETITES ANNONCES
Directeur publicité: Daniel Mijon (22 71)
Fax: 01 41 33 22 64
Directrices de clientèle: Marie-Alice Colombier (56 39) Laurence Chaignaud (50 08)
Assistante-Responsable lignage: Christine Chesse

FABRICATION
Directeur des opérations industrielles: Bruno Matillat (58 33)
Chefs de fabrication: Daniel Rougier et Agnès Chatelet

PHOTOGRAVURE
Chef de service: Sylvain Boularand
Adjoint: Christophe Guérin (49 19)
Éditeur: Reworld Media Magazines
Siège social: 40, avenue Aristide-Briand, 92220 Bagneux
Directeur de la publication: Gautier Normand
Actionnaire principal: Reworld Media France
Imprimeur: ROTO France, 25, rue de la Maison Rouge ZAC du Mandinet, 77185 Lognes
Nº ISSN: 1276-1303
Commission paritaire: 0921 K 80863
Dépôt légal: mars 2021

Affichage environnemental	
Origine du papier	Allemagne
Taux de fibres recyclées	100 %
Certification	PEFC
Impact sur l’eau	Ptot 0,008 kg/tonne

PEFC 10-31-2189 Hors encarts

ACPM OJD

Game Fair

EN LOIR-ET-CHER

LE PLUS GRAND SALON DE LA CHASSE

11-12-13 JUIN 2021

LAMOTTE-BEUVRON - SOLOGNE

DINER SPECTACLE SAMEDI 12 JUIN
RÉSERVATIONS 01 41 40 31 28

RENAULT · PURINA PRO PLAN · CHAMPAGNE POMMERY · Loir&Cher · Pascal Jolivet · RENAULT PRO+

FEDERATION FRANÇAISE D'EQUITATION · PARC ÉQUESTRE FÉDÉRAL LAMOTTE · CENTRALE CANINE · Sologne · Ville de Lamotte-Beuvron · Chasse & Pêche · france bleu orléans · SEASONS · 3 centre val de loire

gamefair.fr

Bushnell

LES SAISONS DE CHASSE

Nous le savons bien, la chasse ne se résume pas à une saison, mais s'étend sur toute l'année :
observation, comptage, entretien et sécurité du territoire.
Puis arrive la période de **l'approche et de l'affut.**
Bushnell vous accompagne sur toutes ces étapes en apportant des solutions adaptées
et performantes, s'appuyant sur un savoir technologique éprouvé.

JUMELLES

Engage
EDX-DX-X

TÉLÉMÈTRES

Prime
Nitro

VISION NOCTURNE

Equinox Z2

PIÈGES PHOTO

Core Ds
Core
Prime

Rivolier
OUTDOOR

www.rivolier.com

Bushnell